

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET

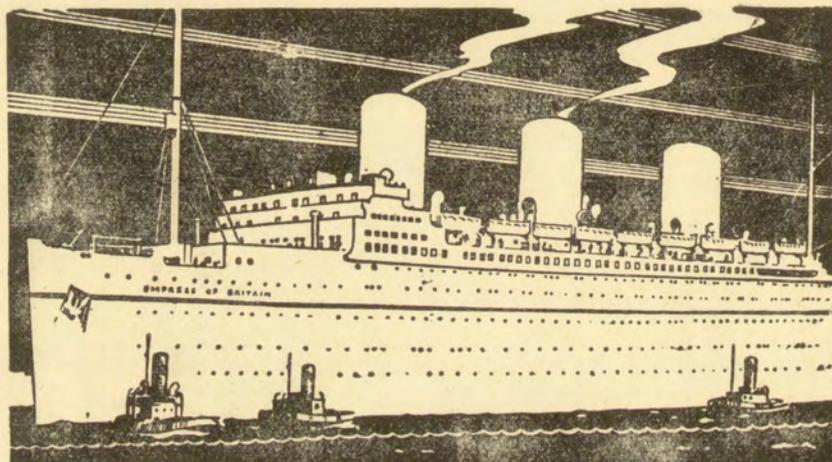


M. Albert SARRAUT

Président du Conseil des Ministres français



**Onzième Croisière
annuelle
autour du Monde**



PAR LE LUXUEUX PALACE FLOTTANT
EMPRESS OF BRITAIN

CETTE MERVEILLEUSE CROISIÈRE SUIVRA UN ITINÉRAIRE SPÉCIALEMENT CHOISI POUR VOUS PERMETTRE DE VISITER LES DIFFÉRENTES CONTRÉES DU GLOBE DURANT LA SAISON LA PLUS FAVORABLE DE L'ANNÉE.

Arrivée à la Riviera en pleine saison. — L'Inde pendant la période de fraîcheur. — Le Japon au moment de la floraison des cerisiers.

DÉPART DE MONACO LE 17 JANVIER 1934
DURÉE : 130 jours. — PRIX de participation à partir de
£ 441

**CROISIÈRE
VERS LES INDES ORIENTALES**

Départ de Southampton et Cherbourg, le 26 janvier 1934
par le magnifique paquebot

« **DUCHESS OF RICHMOND** », 20,000 TONNES
DURÉE: 48 jours. — PRIX de participation depuis £ 84

POUR BROCHURES EXPLICATIVES S'ADRESSER:

CANADIAN PACIFIC RAILWAY AGENCY (BELGIUM) S. A.
25, Quai Jordaens — ANVERS —
98, boulevard Adolphe Max — BRUXELLES —

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR Albert Collin

ADMINISTRATION 47 rue du Houblon Bruxelles Reg. de Com. Nos 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS	Un An	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux N° 16.004 Téléphone N° 12 80 36
	Belgique	47 00	24 00	12 50	
	Congo	65 00	35 00	20 00	
	Etranger selon les Pays	80 00 ou 65 00	45 00 ou 35 00	25 00 ou 20 00	

M. Albert SARRAUT

Un de nos informateurs parisiens nous dit :

« Si vous voulez donner la tête d'Albert Sarraut, dépêchez-vous. Il en a tout au plus pour une quinzaine de vie ministérielle, puis il rentrera dans le silence et l'obscurité sénatoriale pour n'en plus sortir. »

Mais un autre :

« Attendez-le donc à l'œuvre. Ses débuts comme Président du Conseil n'ont pas été très heureux. Sa déclaration ministérielle était trop longue. Il l'a mal lue et, au premier abord, elle a paru assez pâteuse, mais, à la réflexion, on a reconnu qu'elle ne manquait pas d'habileté conciliatrice et qu'elle contenait quelques bonnes choses. Puis, malgré le discours cinglant de Gaston Bergery, le plus distingué des anarchistes parlementaires, M. Albert Sarraut a obtenu l'abstention des socialistes et une confortable majorité radicale. Succès bien éphémère, dit-on; les problèmes sont là, impossibles à résoudre sans l'appui des S. F. I. O., et ils doivent être résolus contre eux, puisqu'il s'agit de compressions budgétaires. La logique et le bon sens disent donc que ce ministère Sarraut doit disparaître comme le ministère Daladier, et même plus vite que lui, mais la logique et le bon sens sont des denrées extraparlémentaires. Après la chute du ministère Sarraut, que pourrait-on faire? La concentration? L'union nationale? Nos radicaux n'aiment pas beaucoup cela et beaucoup de députés commencent à avoir peur de la dissolution. Albert Sarraut, habile homme, homme de gauche mais suffisamment national pour rassurer nombre de « nationaux » pourrait bien durer plus qu'on ne le croit. »

M. Albert Sarraut, en effet, est un habile homme. Disposant de peu de moyens oratoires, il a cependant su s'imposer aux assemblées par une grande souplesse masquée sous un air de bonhomie un peu bougonne, et une grande réputation de loyauté : on admire d'autant plus la loyauté à la Chambre qu'on ne la pratique guère. Deux fois, il a su démissionner à temps. La première, comme nous l'avons déjà raconté, c'était sous Clemenceau. La mévente du vin avait provoqué une manière de guerre civile en Languedoc. Un pauvre diable de viticulteur à la langue bien pendue, un certain Marcelin, Albert, si nous avons bonne mémoire, était devenu le roi du Midi. — Clemenceau l'ayant fait venir à Paris, le tança comme un petit garçon et finit par le démoné-

tiser et lui payant son billet de retour et en le faisant savoir urbi et orbi. — Carcassonne, Béziers, Narbonne étaient en insurrection. Le Tigre, qui se proclamait sans vergogne le premier flic de France, jugeait que son devoir de ministre était avant tout de rétablir l'ordre, fût-ce par la force. Albert Sarraut, son collaborateur, le pensait aussi, mais comment, lui, un enfant du pays, pourrait-il s'associer à une répression peut-être sanglante? C'était se sacrifier complètement sur l'autel de l'Etat et de la Patrie une et indivisible.

M. Albert Sarraut s'en tira avec une honnêteté fort habile et tout à fait méridionale. Il stigmatisa sévèrement ses compatriotes insurgés contre la loi. Puis, des sanglots dans la voix, il avoua que lui, fils d'Occitanie, ne pourrait jamais s'associer à des mesures de coercition qui, peut-être, feraient couler le même sang que le sien. Puis, il donna sa démission. De cette façon, il s'était acquis la réputation d'un homme d'Etat, d'un fier républicain, d'un jacobin ferme sur les principes et, en même temps, il avait attendri ses électeurs méridionaux : « Cet Albert, tout de même. Paris ne l'a pas gâté, il est resté un vrai fils de la Garonne. »

Calcul? Cela n'est pas sûr. « L'homme n'est jamais ni tout à fait sincère, ni tout à fait de mauvaise foi », dit Benjamin Constant. C'est encore plus vrai pour un homme politique que pour un simple mortel, et pour un Méridional que pour un Suisse parisiensé.

L'autre trait de loyauté politique d'Albert Sarraut est peut-être encore plus méritoire. C'était de longues années après, du temps de Poincaré. L'illustre Lorrain avait pris le bon radical toulousain dans son ministère d'union nationale. Or, on s'en souvient sans doute, le parti radical se sépara soudain au Congrès d'Angers de la politique poincariste, qui venait de sauver le franc mais qui compromettait les principes sacrés et partageait l'assiette au beurre avec d'autres partis que celui de la rue de Valois.

Sarraut fut donc sommé, comme un simple S. F. I. O., de se retirer du ministère. Il s'inclina, par discipline, mais il écrivit une belle lettre à son Président du Conseil, annonçant qu'il quittait la vie politique plutôt que de la combattre.

Heureusement, la vie politique, ça ne se quitte pas comme cela. Il y est rentré depuis. La vertu est quelquefois récompensée.

RESTAURANT DE LA TAVERNE ROYALE -- BRUXELLES

RUE D'ARENBERG

DÉJEUNERS, DINERS A PRIX FIXE ET A LA CARTE
SPÉCIALITÉS : BANQUETS, DINERS DE NOCES, ETC.
DIVERSES SALLES POUR RÉUNIONS

GALERIE DU ROI

20,000 FRANCS EN ESPECES

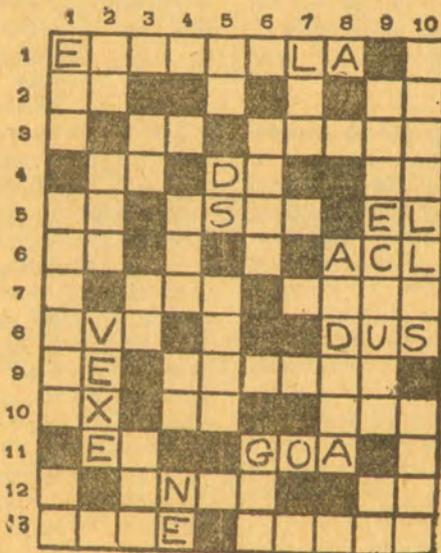
➔ A GAGNER ➔

A L'OCCASION DE LA REPRISE DES CONCOURS R. LEULLIER
PARIS, 66, RUE CAUMARTIN, 66, PARIS

NOTA. — Les concours R. Leullier passent dans la grande presse hebdomadaire française et étrangère, ce qui explique l'importance du prix distribué chaque semaine.

HORIZONTALEMENT

1. Serra.
2. Adjectif possessif. - Synonyme d'UT.
3. Ile. - Favoriser.
4. Abréviation. - Particule honorifique. - Mesure itinéraire chinoise.
5. Participe du verbe « Rire ». - Parmi les dieux de la mythologie. - Précède le nom d'une oasis.
6. Vieux mot qui signifie « EN LES ». - Commencement d'ACLINIQUE.
7. Ses fils furent les sémites. - Pantoufle laissant le talon découvert.
8. La première femme. - Fus tenu de payer.
9. Pronom personnel. - Moulez.
10. Mot latin signifiant « Hors de ». - Abréviation. - Chemins de halage.
11. Existes. - Chef-lieu des possessions portugaises de l'Hindoustan.
12. Unit. - Etui de métal pour protéger le doigt.
13. Rivière de France. - Ecoulement des larmes.



VERTICALEMENT

1. Côté de l'horizon où le soleil se lève. - Redit. - Vaut approximativement 3.1416.
2. Adjectif possessif. - Pièce ronde de bois, de métal, etc., cannelée en spirale. - Tourmenté.
3. Même ile qu'au 1 du 3 horizontal. - Sol, à sol. - Est employé comme assaisonnement.
4. Epoque. - 2 consonnes. - Provenu.
5. Conjonction. - Phonétiquement « divinité fabuleuse, du sexe féminin ». - Peintre portraitiste hollandais, né à Utrecht (1512-1581).
6. Nombre double de l'unité. - Se trouve dans un département montagnard.
7. Lion latin (référez-vous au mot Léonin).
8. L'autre monde (en deux mots).
9. Peintre, littérateur et critique français (1781-1863). - Particule.
10. Mammifères. - Evoque une idée de sudation.

RÈGLEMENT DU CONCOURS

ARTICLE PREMIER. — Ce concours pouvant être résolu de plusieurs manières différentes, chaque concurrent pourra adresser autant de solutions qu'il le désirera, à condition que chacune d'elles soit accompagnée de son droit de participation. Ces solutions devront faire l'objet d'un tableau clair et précis.

ART. 2. — Le droit de participation est fixé à 5 francs par solution.

Les droits de participation devront être adressés par mandat, chèques, espèces ou virement au compte chèques postaux R. LEULLIER, Bruxelles, 3502.15.

ART. 3. — Les solutions devront être écrites à l'encre en majuscules d'imprimerie, sans rature ni surcharge, sur une grille à la convenance du concurrent et être adressées, avec leurs droits de participation, à M. LEULLIER, Service P., 66 rue Caumartin, Paris. Elles devront comprendre les nom, prénoms et adresse des concurrents.

ART. 4. — Les solutions devront nous parvenir avant le lundi 20 novembre, à 21 heures. La solution-type sera publiée dans « Pourquoi Pas? » du 24 novembre, ainsi que le nom et la résidence des gagnants.

ART. 5. — La solution gagnante est déposée sous un pli scellé à nos bureaux avant la publication du concours. Les concurrents peuvent assister à son ouverture le mardi 21 novembre, à 12 heures.

ART. 7. — Avis important. — Tous les mots entrant dans la composition de ce problème figurent en caractères gras dans le « Nouveau Petit Larousse » illustré, édition 1932 ou dans les divers tableaux. Les lettres isolées des mots définis: « Article, note de musique, pronom, conjonction, interjection, lettre grecque, symbole chimique, adverbe, préposition, adjectif possessif, adjectif démonstratif et préfixe » et les terminaisons d'un même verbe à des temps différents, ne donnent pas lieu à des variantes.

ART. 8. — Prix. — Un prix de 20,000 francs sera attribué au concurrent qui aura envoyé une solution absolument conforme à la solution déposée; en cas d'ex aequo, le prix sera partagé entre les gagnants. Si aucune solution ne correspond à la solution-type, le prix est reporté sur le concours suivant la publication du résultat. Ces prix seront envoyés le 4 décembre.

ART. 9. — LE MONTANT DES DROITS DE PARTICIPATION S'ENTEND EN FRANCS FRANÇAIS POUR LA FRANCE ET EN FRANCS BELGES POUR LA BELGIQUE.

Le prochain Concours paraîtra dans « Pourquoi Pas? » du 24 novembre 1933.

Voilà de beaux traits de loyauté parlementaire, n'est-il pas vrai et, par conséquent, de beaux atouts dans les mains d'un ministre qui a besoin de sympathie

De plus, depuis le temps déjà lointain où son frère Maurice, directeur de la « Dépêche de Toulouse », l'imposa en quelque sorte à Clemenceau lors du premier ministère du Tigre, M. Albert Sarraut n'a jamais eu l'air de courir après les portefeuilles; il en a même refusé plusieurs avec un dédain apparent. Et cela aussi contribue à lui donner une grande autorité. Enfin, et surtout, il appartient au plus solide des clans parlementaires, au clan du radicalisme méridional.

Nous avons dit quel homme était son père : républicain de vieille roche, de la race aujourd'hui disparue des « militants », qui meurent pauvres. Quand M. Sarraut père mourut, il ne laissait à ses fils que son nom, déjà fort glorieux dans la politique méridionale, et une place à la « Dépêche de Toulouse » qui avait alors pour rédacteur en chef, le père Huc, dont l'aîné des Sarraut épousa la fille.

Le journal, qui était déjà une puissance, mais qui allait devenir un des deux ou trois journaux politiques les plus importants de la République, était désormais une affaire de famille : l'habileté des frères Sarraut fut de donner à toute la Gascogne, à tout le Languedoc et même à la Provence, l'impression qu'il était l'affaire de toute la famille méridionale, désormais maîtresse de la République dont les réactionnaires du Nord devaient être exclus. Et il fut bientôt acquis, en effet, que désormais personne ne serait élu dans le sud-ouest de la France, sans s'être acquis au moins la neutralité bienveillante de la « Dépêche » qui, d'ailleurs, en grande dame généreuse ou plutôt en bonne fille toulousaine, accueillait tous les écrivains de « goche », même les socialistes, tel notre Emile Vandervelde.

???

Ces familles du Midi ont toutes plus ou moins conservé la tradition napoléonienne : on sacrifie tout au fils que l'on considère le mieux doué, à charge pour celui-ci, quand il est arrivé, de caser ses frères et sœurs, sans préjudice des cousins et des cousines. Bonaparte casa ses frères et sœurs sur des trônes; les Sarraut, les Chaumié n'ont plus de trônes à leur disposition, mais ils ont les portefeuilles, les vice-royautés coloniales et toutes les prébendes de la République. Au temps où nous sommes, on ne sait pas si ce n'est pas plus sûr.

Dans la famille Sarraut, c'est le fils cadet Albert qui fut désigné pour les grands rôles. Le fils aîné, véritable chef de la famille, en avait décidé ainsi, gardant simplement pour lui la direction de la « Dépêche »; il est vrai que ce fauteuil directorial vaut peut-être bien un trône. A Maurice la direction de l'affaire nourricière et le maniement de la pâte électorale. A Albert les honneurs et les titres.

Un type, cet aîné des Sarraut, ce Maurice. Aussi mince que son frère est costaud, laborieux, l'air d'un professeur, de mœurs plutôt austères, tandis que le ministre, Toulousain voluptueux, passe pour ne dédaigner aucun genre de « rigolade », il se tient volontairement effacé. Il se fit beaucoup prier, jadis, pour accepter un mandat de sénateur, qu'il remplit avec conscience, comme il fait toutes choses, puis qu'il abandonna bientôt pour se consacrer exclusivement à son journal et à la fortune de son frère Albert. Ce Maurice Sarraut, dit-on de lui, c'est le frère Goriot.

Un nom bien républicain, un clan bien républicain; un journal puissamment républicain et un frère incom-

parable. Avec ces atouts, M. Albert Sarraut, n'eût-il aucun talent, n'en eût pas moins été ministre.

Ce n'est pas le cas. Il n'est pas grand orateur, mais c'est un orateur fort convenable et qui, depuis ses débuts, s'est du reste beaucoup amélioré en prenant de l'autorité. Clemenceau, qui avait eu la main un peu forcée quand il l'avait choisi comme ministre, le rudoyait parfois vivement, mais il rudoyait tout le monde. On raconte qu'ayant mis à pied un fonctionnaire qui avait fait, pour l'Etat, des marchés désastreux et que l'on accusait d'en avoir profité, il vit arriver chez lui toute une délégation de pontifes de la Maçonnerie, conduits par Albert Sarraut en personne. On venait intercéder pour le personnage qui venait d'être frappé et qui, lui-même, était un dignitaire de l'ordre : « C'était un brave homme, un bon républicain, dont l'intégrité ne pouvait être mise en doute.

— En ce cas, dit Clemenceau, c'est un imbécile et, comme collaborateur, j'aime mieux une canaille intelligente qu'un honnête imbécile.

— Oh! Monsieur le Président, dit Sarraut en protestant.

— Eh! Sarraut, ne prenez pas la mouche, répartit Clemenceau. Je n'ai jamais dit que vous étiez intelligent. »

Ce n'était qu'une boutade. En réalité, le Tigre appréciait l'intelligence pratique et la finesse politique de son ministre.

Celui-ci n'a cessé de se former depuis. Nommé gouverneur de l'Indo-Chine, il y montra de grandes qualités d'administrateur et même des qualités de chef. Comme il le dit dans sa lettre à Poincaré, il revint d'Extrême-Orient avec des idées élargies, aérées, déclassées de sa politiciaillerie, bref, mûr pour une présidence du Conseil. Il ne lui manquait plus que l'occasion. L'occasion est venue, mais quelle occasion! Il fallait un certain courage, non pas pour la chercher, cette présidence du Conseil, mais pour l'accepter dans les conditions présentes. Car on risque fort de se casser les reins. Il est vrai que l'homme politique qui redressera la situation serait vraiment le sauveur de la République parlementaire, car le



peuple français, comme le peuple belge, comme le peuple américain, commence à s'impatienter terriblement devant l'impuissance du gouvernement, des assemblées et des partis. M. Albert Sarraut est à la croisée des chemins : d'un côté le Capitole, et puis... le plus tard possible, le Panthéon, aux côtés de Painlevé et de Jaurès. De l'autre, la Roche Tarpéienne...

Cet homme prudent, arrivé à la soixantaine, aurait-il l'esprit du risque ?



A M. Edouard Regasse

L'autre jour, Monsieur, parlant de vous, de nombreux contribuables français et belges se sont écriés, laissant voir une pointe d'envie : « Ah! si j'avais été à sa place... » Un cri qui, à travers l'histoire, fait écho à celui qu'on apprend aux gosses français à l'école primaire : « Que n'étais-je là avec mes francs! » Ainsi parlait Clovis, bouillant néophyte, quand on lui racontait la Passion du Christ.

« Oui, pensèrent des assujettis au récit de ce qui vous advint, que n'étions-nous là avec nos francs, nos francs-papier!... »

Car on venait vous réclamer des francs. A vrai dire, le physcal vous relançait, pour une somme, que vous lui devez (qu'il dit).

Or, vous êtes condamné à mort pour un assassinat dont l'ensemble et le détail nous échappent, condamné, bouclé, ficelé. M. Deibler n'a plus qu'à prendre livraison de votre individu.

Condamné à mort, cela doit donner une grande liberté de pensée vis-à-vis des hommes et des contingences terrestres.

Cependant, par suite de préjugés, les uns respectables, les autres mesquins, nous n'envions pas cette émancipation, si elle doit résulter du verdict de douze hommes probes et libres, dont le chef, la main sur le cœur, en son honneur et sa conscience, devant Dieu et devant les hommes vous aurait expédié au dit Deibler... Nous répugnons même à cette perspective.

En quoi nous sommes peut-être absurdes, puisque nous sommes tous condamnés à mort et que le procureur qui vous a fait condamner mourra peut-être avant vous. Nous nous souvenons que ceci advint. Le Président Doumer était sur le point de refuser de signer la grâce d'un condamné qui devait subir la peine capitale le lendemain. Dans l'intervalle, ce fut le Président qui fut exécuté par Gorguloff... Il en résulta que le condamné ne fut pas exécuté. Le destin ironique avait interverti les rôles, à moins qu'il n'ait tué le noble vieillard expressément, pour sauver la fripouille. Nous soupçonnons qu'il y a, dans les coulisses de notre aventure, quelqu'un qui s'amuse, un formidable farceur.

Résigné ou non, prenant votre situation par le bon ou le mauvais côté, conscient ou inconscient de la miraculeuse supériorité qu'à celui qui sait l'heure de sa mort sur les fantoches qui tâtonnent dans les ténèbres du temps ou de l'espace, repentant du crime, ainsi nommé par les hommes, qui vous vaut d'être retranché de la communauté humaine — où orgueilleux et sans remords, vous étiez au bout de votre destin. Pour le temps qui vous restait à vivre, vous n'aviez qu'à regarder la comédie universelle des gens et des étoiles, en spectateur désintéressé, en critique émancipé.

Au seuil de la nuit, le Cardinal Mercier mourant, oint, béni, ayant dit les adieux rituels à la terre, ayant prié, formula cette parole dont la beauté échappa aux auditeurs : « Il n'y a plus qu'à attendre. »

Misérable que vous êtes, vous pouviez reprendre pour votre compte cette parole d'un saint.

Vous n'aviez qu'à tourner vos pouces (si les fers le permettent). Les secondes tombaient une à une dans l'éternité.

C'est alors que le physcal entra.

Cet homme, simple, avec son grimoire à la main, c'était l'Etat, la civilisation, la société constituée, avec tout ce qu'elle comporte, des juges, des colonels, des ronds-de-cuir, les Ponts et Chaussées, la crise, M^{me} Sorel, le professeur Piccard, les travaux de la Jonction, la loi sur l'alcool, la littérature de Sander, les passages cloutés et tout, et tout, et tout. Tout ce à quoi vous aviez déjà dit... Qu'est-ce que

LISEZ
MERCREDI 15 NOVEMBRE
le premier numéro de
VERS LE

VRAI

GRAND HEBDOMADAIRE BELGE
INDÉPENDANT - TRIBUNE LIBRE
EN VENTE PARTOUT: 1 FRANC LE NUMÉRO

vous aviez dit? Admettons qu'en termes nobles vous aviez dit : « Adieu... »

Et c'est tout cela qui venait vous relancer. Ce n'était donc pas fini... A un nonagénaire qui se plaignait de souffrir d'une rage de dents, un médecin disait : « Estimez-vous heureux de pouvoir encore souffrir d'une rage de dents. » Fallait-il vous estimer heureux de pouvoir encore être assailli par cet homonculus physcal? Pour pouvoir répondre à cette question, il aurait fallu être à votre place... Le fabuliste dit :

*Plutôt souffrir que mourir
C'est la devise des hommes.*

Peut-être souffrir d'une rage de dents, mais d'une verminite physcale?...

C'est alors que nous nous imaginions derrière vous, faisant chœur avec vous, pour répondre à ce physcal d'un seul cœur et d'une seule voix, par le seul mot qui exprimât votre pensée et nos désirs : « Adieu! » Et puis, encore adieu, mille fois adieu...

Au fait, ça faisait plus d'un mot. Mais il y a un mot qui, dans certains cas, s'impose si bien qu'on l'enrichit volontiers du multiple mille, cent mille, un million. Ce mot, personne n'a pu le lancer en consigne à l'humanité, comme vous avez pu le faire. Il est recueilli pieusement. Puissent les gens d'aujourd'hui le transmettre à leurs enfants et aux enfants de leurs petits enfants.

Cela dit, nous portant de l'autre côté de la barricade, ou de l'autre côté du comptoir, laissant la partie payante pour la partie prenante, nous désirons payer un tribut d'hommages à ce physcal qui vous venait, si on peut dire, saisir.

Voilà un homme. Mieux, voilà un fonctionnaire. Que sur le plan du réel sa démarche fut vaine, que l'État n'en dut pas recueillir le moindre sesterce, il n'en doutait pas. Mais il nageait, il volait, il planait, dans le domaine sublimaire des principes, sur les grandes ailes de la théorie... Vous étiez dégagé des contingences terrestres. Lui aussi. Vous étiez dégagé des faits et du réel. Lui aussi. Vous étiez destinés à vous rencontrer, illustrant à vous deux une situation qui jouxte le sublime.

De ce qu'il vous disait, vous vous foutiez — permettez — pas mal. Eh bien! lui se foutait — excusez — tout autant de ce qu'il disait. Quelle harmoniel

Vous êtes déjà à peu près dans le plan astral. L'autre vous y rejoignait... Esprits jumelés et gemellés, envolés-vous, pures âmes, à quelques millions d'années-lumière au-dessus de Sander, de Cécile, d'Hitler et des passages cloutés... Et, montant dans l'Empyrée, jetez dans les abîmes de l'infini le mot, le seul mot qui résume la vie et la pensée d'un contribuable et d'un fonctionnaire libérés...

Car, nous l'attestons sur votre tête, Monsieur, il était libéré, lui aussi, ce fonctionnaire. Ce qu'il a fait là, c'est beau, c'est grand, c'est du sport... Cela montre le vaisseau de l'administration naviguant dans les étoiles, et les assujettis... comme la lune.



Les débuts du ministère Sarraut

M. Albert Sarraut et son cabinet radical plus ou moins remis à neuf arriveront-ils à sauver le parlementarisme français? On voit aujourd'hui des choses tellement étonnantes que cela n'est pas tout à fait impossible, mais c'est tout de même peu probable. La déclaration ministérielle apaisante et un peu vague, a été accueillie très froidement et le jeune radical indépendant Bergery s'est livré sur le ministère à un jeu de massacre dont la Chambre s'est fort divertie. Ce Bergery n'est évidemment qu'un destructeur, un anarchiste, mais il est bien amusant et il dit de bien cruelles vérités à tous les partis.

Cependant, M. Sarraut s'en est tiré. Une réplique modérée, conciliante et habile, puis, quelques tractations de couloir ont déterminé l'abstention des socialistes. N'oublions pas que M. Blum, député de Narbonne, n'a été élu que grâce à la bienveillante neutralité des frères Sarraut et de la « Dépêche de Toulouse ». Maintenant, pour savoir quel sera le sort du cabinet, il faut attendre le dépôt du projet de redressement financier. Comme il comprend quelques sacrifices à demander aux fonctionnaires, il est probable que les socialistes voteront contre, et malgré la scission aujourd'hui consommée du parti S. F. I. O., on se demande, alors, comment M. Sarraut fera pour trouver une majorité. En réalité, on s'achemine peu à peu, de chute ministérielle en chute ministérielle, vers un gouvernement d'union nationale.

Pianos BLUTHNER

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

Voulez-vous garder un bon souvenir?

Fixez vos rendez-vous Taverne « Iris », rue du Pépin, 37. Chambres luxueuses à 35 fr. — Boissons aux meilleurs prix.

Les orages du Pacifique

Le nouveau ministère français, évidemment, est surtout préoccupé de la question financière : équilibre budgétaire, redressement économique, mais les points noirs qui apparaissent à tous les bouts de l'horizon politique le tracassent également.

A la fin d'un des derniers conseils, les ministres causaient. L'un d'eux se montrant particulièrement inquiet du réarmement de l'Allemagne et de l'humeur belliqueuse de Hitler, M. Albert Sarraut déclara : « Si l'orage éclate, je ne crois pas que ce soit du Rhin que viendront les premiers coups de tonnerre. C'est en Extrême-Orient que la situation est le plus menaçante. »

C'est en effet un terrible incendie qui couve sous la cendre sur les rives du Pacifique, et peut-être doit-on voir là une des raisons de la réserve anglaise dans les questions purement européennes. Le Japon étouffé de plus en plus dans ses frontières. Ses succès en Mandchourie lui ont montré qu'il n'a pas beaucoup à se gêner pour les puissances européennes qui lui ont fait quitter la Société des Nations

DÉTECTIVE TOUSSAINT

EX-OFFICIER DE POLICE JUDICIAIRE

BUREAUX : 81, RUE PICARD · TÉL. : 26.01.98
129, RUE VAN DE WEYER, 129

BUSS POUR VOS CADEAUX

Porcelaines Orfèvrerie. Objets d'Art

— 84, MARCHE-AUX-HERBES 84, BRUXELLES —

mais qui n'ont pas su l'empêcher d'agir à sa guise. Il inonde la Chine, l'Indo-Chine, le monde entier de ses produits, ruinant le commerce américain dans les mers du Sud. Aussi croit-on de plus en plus que la guerre entre les Nippons et les Etats-Unis est inévitable. C'est pourquoi les Américains veulent nouer des relations avec les Soviets dans l'espoir de créer en Mandchourie une diversion qui paralysait pour un temps l'Empire du Soleil Levant.

Les Soviets n'ont manifestement aucune envie de se lancer dans une aventure guerrière qui, quelle qu'en soit l'issue, serait probablement fatale au régime, mais ils peuvent y être entraînés malgré eux.

D'autre part, si un conflit éclate entre le Japon et les Etats-Unis, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, qui craignent autant que l'Amérique l'émigration nipponne, y seraient presque fatalement entraînés et par conséquent l'Angleterre, à qui il est impossible de ne pas soutenir de toutes ses forces les Dominions. Et cela ferait un terrible incendie...

Pte ESPINETTE, REST. DE LA FORÊT DE SOIGNES
Prop. Vandenbosch. Grande kermesse aux boudins les 11, 12, 13 novembre. Spécialité de boudins et gibiers. Tél. 44.53.72.

Le champagne

est le seul vin que l'on puisse offrir à toute heure, aussi bien aux repas que le matin, l'après-midi ou le soir.

La victoire des socialistes anglais

Depuis quelque temps le socialisme international n'enregistrait plus que des défaites. Veste sur veste, camouflet sur camouflet. L'effondrement sans gloire de la sociale-démocratie, qui s'est volatilisée au premier souffle d'Hitler, sans se payer le luxe d'un seul martyr de la cause, lui avait porté un rude coup. Et en France, les querelles obscures et assez basses du parti S. F. I. O. n'étaient pas faites pour rehausser son prestige. Mais... Action : réaction. La débâcle socialiste avait commencé dans les pays anglo-saxons : effondrement du gouvernement socialiste en Australie, chute du ministère travailliste en Angleterre, où il s'enfuit sous les huées de la nation qui lui reprochait de l'avoir ruinée, et, à la clef, trahison de M. Macdonald. Est-ce d'Angleterre que va venir la réaction favorable que notre Vanderveelde attendait comme Sœur Anne?

Le fait est que, venant après le coup de tonnerre de Fulham, les élections municipales sont pour les travaillistes un incontestable succès et une fâcheuse indication pour le gouvernement conservateur. Il est vrai que les conservateurs anglais ont agi aussi bêtement — il n'y a pas d'autre mot — que naguère les conservateurs français. Après des mesures d'économies et de redressement financier qui ont donné de bons résultats — puisque la vie est moins chère en Angleterre qu'en France, et même, dit-on, qu'en Belgique — mais qui, naturellement, ont fait beaucoup de mécontents, ils ont adopté la politique de leurs adversaires; mieux encore, ils se sont laissés diriger par leurs adversaires. Sir John Simon, le ministre des Affaires étrangères, est un libéral — passe encore — mais le premier ministre, M. Macdonald, est l'ex-chef, le transfuge du travaillisme et il a conservé toutes les réactions psychologiques, tout le style des travaillistes et notamment une germanophilie aveugle et indéracinable.

PIED-A-TERRE TOUT DERNIER CONFORT
43, rue Lebeau, 43 (Sablon)
Téléphone : 12.13.18. (Salon de consommation)
Chambre avec salle de bain, à partir de 30 francs.

L'exécution du maréchal

Ça n'a pas traîné. Après l'apothéose suprême, le défilé sous l'Arc de Septime Severe, honneur dont les soldats de la guerre avaient été jugés indignes, après la nomination au grade de Maréchal de l'air, les discours véhéments et bourrés de superlatifs, Balbo, l'homme de la croisière italiennissime, le grand homme dont la gloire semblait égaler presque celle du Duce, a été balancé en cinq sec.

Mussolini lui a enlevé son portefeuille et l'envoie en Libye comme gouverneur.

Après le coup d'Etat, il estima De Bono trop gênant, trop populaire, il l'expédia lui aussi en Libye où le personnage se fit vite oublier. Aujourd'hui, De Bono est un ambassadeur d'Italie auprès du Saint-Siège, un poste de tout repos.

Balbo subit le même sort. Montrera-t-il la même résignation?

Nous envisagions déjà l'éventualité de son « limogeage » il y a quelques semaines, et nous écrivions à peu près ceci: Entre Balbo et Mussolini l'entente n'est pas parfaite. Le premier, type parfait du condottiere, reproche au second de manquer de cran, il est le partisan de la force et risquerait volontiers une aventure que la sagesse du duc réproverait. Mais Balbo après sa croisière devient un rival dangereux avec lequel Mussolini devra compter. Grisé par son succès, il est capable d'un coup de main pour s'emparer du pouvoir et mener l'Italie vers les destins qu'il lui assigne.

Mussolini l'a prévenu. Balbo ronzeant son frein est envoyé en disgrâce, exécuté moralement d'un trait de plume. Se soumettra-t-il en soldat discipliné ou voudra-t-il réagir?

Quoi qu'il en soit, la décision de Mussolini a éclaté comme un coup de tonnerre et les Italiens ne doivent rien y comprendre du tout. Après avoir exalté au maximum le vainqueur de l'Atlantique, en faire le proconsul d'une province coloniale médiocre, il y a là de quoi surprendre certains.

Premier dans Rome, Mussolini n'admet même pas de second.

Du Poulet..... rôti à la broche électrique..... ça se mange à la poularde, rue de la fourche, quarante.

Automobilistes de passage à Liège

Un seul garage entretient et répare jour et nuit —
R. LEGRAND et Cie, 16, rue du Vieux-Mayeur. Tél. 154.28.

Il ne faut pas en parler

« 1933 », le nouvel hebdomadaire français dont nous avons annoncé l'apparition, vient de publier une interview extrêmement intéressante de Mussolini, par Henri Massis.

Massis a causé longuement et familièrement avec le Duce et son article est plein de déférence et d'admiration, sans flagornerie, bien entendu. Aussi a-t-on appris avec stupefaction qu'en raison de cet article, « 1933 » était interdit en Italie.

Qu'est-ce à dire? Mussolini se repentirait-il d'avoir été trop sincère et trop confiant?

Un Italien devant qui on manifestait cet étonnement, répartit: « Il n'y a rien d'étonnant à cela. Mussolini parle quelquefois pour l'extérieur tout autrement que pour l'Italie elle-même, et il ne veut pas que ses propos étrangers soient rapportés aux Italiens. Petitesse d'un grand homme qui ne veut autour de lui qu'aplatissement? Peut-être; à moins que, pour ses sujets, il ne veuille demeurer dans le mystère, quitte à se produire de temps en temps, tel Moïse au Sinaï.

Le Tea-Room de l'English Bookshop

71-75 boul. Adolphe Max, est un coin anglais au centre de Bruxelles. N'oubliez pas de le visiter. Son thé est exquis, ses spécialités sont savoureuses. Le service est rapide et correct.

Ouvert de 9 à 19 h. English Lunches de midi à 2 h.

Les « durs » et les « mous »

La scission est désormais acquise au sein du parti socialiste français. Les « durs » ont exclu les « mous ».

« Durs » et « mous », argot de parti, façon de parler pour tout dire, car les soi-disant « mous » étant en général beaucoup plus jeunes que les prétendus « durs », il est vraisemblable que si les dames du parti étaient appelées à arbitrer, elles renverseraient cette table de valeurs chiquées...

Mais les « mous » vont faire appel de la décision de la section française devant le Comité de l'Internationale ouvrière (qui n'est au fond qu'une blague, puisque deux groupes, dont celui commandé par Moscou, se disputent cette fallacieuse appellation)

Le bon Renaudel aurait souhaité que cet arbitrage — il espérait qu'il empêcherait la rupture — eût lieu avant le Congrès. Il déclarait que ses amis et lui s'inclinaient devant la sentence des citoyens Vandervelde et Adler (un Autrichien), qui sont les deux gros bonnets de cette Internationale dite deuxième. (Faut tout de même du culot pour s'intituler ainsi, alors qu'on ne peut pas compter sur les prolétariats russes, italiens et allemands...)

Mais voilà: les « durs » qui détiennent la majorité de la section française, ont récusé cet arbitrage. Ils soupçonnent Vandervelde d'être un peu « mou ». Ah, plaignons ce pauvre Emile!

Les grillades les plus savoureuses et les plus copieuses pour fr. 12.50 au « Gits », 1, boulevard Anspach (coin Place de Brouckère).

Le nouveau parti des « mous »

En attendant les exclus vont fonder un nouveau parti qui, aussitôt constitué, sollicitera son affiliation à cette Internationale fantôme. La leur accordera-t-elle? Et quelle sera son attitude à l'égard des bolchevisants (les Amsterdams, qu'on les nomme!) que la section française, se débarrassant à la fois de son aile droite et de son aile gauche (un pigeon sans ailes!) vient également d'exclure

Le nouveau parti des « mous » se composera — tout comme le parti moscoutaire — de cellules qui se nommeront « groupes Jean Jaurès ». Ce n'est pas une mauvaise idée. Comme nous le disions, il y a à boire et à manger dans l'œuvre de Jaurès et Renaudel fut longtemps un des premiers lieutenants de ce rhéteur bloquant et contradictoire! Il n'empêche que les orthodoxes, les purs des purs, les durs des durs, vont pousser de hauts cris.

Exigez le sucre raffiné de Tirlemont

Un incident comique du Congrès socialiste

Les députés « mous » n'avaient pas cru devoir se présenter devant le Congrès, convaincus comme ils l'étaient que leur condamnation ne ferait pas un pli. Cependant, dans la salle, parmi les simples militants, ils comptaient des défenseurs et des amis qui quitteront bruyamment le Congrès au moment où la sentence d'excommunication fut rendue

— Eh, va donc, « mou », fit un vieux briscart du parti à blanche barbe de grand-père, s'adressant à un jeune dissident. Celui-ci, se retournant brusquement: Moi « mou » demande-le donc à ma femme. Mais la tiende de femme, qu'est-ce qu'elle répondrait si je lui posais pareille question...

Le grand-père se le tint pour dit et demeura coi. Mais le suave et efféminé Léon Blum, qui avait entendu, murmura sentencieusement: « De telles plaisanteries en ce lieu et en un pareil moment sont vraiment déplacées.

Vous parlez!

Au Restaurant Trianon-Liège, une gamme incomparable de diners à prix fixe avec nombreux plats au choix. Grill électr.



Va-t-on bannir les intellectuels?

Tenir pour un intellectuel cette bonne vieille baderne de Renaudel, dont Charles Benoist disait qu'il est un Jaurès pour vétérinaires, c'est y aller un peu fort. Il n'en reste pas moins vrai que ce gros homme, qu'on paye d'ingratitude, fut la cheville ouvrière de l'unification. C'est un « ancien » et qui conserve des sympathies au sein du parti. Dans son réquisitoire contre les « mous », le « dur » (!) Léon Blum, usant de précaution oratoire à l'égard de ce vétérinaire, qu'il déteste dans le fond, avait été jusqu'à concéder: « les autres dehors, mais pas toi ».

Cependant on affirmait que dans les couloirs, l'intransigeant Paul Faure, secrétaire général du parti, faisant allusion au citoyen Renaudel, aurait déclaré: « le prolétariat n'a pas besoin d'intellectuels »; Paul Faure devait, au demeurant, nier ce propos, qui aurait été peu aimable pour le surintellectuel Léon Blum. Bien que Renaudel ne soit pas un savant ni un intellectuel, mais bien un simple vétérinaire égaré dans la politique, de telles paroles eussent singulièrement ressemblé à cette balourdise prononcée sous la Révolution française, lors de l'exécution de Lavoisier: « la République n'a pas besoin de savants ».

Décidément, le socialisme retarderait.

Perles fines de culture

Le Dépôt Central des Cultivateurs, 31, avenue Louise, a l'honneur d'informer son estimable clientèle qu'il ne possède aucune succursale, ni à Bruxelles, ni en province.

Les pieds dans le plat

Si Paul Faure n'a pas prononcé textuellement la phrase en question, du moins avait-il dû dire quelque chose d'approchant. Voici ce qui chiffonnait Grumbach, le bon député alsacien qui mena avec tant de vaillance, dans sa circonscription, la lutte contre les autonomistes et les communistes. Grumbach n'envoya pas dire son sentiment à Paul Faure. Se tournant vers ce sectaire qui ne déteste point, au contraire, de jouer au bel esprit: — Un prolétaire, tu n'en es pas un; Blum ne l'est pas; ni Bracké, ni Jaurès, ni Guesde, ni Marx, ni Engels, ni Lenine ne l'étaient.

Et nos Vandervelde, et nos Jules Mathieu, et nos Spaak donc!

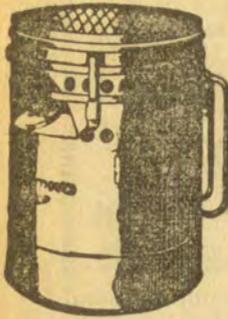
Restaurant Blue Bell
9, boulevard du Jardin Botanique, Bruxelles

Dans un joli cadre

Ses moules parquées à 3.50
Ses moules marinières à 6 francs

Ses huîtres portugaises à 5, 9, 12 et 15 fr. la douz.
Ses marmites Henri IV

Ses tripes à la mode de Caen
Ses diners à 6.50, 8.50 et 12 fr.
Sa carte avec ses spécialités.



PRÉCAUTIONS D'HIVER :

POUR AUTOMOBILISTES

Se munir d'un réchaud **THERM'X** pour départ facile par les plus grands froids, celui-ci garantit votre radiateur contre la gelée.

Pour appartements et villas : Le

THERM'X spécial n° 42.

RENSEIGNEMENTS ET DÉMONSTRATIONS :
VICTOR HUCHON, PLACE MAURICE VAN MEENEN, 9, ST-GILLES BRUXELLES
 TÉLÉPHONE : 37.85.24

La défense de nos frontières

Sous la signature « Nisus », qui cache, paraît-il, une haute personnalité, « 1933 », le nouvel hebdomadaire français, publie un article fort intéressant sur la défense des frontières belges.

En tout cas, la « haute personnalité » en question connaît bien la Belgique et expose discrètement, sans illusion, sans flatterie et sans mauvaise humeur, en homme qui comprend, l'histoire des relations franco-belges depuis la guerre. Naturellement il se félicite de l'adoption par le Conseil des Ministres du projet Devèze et il conclut ainsi :

« De notre point de vue français, retenons pour le moment que cet effort pour couvrir l'Ardenne belge, s'il doit être résolument poursuivi, peut entraîner d'importantes conséquences stratégiques, et procurer à nos populations du Nord un précieux apaisement.

« Si la Belgique veut défendre ses frontières ardennaises et luxembourgeoises, elle donne à l'armée française le temps d'accourir et de constituer en avant de la Meuse un solide front commun. Si la Belgique y renonce, l'armée française ne pourra alors devancer en Ardenne une attaque allemande qui n'aura été freinée par aucune résistance sérieuse, et elle se trouvera dans l'impérieuse obligation de concentrer son effort sur la couverture de son propre territoire.

« Les demandes de nos départements du Nord, réclamant la fortification de leur frontière, correspondent à la crainte de cette dernière éventualité. Tel est le sens d'un vœu récent de la Commission sénatoriale de l'armée.

« Les projets de M. Devèze, si importants déjà pour la défense nationale belge, ne sont encore, au regard des préoccupations de la couverture française, qu'une amorce. Mais c'est avec un profond sentiment de réconfort que nous voyons apparaître cette tendance nouvelle. Puisse un avenir prochain nous permettre d'en constater les réalisations matérielles et d'en voir se préparer le développement résolu!

« Aujourd'hui plus que jamais, un solide front commun franco-belge doit être l'une des plus fermes garanties de la paix en Europe. »

Se munir des gants d'hiver **Schuermans** des **GANTERIES MONDAINES**, c'est ne plus avoir à redouter les atteintes du froid.

123, boulevard Adolphe Max; 62, rue Marché-aux-Herbes; 16, rue des Fripiers, Bruxelles — Meir, 53 (anciennement Marché-aux-Souliers 49), Anvers. — Coin des rues de la Cathédrale, 78, et de l'Université, 25, Liège. — 5, rue du Soleil, Gand.

Le rôle de la Hollande

Le même article nous apprend que la Hollande se montre assez émue des préparatifs de défense que fait la Belgique :

« Les Pays-Bas n'ont plus de raison de conflit avec la Belgique. Les projets de Bruxelles ne devraient donc éveiller aucune susceptibilité à La Haye. Or, ils y ont soulevé une réelle émotion, ressentie jusqu'au Parlement même. Pourquoi? »

« Tant que la frontière belge demeure ouverte sur l'Allemagne, la voie normale d'invasion germanique reste libre et

la Hollande peut espérer que les armées déferleront encore hors de son sol. Si cette frontière se fermait solidement, les masses allemandes chercheraient peut-être au nord le débordement du système franco-belge. La Hollande se sent menacée.

» Pourtant il ne tiendrait qu'à elle de dissiper ses propres inquiétudes en prolongeant le front de défense contre l'Allemagne pour le buter à la mer. Une telle décision jouerait peut-être un rôle déterminant pour le maintien de la paix. Elle ne demanderait à la Hollande qu'un effort restreint en raison du caractère particulier du pays néerlandais et de ses nombreuses lignes d'eau.

» Les traités dits « de la Barrière » en 1715 et ceux de Vienne, un siècle plus tard, n'avaient-ils pas déjà, mais contre la France, alors considérée comme l'ennemie de l'Europe, dévolu à une collaboration hollando-belge une action de même nature? »

Du Poulet..... rôti à la broche électrique..... ça se mange à la poularde, rue de la fourche, quarante.

La joaillerie G. Auzé-Miévis

125, boulevard Adolphe Max, Bruxelles, expose un choix unique de perles de culture en colliers et perles séparées. Importation directe.

Marchand de canons

Dans les milieux conservateurs on a depuis longtemps l'habitude d'accuser tous les journaux plus ou moins révolutionnaires qui proscrivent la guerre, sauf la guerre civile, d'être vendus aux Soviets. C'est assez stupide; mais la campagne qui consiste à répandre le bruit que tous les journaux qui préconisent le renforcement de la défense nationale sont vendus aux « marchands de canons » ne l'est pas moins. Cette campagne commence à prendre dans tous les pays une extension assez suspecte. S'il y a des marchands de canons, c'est parce que l'on pourrait avoir besoin de canons, et l'on pourrait avoir besoin de canons c'est parce que le pacifisme genevois n'est pas arrivé à assurer la sécurité dont les peuples ont soif.

Cette simple observation nous vaudra sans doute d'être accusé de nous faire les agents d'on ne sait quel mystérieux consortium créé tout exprès pour troubler la paix du monde...

Du nouveau, et un vrai succès : le menu à 30 francs avec toute une gamme de vins à discrétion du « **GLOBE** », 5, place Royale. — Emplacement spécial pour autos.

Unique au monde

de par sa composition et ses propriétés. L'eau de **CHEVRON** se trouve dans tous les bons établissements.

Une lâcheté

Décidément il est bien difficile de comprendre quelque chose aux Allemands. On représente généralement M. Herman Goering, ministre du Reich et le principal lieutenant de Hitler, comme un homme redoutable, d'un nationalisme forcené, cruel aux juifs, aux socialistes, aux communistes, aux libéraux, mais comme un ennemi estimable. Un « as » de l'aviation française, qui fut son adversaire pendant la guerre, lui a adressé un joli salut de l'épée, parlant de son caractère chevaleresque et même d'une « fraternité des ailes ». Or, ce chevalier de l'air, témoignant au procès des incendiaires du Reichstag, vient de se donner en spectacle d'une manière qui ne peut que révolter les hommes de cœur à quelque parti qu'ils appartiennent.

Passons sur sa déposition passionnée et sur son réquisitoire contre le communisme. Il nous paraît dépasser ainsi son rôle de témoin, mais il faut faire la part des passions politiques. Là où il nous révolte, c'est quand lui, ministre

tout puissant, il s'abaisse, ne se possédant plus, à injurier grossièrement un accusé sans défense, le Bulgare Dimitroff, qui, lui, montre un « cran » remarquable, l'appelant gredin, canaille, lui disant notamment: « Je n'ai pas peur de vos questions, c'est vous qui devriez avoir peur de ce qui va vous arriver en sortant d'ici »

Un homme qui est capable de s'adresser ainsi à un adversaire vaincu et désarmé, à un accusé qui joue sa tête, a beau être ministre et général, il agit comme un lâche.

L'effet, au moins sur les étrangers, a été désastreux. On raconte qu'à la sortie de l'audience un journaliste anglais murmura à l'oreille d'un de ses confrères français: « Maintenant je commence à croire que c'est vraiment lui qui a incendié le Reichstag. »

GISTOUX, LA CHAUMIERE BRABANÇONNE. Tél. 14. Pension, prix modéré, eau courante chaude et froide, chauffage central. Cure d'air repos. Ouvert toute l'année.

Le dimanche, menu spécial recommandé aux gourmets.

Madame Ponce Pilate

C'est désormais le nom qui conviendrait le mieux à cette pauvre Société des Nations. Il n'y a pas bien longtemps qu'elle a nommé à Dantzig un haut-commissaire chargé de la représenter auprès du Sénat de la Ville libre et de le surveiller selon les stipulations du traité de Versailles. Ce brave homme de haut-commissaire a pris au sérieux, et son rôle, et la S.D.N. qui l'a nommé et qui le paye. Aussi, quand le Sénat de Dantzig, devenu nazl, s'est mis à violer la Constitution à la manière nazie, brimant les socialistes, supprimant leurs journaux, il s'est empressé de s'adresser à Genève, comme c'était son devoir. Mais Genève ne veut rien savoir. Par l'organe de son secrétaire général M. Avenol, la S.D.N. a répondu que cette affaire ne la regardait pas.

Elle a peut-être bien fait d'agir ainsi, pour éviter un nouveau camouflet retentissant. Qu'aurait-elle fait, si le Sénat de Dantzig, soutenu par Berlin, lui avait répondu par le mot de Cambronne, prononcé en allemand?

Seulement... voilà! Si l'affaire de Dantzig ne regarde pas la S.D.N., on se demande ce qui la regarde.

Un COL plus beau que neuf, une CHEMISE impeccable, par le Blanchissage « PARFAIT ».

CALINGAERT, Spécialiste depuis 1866

33, rue du Poinçon, tél. 1144.85 — Livraison domicile

L'Angleterre et la paix

Taëda (M. Oscar Grojean) commente dans le « Flambeau » les incidents de Genève. Voici la conclusion de cet intéressant article:

« On va continuer à rédiger une Convention. Espère-t-on ramener l'Allemagne à Genève, comme en décembre 1932? Mais à quel prix? D'autre part, le Pacte à Quatre semble frappé à mort, et il paraît peu probable que les Etats-Unis se prêtent à une conversation à cinq. Alors? Alors, tout dépend de l'Angleterre. L'opinion britannique est, depuis le 14 octobre, agitée d'étranges remous: la presse Beaverbrook prêche le « splendide isolement »; la presse Rothermere, une alliance défensive franco-anglaise. Si l'Entente cordiale se resserre, la paix est assurée; si elle se relâche, c'est la guerre. L'Angleterre tient dans ses mains l'avenir du monde. »

Aussi M. Garvin, dans l'« Observer », préconise-t-il une alliance défensive anglo-belgo-française.

Vous ne savez pas...

ce qu'est la perle fine de culture si vous n'avez pas vu les plus beaux colliers et les plus grosses perles obtenus jusqu'à ce jour et exposés au Dépôt Central des Cultivateurs, 31, avenue Louise, Bruxelles. Nous n'avons pas de succursale.

ESSAYEZ GRATUITEMENT KRUSCHEN

Si vous n'avez pas encore essayé les Sels Kruschen, voici le moment de le faire aux frais des préparateurs. Ceux-ci viennent d'approvisionner largement les pharmaciens en paquets « GEANTS » spéciaux, grâce auxquels vous pourrez avoir la preuve de l'efficacité de Kruschen, sans qu'il vous en coûte un centime. Demandez dès aujourd'hui à votre pharmacien le nouveau Paquet GEANT de Sels Kruschen à 22 francs.

Ce paquet contient, outre un grand flacon de Sels Kruschen à 22 francs, un flacon d'essai suffisant pour une semaine environ. Entamez d'abord le flacon d'essai et utilisez-le complètement. Si à ce moment vous n'êtes pas absolument convaincu que les Sels Kruschen possèdent effectivement les propriétés qui leur sont attribuées, rappez le grand flacon — qui est intact — à votre pharmacien. Il est autorisé à vous rembourser vos 22 francs immédiatement, sans vous demander aucune explication. Vous aurez ainsi essayé Kruschen gratuitement aux frais de ses préparateurs. Pourrait-on faire une offre plus loyale?

La France et le Brésil en guerre...

Une brève dépêche d'agence signalait récemment, sans commentaires, que les droits d'entrée en France des produits brésiliens avaient été majorés de 100 p.c.

— Diable! se dirent les non-initiés, la France va fort. Puis ils songèrent à autre chose, sans se douter de tout ce que recélait le laconisme de la dépêche en question.

Au Brésil, comme en maints autres lieux, notamment sud-américains, il y a des crédits gelés, lamentablement gelés. Ils ne sont même pas près de sortir du frigorifère, ce qui ne fait évidemment pas l'affaire des exportateurs étrangers, dont les fonds n'ont pas précisément pour unique ambition de dormir à Rio, jusqu'à ce que les hidalgos compétents se décident à en autoriser le transfert.

Aussi, l'été dernier, la France décida-t-elle, pour sauvegarder les intérêts de ses nationaux que, faute d'une entente à la suite de pourparlers à amorcer par le Brésil, il serait, à l'avenir, bloqué, sur les sommes dues à ce pays par des Français importateurs de marchandises brésiliennes, une quotité suffisante pour compenser les paiements que le Brésil continuerait de ne pas effectuer.

Maison du COIN de RUE

4, Place de la Monnaie,

Tailleurs pour hommes.

Sa coupe — Ses tissus — Ses prix.

...à coups de tarifs

C'était d'autant plus logique qu'il s'agissait seulement de s'entendre pour éviter l'application de la mesure, exactement comme il avait été possible, sans peine (une fois n'est pas coutume!), de conclure avec l'Allemagne un « modus vivendi », relativement à un identique problème de compensation des dettes.

Seulement, les Brésiliens ont apparemment la tête plus

HOTEL PLAZA

LE PLUS RÉCENT BRUXELLES LE MEILLEUR
CH. SANS BAIN DEP 40 FR CH. AV. BAIN ET W.-C. DEP 55 FR.

RESTAURANT RENOMME

DÉJEUNER : 35 FRANCS DINER CONCERT : 40 FRANCS
THÉ, DINER ET SOUPER DANSANTS
THÉ AV. GATEAUX : 15 FR. SAMEDI ET DIMANCHE : 20 FR.

LE COSMÉTIQUE POUR LES YEUX		
LE PLUS GROS SUCCÈS DE Yamilé		
ne pique pas		
Yamilé PARIS	AGENCE BELGE:	17, R. PIETER BRUXELLES

de dure encore que les Allemands (qui l'aurait cru?) et toute la bonne volonté de la France fut vaine devant leur intransigeance. Finalement, après quelque quatre mois de vaines palabres, on se décida, à Paris, à mettre en vigueur le décret établissant la compensation unilatérale dont question plus haut.

Caramba! Cela ne pouvait évidemment pas se passer comme cela! Pensez donc, ces Français ne doutaient de rien, vraiment, en voulant retenir sur leurs propres paiements au Brésil l'équivalent de ce que ce même Brésil leur doit, mais se refuse à payer.

Et le dit Brésil, furieux d'une pareille outrecuidance, de décréter une surpente de 100 p.c. « ad valorem » pour toutes les marchandises de provenance française.

Piraterie

Cette supertaxe équivalait, naturellement, à supprimer purement et simplement les exportations françaises au Brésil. Et, naturellement aussi, la France répondit du tac au tac par une mesure toute pareille — d'où la dépêche dont nous avons parlé.

Et voilà, direz-vous. Eh bien! non: le Brésil ne pouvait s'arrêter en aussi bonne voie.

En vertu d'un jugement de la Cour internationale de La Haye, dûment motivé, ce doux pays doit verser régulièrement certains arrérages aux gogos français qui investissent leur belle galette dans ses emprunts. Cette affaire d'ailleurs bien réglée par la décision sans appel de La Haye, n'a rien de commun avec le différend commercial que nous venons de résumer. Mais il n'empêche que le gouvernement de Rio n'a pas hésité, « pour se venger », à suspendre le paiement de l'échéance de fin octobre dernier — quelque dix millions de francs français.

Disons-le froidement, avec « La Vie Financière », de Paris: en temps de guerre, les belligérants ne procèdent pas plus délibérément pour mettre la main sur les biens, chez eux, des sujets du pays adverse. Et cette manière de saisie-gagerie de sommes se trouvant déjà à Londres — chez Rothschild and Sons, pour être précis — et constituant la propriété des porteurs français d'obligations brésiliennes n'est guère moins de l'hostilité ouverte qu'un bombardement de la Guyane, par exemple. Seulement, c'est une hostilité qu'on peut à juste titre qualifier de piraterie et dont, en fin de compte, les Brésiliens pourraient avoir à se repentir.

Vivent nos aîtes

C'est bien la première fois — est-ce un signe des temps? — qu'on pense à organiser la « Semaine de Monsieur ».

Jusqu'à présent, le sexe mâle avait toujours été considéré comme quantité négligeable et traité comme tel.

On va être aux petits soins pour nous. On nous chaussera de façon épatante et à très bon compte dans toutes les succursales « FF », et nos femmes nous diront: « Tu sais, mon chéri, c'est la « Semaine de Monsieur! » N'oublie pas d'aller te rechauffer. »

N'ALLEZ PLUS A PARIS

QU'A L'HOTEL NORMANDY

200 ch., bains, tél — 7, rue de l'Echelle (av. Opéra)
dep. 30fr. — av. bain 40 fr. — 2 pers. bain dep. 50 fr.
B. CURTET-VAN DER MEERSCHEN, adm-direct.

Le péril Dinaso

Serait-ce vrai? Y aurait-il un péril dinaso? Un de nos lecteurs, mécontent de notre article sur Van Severen, qu'il juge « presque sympathique à ce dangereux énergumène », nous l'assure.

Liquidons d'abord l'affaire Van Severen. Notre article n'était ni sympathique ni antipathique; il était objectif. Nous avons cherché à connaître et à faire connaître un personnage qui peut être dangereux et même odieux, mais qui n'est pas un simple grotesque. A-t-on assez dit de lâchetés pour nous et qui sont assez troublantes, d'autant plus qu'elles concordent presque exactement avec celles d'un article de l'hebdomadaire français « Voilà ».

Précédemment, c'est parce que nous pensons qu'il ne faut plus prendre les Dinastos à la blague que nous avons fait de Van Severen un portrait, non une caricature.

Mais à la suite de ces reproches, d'ailleurs amicaux, notre lecteur nous fait des révélations qu'il nous prie de garder pour nous et qui sont assez troublantes, d'autant plus qu'elles concordent presque exactement avec celles d'un article de l'hebdomadaire français « Voilà ».

Ce « Voilà » est un journal à sensation qui aime beaucoup les histoires de brigands, mais il donne cette fois des précisions qui mériteraient d'être vérifiées par la Sûreté. Est-il vrai que Van Severen a reçu à Bruges la visite de l'Allemand Clemens Bierl, « l'âme damnée de von Meszaros, chef de la police secrète du Reich à l'étranger », et que ce Clemens Bierl possède un domicile à Bruxelles, rue des Quatre-Vents?

Nous laissons, bien entendu, à « Voilà » — et à son collaborateur Emmanuel Car — la responsabilité de cette information, mais il nous semble que si nous avons une Sûreté, il est temps qu'elle s'occupe de cette affaire.

Un homard de 400 gr. mayonnaise pour 15 francs, au « Gits », 1, boul. Anspach (coin Place de Brouckère).

Clairol?

Shampooing de MURY est l'ennemi des cheveux blancs. En vente dans toutes les bonnes maisons.

Comp'ot contre la sûreté de l'Etat?

Y a-t-il complot contre la sûreté de l'Etat? Nous n'en savons rien. Ce n'est pas notre affaire, mais il y a certainement guerre ouverte contre l'Etat, contre la Belgique, contre le Roi, contre toutes nos institutions.

Le respect des opinions et de la liberté individuelle est certes une belle chose et le délit d'opinion, fort heureusement, nous paraît encore inconcevable, mais entre professer des opinions plus ou moins subversives et organiser des troupes d'assaut et, sous couleur d'ouvrir des débits de boissons et des lieux de réunion, installer dans nos paisibles cités de petites forteresses, il y a de la marge. Avec leurs chemises vertes, leurs bottes, leur salut fasciste et leur doctrine aussi saugrenue que thioise, les Dinastos sont grotesques. C'est entendu; mais en ce temps de mauvaise humeur et de passions forcenées où nous vivons, le ridicule ne nuit plus à aucun parti. Il faudrait tout de même savoir s'il est vrai que ces grotesques font de réels progrès.

Pour le renouvellement de vos abonnements

à tous les journaux anglais et américains, ou l'achat au numéro, adressez-vous à l'English Bookshop, 71-75, boulevard Adolphe Max. Les prix sont très bas vu la baisse de la Livre et du Dollar.

Le Congrès catholique de Dinant

A chaque début de session parlementaire, la Fédération des Cercles et Associations Catholiques tient son Congrès. L'an passé, ce fut à Tongres; cette année, à Dinant. Par la grâce de MM. de Broqueville, Jaspard et Sap qui assistent

rent à ces assises, ce Congrès fut un gros événement. On y entendit des discours définitifs. Visiblement, la vieille droite battait le rappel de toutes ses forces, avant-hier encore un peu éparées, mais aujourd'hui regroupées par la vertu d'une formule-talisman: l'Union Catholique.

On put voir ainsi à Dinant des silhouettes que l'on n'avait jamais osé espérer apercevoir sous l'égide du très conservateur groupement « Patria »: M. Rubbens, chef de la démocratie chrétienne, et M. Van Cauwelaert, chef de la droite flamande. Ils apparaissaient là, un peu gênés par les applaudissements de commande dont on les avait gratifiés. Les chefs catholiques les avaient convoqués. Il fallait donner au public une illusion ou une certitude, celle que l'Union Catholique reconstituée par ce vieux roublard de Renkin à la veille des dernières élections était à jamais reformée et que tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes catholiques.

Et puis, il y eut cet événement étonnant. Exceptionnellement, à un Congrès de la Fédération des Cercles, on osa aborder un sujet brûlant d'actualité: la réforme de l'Etat. Elle est dans l'air. Beaucoup d'encre a déjà coulé et coulera encore à son sujet. Un petit vent de dictature, taquin et aigrelet comme la bise de novembre qui courait sur la vallée mosane, agite les plis du drapeau catholique. Plus vert que jamais, de Broqueville rêve d'un gouvernement à poigne, qui mette, comme dit Paul Segers, les menottes aux poings des ennemis de la patrie. Dinasos et jeunes gardes socialistes, communistes et extrémistes flamands n'ont plus, désormais, qu'à bien se tenir. Le parti catholique a retrouvé son goût de l'autorité. Reste à voir, cependant, ce que les collaborateurs libéraux de MM. de Broqueville et Jaspar penseront des discours antiparlementaires qui furent prononcés au Congrès catholique. Ils auront peut-être trouvé la plaisanterie un peu forte, mais les jeunes libéraux, comme tous les jeunes, ne rêvent-ils pas d'un gouvernement à poigne? Liberté! Liberté chérie...

PIANOS E. VAN DER ELST
Grand choix de Pianos en location
76, rue de Brabant, Bruxelles

Fête nationale du 11 novembre

« La Bonne Auberge », à Bauche, Vallée du Bocq, servira un délicieux menu à 30 francs. Prix modiques pour W. E. Dernier confort. — Tél. Yvoir 243.

Le fort ténor

Le fort ténor du Congrès fut, cette fois, M. Paul Crokaert, ancien ministre, qui fit une très brillante rentrée. L'étude qu'il avait rédigée sur la réforme de l'Etat était roide, cruelle même et l'orateur la détailla en martelant chaque mot. Il voua aux gémonies les financiers, les banques. (Mais à ce moment, ni M. de Broqueville, ni M. Jaspar n'étaient là.) Il ne ménagea pas non plus les députés et les ministres « irresponsables ». Son discours se composait d'une interminable liste de paragraphes numérotés comme des versets de l'écriture. Il se présentait sous des dehors un peu apocalyptiques. Le début était très « valérien ». M. Paul Crokaert a incontestablement lu les « Variétés » où Paul Valéry qualifie l'Europe de « petit cap du continent asiatique ». Les poings tendus, le masque rigide, les yeux graves, M. Crokaert se montra particulièrement photogénique.

Et puis, cet homme a un don, celui d'une éloquence forte et pensive, d'un geste dur et ferme. Tout en lui, du moins quand il n'est pas ministre, indique de la volonté, une volonté inflexible, qui renverse les obstacles sur son passage. M. Crokaert rêve-t-il à la dictature, une dictature dont il serait le Mussolini? Il s'en défend, bien entendu. Mais il a entraîné dans son sillage une jeunesse catholique qui ne manquera pas, tôt ou tard, de faire parler d'elle, et qui ne rêve que discipline, autorité, corporatisme et dictature. Une jeunesse coiffée de bérets d'astrakan, élevée dans une doctrine sévère, et dont le mirage, c'est un paradis à l'ombre des épées. Et M. Jaspar n'est pas content. Il l'a bien fait voir à Dinant.

Le coup, d'ailleurs, était très bien monté. De sa voix de

SAVON À BARBE

Erasmic



UNE BARBE
BIEN
SAVONNÉE
EST
À MOITIÉ
FAITE

ESS-5

COMPAGNIE ERASMIC, RUE ROYALE 150, BRUXELLES.

de second Empire. M. Paul Segers modula quelques lieux communs habilement enrobés dans des phrases scintillantes. Cette éloquence-là, tout le monde ne remarque pas qu'elle date. Et M. Segers récolta un joli succès. Finalement, l'affaire tourna en queue de poisson, car personne n'osa discuter les formules de M. Crokaert et les belles déclarations de M. Paul Segers. Il y eut bien un bout d'ordre du jour de M. Pierre Nothomb. Mais il n'engageait à rien.

En attendant, le gouvernement de Broqueville aura donné l'impression au pays qu'il est décidé à maintenir l'ordre dans le pays. A la veille d'un hiver que l'on annonce fertile en incidents politiques, cette impression n'est pas inutile. Les catholiques — c'est incontestable — viennent de reprendre du poil de la bête. Il est permis de se demander si la galère ministérielle ne sera pas, demain, entièrement entre leurs mains. Car que deviennent, en cette affaire, les Devèze, les Janson et autres Forthomme? Quel est leur avis sur la réforme de l'Etat?

Si, un de ces jours, les libéraux tenaient un congrès, il ferait quelque bruit. Mais, pour le moment, ils semblent sommeiller sur les lauriers de M. Devèze.

Fourrures

Vente en détail par maison de gros, au prix de gros.
Les plus beaux modèles, coupe et qualité garanties.
Facilités de paiement.
Soc. An. Verhauwen et Hermans, rue d'Angleterre, 50
Téléphone 11.38.44, Bruxelles-Midi.

Le projet Marck

Le « Flambeau » rappelle, à propos de ce projet, la déclaration de guerre de M. Van Cauwelaert:

« Il a fallu, écrit-il, toutes affaires cessantes, examiner dès la rentrée parlementaire, pour obéir aux injonctions de la Droite flamande, un projet que son chef, M. Van Cauwelaert, considère comme une étape nécessaire vers cette

SPONTIN EAU MINÉRALE NATURELLE

DIGESTIBILITÉ INCOMPARABLE - GRANDE PURETÉ

« reflamandisation » dont il a menacé Bruxelles dans son fameux autant que belliqueux discours du « Katholieke Vlaamsche Landsbond ». Entreprise chimérique: si Bruxelles a été autrefois une ville flamande, elle ne l'est plus depuis longtemps; elle est bilingue, à l'image de la Belgique. Entreprise inique: car s'il est juste de redresser des griefs dont les Flamands auraient à se plaindre, il serait injuste d'en créer d'autres dont souffriraient les Bruxellois. Entreprise dangereuse: car un racisme flamand persécuteur provoquerait inévitablement une réaction funeste à la paix sociale et à la bonne entente des citoyens. »

Les rodomontades de M. Van Cauwelaert ont d'ailleurs coûté cher aux catholiques aux élections communales d'octobre 1932.

Acheter un beau brillant

une belle pièce de joaillerie ou une bonne horlogerie, c'est faire une affaire en s'adressant chez le joaillier H. SCHEEN 51, ch. d'Ixelles; il vous vend avec le minimum de bénéfice.

« Le Secret de la Dune »

Sauf erreur, c'est l'*Express*, de Liège, qui, quelque temps avant la guerre, lança un feuilleton par le moyen d'un fait divers imaginé à plaisir et présenté au lecteur comme un fait réel: Un crime avait été commis — lut-on, un matin, dans l'*Express* — dans un immeuble situé au cœur de la ville de Liège; le corps de la personne assassinée avait disparu; la police, avertie par des voisins de ce qu'il se passait-là d'étranges choses, avait surveillé les abords de l'immeuble et mis en état d'arrestation tels et tels personnages au sujet desquels le Parquet enquêtait avec ardeur. La presse tiegeoise « marcha » comme un seul homme; une bonne partie de la presse belge emboîta le pas. Ce n'est qu'au bout de trois ou quatre numéros que la vérité, ou plutôt la supercherie, éclata et que l'*Express* cessa le simulacre d'un reportage sensationnel pour rentrer dans les données du roman-feuilleton.

L'*Indépendance Belge* qui, sous une direction nouvelle, fait, depuis quelques mois, des efforts sympathiques pour améliorer sa publication, vient de « repiquer au plat »: elle a annoncé, il y a quelque trois semaines, qu'une dame mystérieuse avait été vue, à Ostende, descendant d'une luxueuse auto, à quelques mètres du terrain où avait été ensevelie vivante l'héroïne du drame que l'on sait... Qu'allait faire là cette visiteuse qui, comme les princesses des contes de fée, était d'une grande beauté? C'est ce que se sont demandés de nombreux journaux de Bruxelles, de province et même de l'étranger, — qui ont sauté sans méfiance sur l'information créée de toutes pièces par l'*Indépendance*, l'y ont découpée avec d'habiles ciseaux et l'ont servi à leurs lecteurs, sans toujours citer leur source, contribuant ainsi, *volentes nolentes*, au lancement du nouveau feuilleton de notre malin confrère!

Il ne reste plus à celui-ci qu'à présenter à ses lecteurs un roman digne de l'originalité de son lancement. Ce qu'il ne manquera pas de faire, disons-le froidement.

Vos Hôtels à PARIS et à BRUXELLES :

L'ATLANTA BRUXELLES Place de Brouckère
Journallement Lunch et Dîner-
Concert. Cuisine renommée.

Salles spéciales pour Banquets

Nouvelle et même administration que

LE COMMODORE 12, boulevard Haussmann
PARIS (Opéra)

Chaque hôtel 250 chamb av bain dep. 50 fr., s. bain 40 fr.
Tél. Paris Inter. 201 — Tel. Bruxelles 17.01.20, 17.01.25 à 29

Bal de Cour et diplomatie

Il paraît qu'il y aura un bal de Cour cette année, ce qui fait plaisir à tout le monde, notamment aux couturiers et aux dames qui vont chez ces artistes pour se faire habiller. Il paraît que le bal de Cour fait dépenser de l'argent honnêtement et cela permet aux Souverains de faire des politesses à chacun. Enfin, le corps diplomatique compte un nombre considérable de nouveaux chefs de mission, qui n'ont pas encore assisté à ces grandes manifestations de loyalisme poli. Quand il s'agissait de M. Corbin, de M. Caltargi ou de Lord Granville, tous vieux Bruxellois, on pouvait sauter un hiver sans bal de Cour, mais les nouveaux, on leur doit bien cela.

Il y a le nouvel ambassadeur d'Angleterre, qui a une femme et une fille. Sir George Clerck est l'un des hommes les plus élégants de la Carrière. Ce n'est pas cela seul qui l'a fait désigner pour la Cour de Belgique, mais, enfin, on n'est jamais trop élégant et il vaut mieux l'être trop que trop peu. Sir George porte admirablement l'œillet à la boutonnière et il est, malgré les approches menaçantes de la soixantaine, d'une sveltesse admirable, sa taille demeurant celle d'une guêpe, comme il sied à un échassier de si grande allure.

Vins compris: Moselle, vin rosé, bordeaux blanc et rouge, bourgogne à discrétion avec le menu pantagruélique à 30 fr. du « GLOBE », 5, place Royale. — Empl. spéc. pour autos.

Propriétaires de Nash

faites réparer vos voitures par l'ancien spécialiste des Etabl. Devaux. — Garage Quinet, rue Berthelot, 130, tél. 37.75.87.

Messieurs les Ambassadeurs et leurs familles

M. Paul Claudel aussi a une femme et une fille, et le Prince Ghika a aussi une femme et une fille. Le premier est puissamment rustique. C'est un ambassadeur-poète, dont une quantité de Bruxellois ne savent pas encore que Paul Claudel et l'ambassadeur, c'est le même personnage. On dirait un normalien rustique, presque paysan, et qui sait où il va. Or, dans ses livres, on a toutes les peines du monde à le savoir. C'est le plus éthéré des poètes et le plus distrait des mondains, ce qui en fait quelqu'un de très peu salonard.

Cependant, le Prince Ghika a l'air d'un professeur de mathématiques, Parisien pur sang, et volubile, avec un binocle, et parlant de toutes choses comme on ferait entre membres de l'Institut. Avec son vêtement à la diable et son air bon enfant, il plaira aux milieux distingués de la politique et de la science en Belgique. On sait que le prince Ghika fut ambassadeur à Rome et secrétaire général au Ministère des Affaires étrangères à Bucarest. Il faut donc qu'il ait eu maille à partir avec son propre gouvernement pour encourir de si curieux déplacements et quand on connaît le caractère facétieux du Roi Carol, on se doute bien de l'origine de ces dissentiments.

UN PORTE-PLUME RESERVOIR s'achète à l'English Bookshop, 71-75, boulevard Adolphe-Max, à Bruxelles, qui se spécialise dans les meilleures marques.

Fromagerie du Printemps

Achetez belge — Mangez produits belges — Demandez partout ses excellents fromages Petits Suisses marque « Le Printanier ». Demi-Sels marque « Le Chartreux » — Coulommiers — Fromages Blancs — Crème de lait.

Chez le fils de l'antique Dacie

Par surcroît, le Prince Ghika a un frère qui est catholique et prélat. C'est un très saint homme, qu'il a promené l'autre jour dans une exposition d'un peintre roumain au

Palais des Beaux-Arts. Entre nous, ce peintre roumain qui aime tant les grosses légumes, nous paraît avoir un faible pour les navets. Mais cela ne fait rien. Le prince-monsieur est un bel et digne homme, apôtre de la banlieue de Paris et qui convertit des quartiers entiers, enfin un vrai personnage pour la légende dorée littéraire de feu l'abbé Brémond.

Avertissement

On nous signale qu'on continue à présenter à la vente des perles fausses comme étant des perles fines de culture. Aussi conseillons-nous à ceux qui désirent acquérir de vraies perles de culture de prendre toutes leurs précautions et leur offrons-nous notre expertise à titre gracieux. Dépôt Central des Cultivateurs, 31, avenue Louise, Bruxelles. Demandez notre brochure illustrée gratuite.

De Téhéran à Bruxelles

Il y a aussi un nouveau ministre de Perse, qui a fait déménager la Légation et les roses d'Ispahan de la rue du Trône vers la rue Gachard. Son prédécesseur passait pour très allant. Il y avait des mères de famille qui le redoutaient, pour l'éloquence qu'il déployait à parler de politique à leurs filles. Depuis Montesquieu, les Occidentaux ont toujours aimé les Lettres persanes et le précédent ministre de Perse avait beaucoup de lettres et d'esprit, comme tous les Orientaux subtilissimes que ce Royaume des Mille et Une Nuits a envoyés en ambassade auprès de nos Souverains. Il prenait le thé mardi dernier chez son conseiller, le sympathique M. Henri Krain, qui en profita pour lui présenter toute une certaine société bruxelloise.

L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe 10-11 et 12 à Bruxelles Téléphone 12.61.40. se recommande par son confort moderne. Ascenseur. Chauffage central Eaux cour., chaude, froide

A la Légation des Pays-Bas

Enfin, il y a un nouveau diplomate hollandais. Dans le monde diplomatique, on dit de la Légation de Hollande « chez les Hollandais » ou bien « en Hollande ». C'est une introduction. Ce monsieur porte un nom bien Frison et c'est un Jonkheer. Il fut, avant de gouverner la province de Groeninghe, en poste à Paris, à Washington et à Berlin. On n'est pas plus Carrière. Mais comme l'indique son nom de Tjarda, le nouveau ministre est aussi nordique et aussi protestant que M van Nispen tot Sevenaer, son éminent prédécesseur, était catholique et brabançon. Ancien président de la Chambre des Députés, celui-ci avait été improvisé ministre à Rome et à Vienne, avant d'être nommé à Bruxelles, où sa situation était rendue délicate par la coïncidence du centenaire de l'Indépendance belge. Il s'en tira à son honneur, grâce en partie à sa grande franchise. C'est ainsi que l'an dernier, quand le théâtre « Van Onzen Tijd » donna des représentations flamandes au Palais des Beaux-Arts, il apparut que ces paroles aériennes étaient parfaitement inintelligibles. Les bonnes dames du Quartier Léopold disaient à M. van Nispen: « Cher Ministre, nous n'avons pas compris grand'chose », et M. van Nispen répondait avec sérénité: « C'est curieux. Moi, je n'ai rien compris du tout ». C'était un homme si franc, ce M. van Nispen. On peut être sûr que si le Jonkheer Tjarda suit son exemple, il sera bientôt très populaire à Bruxelles.

Les serpents du Congo et les fourrures

se tannent mieux et moins cher à la Tannerie Belka, chaussée de Gand, 114a, Bruxelles Echantillon sur demande. Dépôts: Mme Joris, 38, rue Boisot, Anvers; — Mme Wiame, 67, Quai Henvart, Liège.

Pour dompter des cheveux rebelles
au **BAKERFIX**

...soyez fidèles
Henry Garat

Henry Garat la vedette réputée de tant de films charmants, le jeune premier tant admiré se coiffe au Bakerfix le célèbre cosmétique de Joséphine Baker. Bakerfix fixe les cheveux sans les graisser, les fortifie au lieu de les casser et ne dépose ni pellicules ni poussières. Il est le produit à la mode que tout homme élégant emploie. En vente partout.



SABE, 164, Rue de Ferre-Neuve - BRUXELLES

L'envers d'une retraite

La « Revue Belge », qui donne volontiers asile aux « rétrospectives » que nos stratèges se plaisent à multiplier au sujet des événements d'août-septembre-octobre 1914, publie dans son dernier numéro les souvenirs du général de Selliers de Moranville sur la retraite d'Anvers. (Nous mêmes avons été les premiers, après la guerre, à ouvrir nos colonnes au général de Selliers, qui avait des griefs à faire valoir et des points de vue à exposer). Or donc, cette retraite on se le rappelle, n'était pas du goût du colonel Aldebert, chef de la mission française. Sans vouloir reprendre ici les arguments « pro et contra », notons simplement que, sur l'instant même, la décision des Belges provoqua un « froid » au G. Q. G. français. Ce froid se traduisit d'une curieuse façon, lors de la visite que de Selliers fit à Joffre, le 21 août 1914, à Vitry-le-François, à l'heure où s'amorçait la bataille dite « des frontières ».

« Je reçus au G. Q. G. français, dit le général de Selliers, un accueil poli, mais dépourvu des prévenances cordiales du G. Q. G. anglais à notre égard. A Vitry, on oublia même de mettre à ma disposition un officier pour s'enquérir de nos besoins matériels : logement, nourriture, essence... Après un repas hâtif dans une auberge iréquentée par des militaires de rang inférieur, aucun établissement plus convenable n'ayant pu être proposé, je pris le chemin du retour et m'arrêtai à Reims, afin d'y passer la nuit... »

La France officielle, décidément, boudait le général et, franchement, Joffre, en cette affaire, ne s'était pas inspiré des traditions de la guerre en dentelles. Mais attendez : ce manque de gentillesse allait être racheté par le geste d'un simple citoyen, d'un simple cuisinier : on a le cœur bien placé, dans la cuisine française.

LA COMPAGNIE BELGE RADIOPHONE

spécialisée en T. S. F. depuis plus de 10 ans, présente en ses nouveaux magasins, C, rue Saint-Jean, téléphone 12.84.74, la révélation américaine 1934

AMERICAN BOSCH

la marque de réputation mondiale. Le poste le plus perfectionné du monde à un prix imbattable Avec les plus grandes facilités de paiement et deux ans de garantie. Avant de vendre ou d'acquiescer un Radio, venez écouter « AMERICAN BOSCH ».

Après la glace, le champagne

« Je descendis, poursuit le narrateur, dans un hôtel en face de la cathédrale. (Nos lecteurs touristes auront reconnu le « Lion d'Or », de faste renommée). A peine avons-nous pris place à une table pour dîner que l'hôte-lier s'avança vers moi, me tendit la carte de ses vins

L'OBÉSITÉ

détruit la beauté, altère la santé et vieillit avant l'âge. — Pour rester jeune et mince, prenez

Le Thé Mexicain du D^r Jawas
et vous maigrirez sûrement, sans aucun danger.
Produit végétal. Succès universel.

» en m'invitant à y choisir n'importe quelle marque en
» renom : « Je serais heureux, me dit-il, très aimablement.
» d'offrir une bouteille de vin de notre pays au chef d'état-
» major de l'armée belge et alliée de la France. » J'aurais
» désobligé cet excellent homme en refusant une offre
» aussi cordiale et inspirée par un sentiment d'admiration
» pour la résistance de notre pays aux envahisseurs teu-
» tons, et j'indiquai une marque de champagne d'un prix
» modeste. Mais le brave hôtelier voulait bien faire les
» choses, et, avec le conseil du colonel Ducarne, il alla
» quérir dans sa cave une bouteille d'une des marques les
» plus haut cotées du pays... »

AUGMENTEZ VOS REVENUS par placement facile
article bonne consommation. premier choix, prix imbatta-
ble, forte commission.

Si vous avez relations et êtes honorables, adres: z-vous
à la Maison M. G. Lafite et Cie, 67, rue Americaine, à
Bruxelles.

Retour difficile

Le retour du général de Selliers fut scabreux. Il s'effectua le long de la côte, la mission belge priant courir le risque d'être surprise par des raids allemands que de se faire interner dans l'Escaut, chemin que l'amiral commandant à Dunkerque conseillait d'emprunter, et pour lequel il offrait un de ses torpilleurs. Toutefois, si scabreux qu'ait été ce retour, il le fut moins que l'aller, et c'est ici que les révélations du général de Selliers présentent une incontestable gravité. Lorsque, en effet, le 20 août, le général Hanoteau avait avisé le général de Selliers de la mission qu'il aurait à remplir auprès de French et de Joffre, il lui avait indiqué en même temps la voie sur laquelle on aiguillerait son train. Cette voie était celle de la Dendre (Termonde, Alost, Grammont, Lessines Ath et Mons); or, la cavalerie allemande menaçait indubitablement cette ligne. Le général et sa suite se munirent donc de carabines et de cartouches, de façon à pouvoir faire le coup de feu s'il le fallait. Grâce au Ciel, il n'y eut pas lieu de jouer les maréchal Ney au bivouac de la Bérésina; nul schapska ne se montra à l'horizon. Mais le général de Selliers n'hésita pas à déclarer que cette voie périlleuse lui avait été désignée tout exprès, sur l'inspiration de ce qu'il appelle « l'association Ryckel-Galet-Jungbluth », soucieuse, dit-il tout net, de se débarrasser de lui...

Voilà qui est grave, répétons-le. Il ne nous incombe pas de prendre position dans cette affaire. Contentons-nous de noter qu'une excessive fraternité d'armes ne semble pas avoir régné, en ces heures tragiques, dans les cadres présumés olympiens, de l'état-major général.

L'UNIQUE succursale à BRUXELLES

des Ateliers d'Art **De Coene Frères** de Courtrai,
est située **PORTE DE SCHAERBEEK**
(coin Bd Bischoffsheim et rue Royale). Tél. 17.26.47.

Les mobiliers, lustres, tapis, etc., les plus élégants et de la meilleure fabrication aux prix les plus raisonnables.

Question de chemises rouges

Il paraît que, « pour la sauvegarde devenue nécessaire de nos libertés démocratiques mal défendues par un pouvoir

hypocrite », des jeunes gens en chemise sont absolument indispensables.

Telle est, du moins, l'opinion exprimée dans les feuilles du parti socialiste qui a sans doute ses raisons pour tenir à ses formations et à leurs uniformes qu'un projet de loi voudrait interdire.

Mais que ces raisons sont donc mal exprimées et font tort aux représentants les plus qualifiés du parti. Car enfin, ce n'est tout de même pas dans la rue, chaque dimanche après-midi, que l'on peut défendre nos libertés démocratiques. Tout au plus pourrait-on défendre celle de boire un apéritif de son choix dans les cafés. C'est à peu près la seule qui soit menacée de façon tangible par un pouvoir hypocrite. Mais c'est justement la seule que les jeunes disciples du Patron n'ont garde de réclamer.

Quant aux autres, c'est tout de même au Parlement, et singulièrement à l'opposition, qu'il appartient de veiller sur elles. Et faut-il en déduire que cette opposition manque au plus élémentaire de ses devoirs pour qu'on soit ainsi obligé de lui adjoindre des jeunes gens et des « jeunes filles en uniforme » ?

Même si vous débarquez au Nord, n'hésitez pas, si vous tenez à BIEN diner, de courir au Midi, où le restaurant de l'**INDUSTRIE-MIDI** vous donnera toute satisfaction.

La belle occasion...

c'est celle qui vous est offerte cette semaine par le **TAT-TERSALL AUTOMOBILES** (rue Jules Van Praet, 25, Bourse, Bruxelles), qui vous présente à des prix uniques : Talbot Cabriolet, Citroën C. 6 F 31, Chrysler Coupé '06, ainsi qu'un lot de petites voitures modernes.

Peut-on le dire ?

Le, c'est le mot qui, plus que toutes ses batailles et tout son courage, illustra autrefois le général Cambronne — lequel ne l'a peut-être pas dit.

Qu'on le dise parfois et même souvent, cela ne fait assurément aucun doute. Mais le mot constitue-t-il une injure ? C'est ce qu'avait à décider l'autre jeudi le Tribunal correctionnel de Charleroi, siégeant en appel d'un jugement de justice de paix. Et le tribunal ne s'em...bêta pas, car la défense présentée par M^e Carlier fut aussi spirituelle qu'ingénieuse.

Ayant commencé par faire la différence entre une injure et une grossièreté, l'honorable avocat assura qu'il ne pouvait s'agir, en l'occurrence, d'un propos injurieux. Quant à la grossièreté, elle ne tombe pas sous le coup des lois et, dès lors, il ne pouvait y avoir matière à poursuite. L'injure, souligna le défenseur, est un reproche méchant et dommageable qui, selon les cas, est qualifié d'injure simple relevant des tribunaux de police, ou de diffamation et de calomnie justiciables de la correctionnelle. Or, quand on dit à quelqu'un qu'on l'em..., on ne lui fait pas de reproche; encore moins le menace-t-on de passer à l'action directe. On ne fait qu'exprimer de façon évidemment grossière, mais non pas insultante, une idée dans le genre de celles-ci : Je n'ai pas de comptes à vous rendre, je ne suis pas votre domestique, je romps toutes relations avec vous. Aucune de ces formules n'étant susceptible d'être poursuivie, pourquoi leur équivalent en langue verte serait-il plus condamnable, non pas sous le rapport de la civilité, mais sous celui de la loi pénale, le seul dont ait à se préoccuper une juridiction ?

Ainsi posée — et l'on ne voit guère comment la poser autrement — la question appelait évidemment un acquiescement haut la main. Qu'allait faire le tribunal ?

Le Zoute IBIS HOTEL, avenue du Littoral, 76

Séjour idéal pour Hivernants. Tout confort, cuisine soignée, chauffage central. — Prix modérés. — Tél. 576.

Le fond de l'affaire

Mais à quel propos se posait donc cette question? Quel était donc le fond de l'affaire? Oh! ce n'est pas ce qu'on pourrait penser, mais c'est assez drôle pour être rapporté. Or donc, à Landelies, un bouc voilage et vagabond était allé conter fleurette à une chèvre du voisinage, et cette idylle n'avait inspiré à la propriétaire de la chèvre qu'un sentiment de réprobation pour... de telles mœurs. Une discussion s'en était suivie entre cette femme et le propriétaire du bouc, et c'est au cours de celle-ci que le mot fut prononcé. Banale en soi, l'histoire n'en prêta pas moins à d'amusants rebondissements et à des mots qui mirent le public en joie; et il y avait là la moitié de Landelies. Le bouc, au cours de l'instruction à l'audience, étant devenu « ma chevrette » dans la bouche de la plaignante, le tribunal constata qu'il devait s'agir du fameux « bouc et gatte » dont il est si souvent question dans cette partie de la Wallonie. Puis, on en vint à parler du bouc émissaire, parce que la femme du maieur avait dû requérir les bons offices du garde champêtre pour retrouver le bouc vagabond. Ainsi, de mot en mot, on en revint à l'autre, et M. Simon, substitut du Procureur du Roi, se rallia à l'opinion de Me Carlier. Sur quoi, le tribunal, estimant le mot grossier mais non constitutif en soi de la contravention d'injure, acquitta la prévenue.

La saison des friandises

de Saint-Nicolas ne durera plus qu'un mois. Hâtez-vous donc de déguster les délicieux massépains de Liège, les lettres farcies, les spéculations de Hasselt, les couques de Verviers et Dinant que l'on n'achète qu'à la Maison Wiser, 2, rue de la Montagne. — Tél. 12,29.28.

Un oublié

Au moment où l'on s'apprête à fêter ce qu'on appelle l'anniversaire de l'Armistice, parce qu'il serait sans doute trop long, mais tout de même plus correct, de dire l'anniversaire de la signature de l'Armistice, il est un autre événement dont on pourrait aussi fêter non moins joyeusement l'anniversaire. Et c'est, coïncidant avec la fin de la guerre, la fin du rutabaga.

Eh! oui. Pourquoi pas? Si ce mot barbare et incongru comme la chose qu'il désigne ne dit rien aux jeunes générations, il fut pourtant pour leurs parents comme le symbole des misères de l'occupation et particulièrement des privations qu'elle nous imposa. Car plus nombreux qu'on ne le croit furent ceux de nos compatriotes qui, vers la fin de la guerre, durent aussi manger du rutabaga pour ne pas périr d'inanition. Qu'ils en aient, depuis longtemps, oublié la saveur, c'est d'autant plus naturel que ce... comestible n'en avait pas, pas plus d'ailleurs qu'il n'avait d'autres vertus.

Mais le mot, sonore et rugueux, n'est pas de ceux que l'on peut avoir oubliés quand on les a entendus une fois. Et que de fois l'avons-nous entendu pendant les derniers mois du conflit!

Et dire qu'alors on prenait son mal en patience, même quand on était réduit à la portion plus que congrue du rutabaga. On échangeait même des recettes sur la façon de l'accommoder. Il paraît qu'on en fit des frites. Il est certain qu'on en fit des chansons. On l'a bien oublié depuis lors.

Et c'est peut-être un tort, car d'y repenser parfois nous aiderait certainement à trouver moins pénibles ces moments de crise qui, si durs solent-ils, n'ont tout de même ramené personne à « bouffer des rutabagas ».



Flamingantisme

Armés par la loi sur l'emploi des langues en matière administrative, loi que le parlement a voté dans un but d'apaisement et sans trop savoir ce qu'il faisait, les différents services ministériels flamandisent à tour de bras.

On sait ce qu'il est advenu dans les Flandres des inscriptions officielles françaises. Voici que la Société Nationale des Chemins de fer s'y met, tous les coupons bilingues ont été retirés de la circulation, sauf ceux qui sont destinés à Bruxelles-Brussel, et remplacé par des coupons unilingues. Il n'y a plus de Gand-Gent, mais les Gent tout court. Il n'y a même plus de La Hulpe, mais des Ter Hulpe, car se trouvant sur le territoire d'Overysse, cette commune est considérée comme flamande! Et ainsi de suite.

Quand un Français demandera à la gare du Nord un billet pour Renaix, on lui remettra un bout de carton sur lequel il lira : « Ronce » et il croira que l'employé s'est trompé!

Quelle petitesse d'esprit! Il est vrai que c'est la loi, la loi votée dans un but d'apaisement...

Un beau pardessus s'achète à des conditions uniques aux

TISSERANDS RÉUNIS

17, rue de Ligne — Téléphone: 17.11.67.

Anniversaire

A Beauraing, on signale en moyenne un fait miraculeux par jour. Ce n'est pas mal. On ne parle plus guère des petits voyants et moins encore de Côme Tilmant qui semble définitivement liquidé.

La famille Voisin continue tout doucement à recevoir des visites et à vendre du savon et des mouchoirs de poche. Chez Degeimbre, on éconduit toujours les curieux sans y mettre beaucoup de façons.

Les commerçants locaux geignent naturellement et se plaignent des affaires qui ne vont toujours pas. Les péle-

Séjour enchanteur
 Hôtel Rest.-Tea Room-Pension **BEAUSOLEIL**
 OUVERT TOUTE L'ANNEE
 Grand conf. 6-8, av. Elisabeth, Tervueren-Term. Tél. 51.64.51

TOUS VOS PHOTOMECHANIQUE CLICHES DE LA PRESSE

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

rins pour qui un sou est un sou, apportent leurs victuailles et réduisent leurs dépenses au minimum.

Mais les marchands de « pistolets au jambon », de cerveles, de chapelets et de médailles mettent toutes leurs espérances dans l'anniversaire des apparitions. Le comité Pro Maria, se défend d'organiser quoi que ce soit à cette occasion, mais... Il facilitera le voyage aux pèlerins! Pour tout renseignements, s'adresser au dit comité en joignant un timbre pour la réponse.

C'est exactement le coup qui avait été fait pour le 5 août, lors de l'aventure Côme Tilmant. On ne pourra jamais reprocher à ce comité d'organiser quelque chose, de vouloir profiter de quoi que ce soit... son rôle se borne à aider les pèlerins!

Chauffage Central
A. BERTRAND

Avenue Georges Henri 459. Bruxelles — Tél. 33.30.84

Spécialités : chauffage au gaz

et remplacement d'anciennes chaudières par les nouvelles
OTO-MATIC A. C. V.

La Basilique

Nul ne saura sans doute jamais, les intéressés exceptés, à combien s'élèvent les sommes recueillies dans les troncs, filets à papillons ou simplement à terre. Tout ce que l'on sait, c'est que chaque soir, on compte la recette de la journée et qu'on la partage soigneusement en deux parts égales, une pour le doyen, l'autre pour la mère supérieure. Les pèlerins versent des offrandes « pour la chapelle », ainsi que l'indiquent les pancartes apposées. Est-ce que le curé va en faire bâtir une et la religieuse une autre?

Et que devient le comité Pro Maria là-dedans?

Il est vrai qu'il n'est déjà plus question de chapelle, mais bien de basilique, et Beauraing est divisé en deux clans. Il y a les « en deça » et les « au delà ». Ceux qui veulent que la Basilique soit érigée en face du lieu des apparitions, en deça du viaduc, et ceux qui prétendent la construire de l'autre côté.

Il serait curieux de savoir à qui appartiennent les différents terrains. Le conseil communal, lui, appuie les partisans d'en deça et il en donne la raison. Si on érige la basilique au delà du pont, la commune ne fera plus un sou d'affaires. C'est toute une ville nouvelle qui surgira autour de la Basilique, les propriétaires des champs et des prés avoisinants feront fortune, tandis que les anciens Beaurinois n'en tireront aucun profit.

Le comité Pro Maria est à la tête de l'autre clan.

On discute, on se chamaille... Mais à qui donc, diable! appartiennent les terrains? Et qu'en pense Notre-Dame?

Hostellerie Batavia, Strombeek, tél 26.00.67. Son excellent menu à 25 fr. 6 services Salles p^r noces et banquets.
Son excellent souper à 12 francs, servi au jardin.

Un coup de crosse

Nous avons signalé le premier numéro de notre nouveau confrère « L'Officiel de Beauraing ».

Nous regrettons de devoir constater que l'« Officiel de Beauraing » a reçu dès son entrée dans le monde un coup de crosse magistralement asséné par Mgr de Namur. N'avait-il pas astucieusement inséré dans sa première page

un énorme portrait de Mgr Heylen, surmontant une lettre pastorale du dit, de façon à faire croire à ses lecteurs qu'il y avait anguille sous roche?

Mgr de Namur s'est fâché, et l'« Officiel de Beauraing » publie dans son numéro 2, toujours en première page, l'avis suivant:

MISE AU POINT

« Le titre de notre journal, et plusieurs de ses articles, » ont fait croire à beaucoup de lecteurs que nous sommes » l'organe officiel de l'autorité épiscopale. Nous tenons à » déclarer qu'il n'en est rien, et que titre et articles ont été » publiés sous notre responsabilité exclusive.
» Comme chacun le sait, l'Evêché continue à se tenir sur une prudente et sage réserve. »

Ne trouvez-vous pas que cette mise au point vous a un petit parfum de lachage...?

Havanes importés à fr. 1.25 et fr. 1.75

Offre incroyable et cependant vraie et dont il est facile de s'assurer, en versant au compte chèques postaux n° 181744 du Comptoir Commercial Hispano-Belge, 36, rue du Bourgmeistre, Ixelles, tél. 48.86.73, soit fr. 62.50, soit fr. 87.50. Contre le premier versement, vous recevrez 50 Corrientes, contre le second 50 Panetelas (franc de port). Et ces délicieux cigares sont garantis importés directement de la plantation d'El Paso.

Lindbergh incognito

Si Lindbergh ne réussit pas à passer inaperçu quand il voyage en Europe, à New-York, paraît-il, il en va tout autrement. Oserons-nous, à ce sujet, répéter ce que certains journaux nous apprennent l'autre semaine? Lindbergh se déclare dégoûté des foules et de la curiosité publique. Il veut travailler en silence et nourrit particulièrement des préoccupations scientifiques. Il est, depuis peu, l'élève assidu du chirurgien-professeur Armand Carrel, Français établi à New-York. Un journaliste de passage aux Etats-Unis, alla rendre visite au célèbre docteur et fut prié d'assister à l'un de ces cours. Celui-ci achevé, le professeur demanda à son élève occasionnel:

— Vous n'avez pas remarqué, mon cher, qui était à côté de vous?

Sur hésitation du journaliste, le professeur Carrel eut un sourire:

— C'est Lindbergh. Personne ici ne soupçonne sa véritable personnalité...

Et voilà. Nul n'est prophète... Mais c'est bien par courtoisie, disons-le froidement, que nous acceptons une nouvelle qui paraît avoir tout ce qu'il faut pour faire un magnifique canard. Ou alors les Américains sont de bien piètres physionomistes.

La saison politique

a été ouverte par le Congrès de Dinant; la prochaine ouverture du Restaurant-Taverne Guillaume-Tell (ancien Française), est un événement gastronomique qui fera sensation dans la vie bruxelloise. On se retrouvera dans un cadre agréable et up to date.

10-12, rue Jos, Plateau, derrière Sainte-Catherine.

« Good bye » Lindbergh!

Après avoir salué Paris et Amsterdam, voilà Lindbergh reparti... On avait naïvement pensé que le « Tingmisartog » nous ferait peut-être la surprise de se poser, un beau matin, sur les flots bleus du lac de la Cambre et que Bruxelles aussi reverrait le glorieux « boy » de l'Atlantique. On l'attendait d'une minute à l'autre, et nos journalistes se promettaient bien d'en boucher un coin à leurs confrères de Paname pour ce qui serait de l'interview... En dernière heure, le bruit avait couru que « Lindy » arriverait modes-

tement en chemin de fer... A moins que ce ne fut dans l'automobile de l'ambassade américaine. En fin de compte, les fox-terriers de la presse ne savaient plus à quel saint se vouer, et d'aucuns, devant une situation si compliquée, en vinrent à souhaiter qu'il n'y eut pas de Lindbergh du tout. Ce vœu a été exaucé. Lindbergh nous a positivement brûlé la politesse. Des zwanzeurs ont bien prétendu que Lindbergh avait été vu dans nos murs, mais qu'il avait acheté le silence à prix d'or... Au fait, qui nous dit qu'il y a là de la « zwanze »? Les spécialistes n'envisagent pas sans un serrement de cœur l'hypothèse du reportage manqué. Ce sera pour la prochaine fois. Good bye, Lindbergh!

Restaurant Cordemans

Lucien Desimpelaere, propriétaire
PLATS DU JOUR
PRIX FIXES

Le surhomme

Notre confrère Léon Degrelle, directeur de la revue catholique *Rex* est un surhomme. Du moins, c'est lui qui nous le dit dans l'éditorial du dernier numéro de son journal. Ses allégations ne manqueront pas d'étonner quelque peu les gens de bon sens, dont vous êtes et nous aussi. Voici, en effet, ce qu'écrivit M. Degrelle:

Notre entreprise était une gageure? — Nous en convenons. — Nous n'avions pas d'argent? — D'accord. — Nous ne pouvions pas connaître un échec momentané ou un retard, sinon c'était la culbute? — Parfaitement.

Nous irons plus loin. Nous n'avons jamais pu lancer un livre, un journal, une collection, une campagne, sans nous dire: « Si, au bout de trois mois, l'argent n'est pas rentre, vous êtes fichu, mon vieux Degrelle! »

Chaque fois, nous avons jeté nos dés. Chaque fois, le sort fut avec nous. C'est normal, il en sera toujours ainsi. Il y a des hommes qui réussissent envers et contre tous. C'est notre cas. Nous devons bien le noter pour être objectif!

Nous le notons aussi; on n'a pas des choses comme ça à noter tous les jours... Mais continuons à copier.

Le sort savait très bien qu'il devrait céder, plier les reins, s'abandonner à notre étreinte. Nous nous demandons bien quelle force au monde aurait pu nous arrêter! Nous l'aurions renversée avec une brutalité sauvage!

Nous avons connu autrefois un type qui se croyait Dieu le Père. Nous ne l'avons jamais contrarié. Voici que nous en connaissons un aujourd'hui qui est à la fois Dieu le Père et Constant-le-Marin. Nous ne le contrarierons pas non plus.

Malades et Invalides

SPECIALITE FAUTEUILS — VOITURES ROULANTES

lits mécaniques — transformables etc
Choix considérable de mobiliers divers

1-3, RUE DE LA CASERNE

(Angle place Anneessens)

BRUXELLES

Téléphone : 12.90.17

L'exposition Modigliani

Le Palais des Beaux-Arts nous offre une exposition très complète de Modigliani, cet Italien de Montparnasse, qui passe pour un des maîtres de l'Ecole moderne de Paris, école où les Français sont d'ailleurs des exceptions.

Parmi les peintres « à la page » et les amateurs qui courent toujours après le génie d'après-demain, on s'extasie. Quelle couleur! Quel style! Quelle émotion!

Oserons-nous dire qu'à notre avis, il faut en rabattre? Ce Modigliani est certes un coloriste remarquablement doué; mais il s'est donné autant de mal pour désapprendre le métier qu'il pouvait avoir, que les peintres d'autrefois en mettaient à pénétrer ce qu'ils appelaient naïvement les secrets de leur art. Il met beaucoup plus d'application à peindre



**LES PLUS RICHES
EN MATIÈRES GRASSES**

DEMANDEZ CATALOGUE P. P. A LA
Soc. An. des Huiles Renault
MEXEM-ANVERS

gauchement qu'on n'en mettait jadis à dessiner correctement, et il a créé une sorte d'académisme de la gaucherie. Il connaît une recette infallible pour poser sur les genoux du modèle des espèces de pattes qui figurent la main. Quant au style, cela consiste à étirer ses personnages, qui ont tous l'air d'avoir été écrasé entre deux portes. Evidemment, on vous sert à ce propos les déformations du Greco. Mais quoi? Il est beaucoup plus facile d'imiter les maîtres dans leurs défauts et leurs manies que par ce qu'ils ont d'inimitable.

Avouons-nous que ce Modigliani nous paraît surtout prodigieusement ennuyeux?

FRUITS...

Le mot seul évoque couleurs, parfums, arômes.

Que pour l'enchantement des yeux et du palais un seul nom vienne sur vos lèvres:

FRUCTUS, 28, boulevard Adolphe Max. Tél.: 17.28.56

Les drôleries du Palais

Le vendredi 3 octobre dernier, devant la 7^e chambre du tribunal de 1^{re} instance de Bruxelles, a été appelée une affaire dont le libellé est: *Joli XIV contre Vilain XIII*...

Et cela a rappelé aux vieux avocats une autre affaire dont le souvenir est devenu légendaire au Palais: *Pissey contre Lemur*.

Fait unique

C'est d'acheter chez un Marchand-Tailleur de Grande Classe des vêtements bien coupés, dans des draperies de qualité et des fournitures de premier choix:

Costumes complets à 475 et 575 francs
Pardessus à 375 et 525 francs

UNION DES DRAPRIERS,

Marchand-Tailleur de Grande Classe

à des prix très raisonnables

7, Treurenberg, 7

32, Marché aux Herbes, 32

Les morts vont vite

On a fait à M. Painlevé des funérailles nationales. On l'a mis au Panthéon. Si le parti au pouvoir met tous ses chefs au Panthéon, il faudra bientôt construire une annexe. On l'a enterré sous les fleurs de rhétorique et les grands journaux officieux, qui n'ont plus aucun sens de la mesure, lui ont décerné des éloges hyperboliques qui donnent envie de réagir et... d'être injuste. Les officiels, les parlementaires, camarades du défunt, ont du reste surenchéri; ils excellent à l'oraison funèbre, y mettant une sorte d'allégresse: un mort que l'on enterre glorieusement, c'est toujours un rival de moins.

Le pauvre Painlevé, qui était peut-être moins candide



qu'on ne l'a dit, ne se faisait pas d'illusions et quelques heures avant de mourir, il eut un mot bien amer.

Après la chute du cabinet Daladier, apprenant que c'était son « ami » Albert Sarraut qui était chargé de reconstituer le ministère, il lui écrivit une lettre chaleureuse et pressante pour recommander pour un sous-secrétariat d'Etat un jeune député qui avait déjà exercé cette charge dans un autre cabinet radical-socialiste et qui lui était particulièrement sympathique. Aussitôt le ministère formé, il demanda à voir la liste des collaborateurs de son ami Sarraut, X... ne s'y trouvait pas...

— Allons, dit-il tristement dans un soupir, je vois ce que c'est. Ils savent que je suis fichu...

LE MOBILIER MODERNE

Grand choix de meubles en tous styles et tous genres
9, BOULEVARD JAMAR, 9
(En face de la gare du Midi)
BRUXELLES
Téléphone : 21.55.49

Thèses universitaires

Dans son numéro du 28 octobre 1933, exactement à la page 5467, le *Moniteur belge*, sous la rubrique: « Défense publique d'un mémoire de philologie romane pour le concours universitaire 1931-33, nous annonçait que, le jeudi 9 novembre, M. Raymond Willemys, né à Ihourout et reçu docteur en philosophie et lettres par l'Université de Gand, présentera devant le jury qui siégera dans les locaux de la *Fondation Universitaire*, à Bruxelles, les thèses suivantes:

I. *La sardine (la chose et le mot) ne vient pas de la Sardaigne;*

II. a) *La chauve-souris n'est pas une souris-chauve;*

b) *Le feu grégeois ne vient pas de la Grèce.*

Si ce n'est que ça qu'il faut démontrer pour être proclamé lauréat d'un concours universitaire, nous entendons concourir pour la période 1933-35, ces concours universitaires n'ayant lieu que tous les deux ans (c'est dommage). Dès aujourd'hui, nous déclarons retenir notre place devant la table du jury où nous nous engageons à soutenir les thèses suivantes:

I. *Le dinosaure (la chose et le mot) n'a rien de commun avec le dinosaure.*

II. a) *Un parapluie est utile quand il pleut, mais il ne ressemble pas à un grog au rhum.*

b) *Herculanum et Pompéi sont deux villes qui auraient bien besoin de réparations.*

III. *Le zèbre ignore le Pacte-à-Quatre.*

IV. *Christophe Colomb n'a pas inventé les magasins à prix unique en cassant un œuf dur.*

V. a) *Le grand alligator du Nil ne fume jamais la pipe;*

b) *Il est difficile d'apprendre à une girafe à jouer du saxophone; mais il serait même plus difficile d'apprendre à un saxophone à jouer de la girafe.*

Nous nous engageons à démontrer ça en cinq sec, avec projections lumineuses et poses plastiques, si le jury le désire.

BANQUE DE BRUXELLES
Société anonyme fondée en 1871

Comptes à vue et à terme
aux conditions les plus avantageuses

Garde de titres
Ordres de Bourse

400 Sièges et Succursales dans le Pays

Les « panthéonisations »

C'est toujours un spectacle d'une puissante beauté décorative. Le décor s'y prête bien. Là haut, sur la Montagne Sainte-Geneviève, ce vaste Pantheon neo-classique, ancienne église désaffectée sous la Révolution française et dévouée, depuis lors (sauf l'interruption de la Restauration) au culte des grands hommes, sinon de la France, du moins du régime républicain...

Notre « Œil » de Paris, au cours de sa déjà longue carrière journalistique n'a pas laissé que d'assister à plusieurs « panthéonisations », notamment celles du grand chimiste Berthelot, d'Emile Zola, de Jean Jaurès et du cœur de Gambetta.

Si, à l'intérieur du temple laïcisé, la cérémonie n'a rien que d'officiel et de froid (quoi de moins émouvant que la lecture d'un discours ministériel!), la scène, vue du dehors, laisse, incontestablement, une impression vive à qui la contemple du haut des marches conduisant au temple de Soufflot.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE 18, rue du Persil, Bruxelles.

Un océan d'uniformes multicolores

Considérés de cette hauteur, les grands corps constitués qui composent l'escorte en imposent incontestablement à la vue. Quel chatouillement d'uniformes colorés, entourés par les cadres scintillants des superbes cuirassiers, qui ne ratent jamais leur effet. Les uniformes civils ne le cèdent pas en prestige aux militaires. Les robes rouges des magistrats et surtout la gamme colorée des toges professorales, ces toges zinzolins, canaris, pourpres, violettes, amarantes, cramoisies. Pris individuellement, les vieux magistrats ainsi harnachés, nous ne les assurerions certainement pas contre les brocards, mais, en masse, ils forment un ensemble d'orchestration colorée — comme disent les rapins — à satisfaire les rétines les plus difficiles. Un beau soleil par là-dessus et ce déploiement de faste prend toute son intensité. Aucune émotion funèbre n'émane d'un tel cortège qui prend, au contraire, un caractère d'apothéose, celle de l'illustre défunt qu'on hisse à l'immortalité symbolique.

Si la « panthéonisation » de Paul Painlevé ne bénéficia point d'une aveuglante clarté céleste, elle ne se produisit pas moins dans une avenante lumière. Une belle matinée d'arrière-saison, sous une douce atmosphère quasi printanière...

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Ces froides cryptes de l'immense Panthéon

Qu'elle apparait lamentable aux visiteurs des cryptes, cette immortalité symbolique que confère le Panthéon! Le misérable état de ces caveaux où dorment des généraux de la Révolution aux noms oubliés! Et la poussièreuse pitié des sépultures de Voltaire et de Rousseau! Et de Victor Hugo! Et de tous les autres grands hommes dont les os blanchissent en ces humides souterrains... Moyennant quarante sous, les visiteurs du Panthéon peuvent descendre dans les caves. Elles sont réputées pour la sonorité de leur écho. Naguère encore, pour en faire la démonstration, le guide frappait sur un tambour. Le bruit se repandant et s'amplifiant sous les voûtes, donnait l'illusion du canon. Et les badauds, histoire de rigoler, de simuler la frayeur et de pousser des cris! A proximité des tombeaux, ce jeu était plutôt inconvenant. La mauvaise plaisanterie est maintenant interdite. Le guide se borne à élever la voix pour que ses paroles reviennent, grossies, à l'auditoire. Il faut bien gagner son pourboire. Mais c'est un singulier culte rendu à la mémoire des grands hommes, à qui, assure l'inscription du fronton, la patrie a voué sa reconnaissance...

Le Chauffage Georges Douleron

Société anonyme

3, Quai au Bois de Construction, Bruxelles

Telephone : 11.43.95

La famille de Victor Hugo voudrait bien en sortir son illustre ancêtre

La petite-fille du poète a souvent protesté contre l'horreur de cette sépulture glorieuse. Sous un ministère Herriot, elle fit même de pressantes démarches pour que les restes du grand poète soient remontés à l'intérieur du Panthéon, afin que le public puisse rendre un hommage décent. Herriot qui, comme on le sait, est un hugolâtre passionné, n'aurait pas demandé mieux que d'accéder à ses desirs. Mais il fallait compter avec les familles des autres grands morts, en faveur de qui leurs descendants n'auraient pas manqué de réclamer les mêmes privilèges! Jusqu'à nouvel ordre, Victor Hugo restera donc dans sa crypte avec ses confrères en immortalité... « Soit, réplique sa petite-fille, je renonce à un traitement de faveur pour mon grand-père. Mais, au moins, rendez-moi sa dépouille pour que je la fasse inhumer dans un cimetière où je pourrai faire pousser des fleurs sur sa tombe!... »

L'incident en est resté là. Quand Herriot reviendra au pouvoir, il rebondira bien certainement.

DÉTECTIVE C. DERIQUE

Membre DIPLOMÉ de l'Association des Détectives, constituée en France sous l'égide de la Loi du 21 mars 1884
59, avenue de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.88

Gloire civile et non militaire

Droit de préséance du civil sur le militaire. Un des principes essentiels de la République Troisième. En province, le préfet a le pas, dans les cérémonies publiques, sur un général commandant un corps d'armée. Sous la Révolution française, des généraux vainqueurs et patriotes furent ensevelis au Panthéon. Mais la Troisième République (car, entre-temps, il y eut les deux Bonaparte!) se défie de la gloire militaire. Même à l'article de la mort, une différence subsiste entre le civil et le militaire. Un grand homme du civil (à condition, bien entendu, d'être républicain) reposera au Panthéon, mais, soldat, il ira aux Invalides, même si, comme le maréchal Foch, il a sauvé la patrie.

Voisiner dans la tombe avec Napoléon I^{er}, c'est, incontestablement, pour un militaire, un grand honneur posthume,



**K
A
L
O
R
I
K
180.**

RADIATEUR ÉLECTRIQUE

lequel, soit dit en passant, est accordé, réglementairement, aux gouverneurs des Invalides, même s'ils n'ont aucune action d'éclat à leur actif. Mais aux plus grands vainqueurs, le Panthéon reste fermé, encore que son fronton porte : « Aux grands hommes, la Patrie reconnaissante ».

Les exhumations arbitraires

Finies les exhumations avec transfert au Panthéon. Au cours de ce siècle, il y eut celle d'Emile Zola, qui avait été tout d'abord enterré au cimetière Montmartre presque dans une atmosphère de guerre civile. Ensuite, le dreyfusisme ayant triomphé et ses partisans s'étant trouvés au pouvoir, ils estimerent qu'ils devaient bien cette « panthéonisation » à l'homme qui avait si puissamment servi leur cause. Quant à l'œuvre d'Emile Zola, elle venait, bien entendu, en second lieu. La littérature, ils s'en fichent bien, les politiciens. Ont-ils jamais songé à retirer de sa tombe délabrée, pour la transporter au Panthéon, la dépouille du génial auteur de la « Comédie Humaine »? Il est vrai qu'Honoré de Balzac était un « réactionnaire »...

Une seconde « panthéonisation fut celle de Jean Jaurès. Le cabinet au pouvoir était cartelliste. Il devait bien cela aux amis d'extrême-gauche. C'est égal. En fait de perspicacité nationale, Jaurès, avec sa foi aveugle en la social-démocratie allemande, s'était plutôt mis le doigt dans l'œil.

C'est toujours à la

Ganterie Samdam Frères

que vous trouverez les gants les meilleurs, les plus élégants et les plus solides.

Faites-y votre choix et offrez, pour vos cadeaux de Saint-Nicolas, de jolis gants Samdam Frères, qui sont toujours un cadeau fort apprécié.

BRUXELLES :

150, rue Neuve; 129, boulevard Ad. Max;
14, boul. Anspach; 73, Marché aux Herbes;
61b, ch. de Louvain; 62, chauss. d'Ixelles;
37, rue des Fripiers.

ANVERS :

55, pl. de Meir; 17, rue des Tanneurs; 39, rue des Peignes.
TOURNAI, HASSELT, LA LOUVIERE, TIRLEMONT,
COURTRAI, NIVELLES, HUY, MALINES, LOUVAIN,
SAINT-NICOLAS, SOIGNIES



Jean-Bernard, candidat

Chaque jour, 300.000 personnes au moins lisent la spirituelle « Chronique parisienne » du maître anecdotier Jean-Bernard. Elles y remarquent un profond mépris pour le parlementarisme, les parlementaires et le suffrage universel, enfin pour toutes les beautés fanées de cette vieille fille, Mlle Démocratie.

Le vieux renard ne manque jamais, chaque fois que c'est possible, d'adresser un coup de patte griffue à la masse électorale qui préfère le commis-voyageur au prince de la science ou le vétérinaire au poète. Il est facile de deviner que Jean-Bernard a, lui aussi, comme les autres, été candidat, et candidat malheureux sinon éternel.

Il a du moins renoncé à persévérer dans ce mauvais chemin. « Errare humanum est, sed perseverare diabolicum ».

MONTRE SIGMA PERY WATCH Co

Depuis 1865 satisfait le plus difficile.

Victor Hugo, électeur

Vers 1884, cela ne le rajeunit pas, Jean-Bernard fut candidat au Conseil municipal de Paris, dans le XVI^e, quartier très aristocratique. Victor Hugo y habitait à ce moment. Le jeune candidat alla faire visite au grand poète.

L'accueil fut ce qu'il était toujours dans la maison du maître, aimable et bienveillant.

Après s'être informé de la situation électorale dans ce quartier, Hugo lui dit: « Je n'ai encore jamais voté dans cette circonscription, mais j'irai spécialement cette fois et je voterai pour vous. Je tâcherai d'entraîner les amis qui voudront me suivre. » Jean-Bernard devait certainement rougir de plaisir.

Victor Hugo tint sa promesse et ostensiblement alla voter pour Jean-Bernard.

Pour certains, cette voix compense la minorité des voix

qui manqua pour l'élection, et pour beaucoup ce succès vaut tous les autres.

En 1885, 1896 et 1902, Jean-Bernard se présenta pour la députation. Il ne fut pas élu.

Jean-Bernard est maintenant guéri et peut méditer à son aise la belle parole que prononça un jour Jules Claretie dans un banquet: « Le journaliste est à lui seul un parlement. »

Déetective ADANT

66, RUE WASHINGTON, Téléphone: 48.11.30

L'esprit berlinois

Est-il vrai qu'on ait remis le vieil Hindenburg dans l'armoire aux accessoires décoratifs qu'on ne sort qu'aux grands jours, Est-il vrai que le vieux maréchal ne serait plus qu'un jouet aux mains de Hitler?

Que sait-on? Toujours est-il que les Berlinoises facétieuses n'hésitent pas à colporter, sous le manteau, des anecdotes assez ironiques sur « l'homme aux clous ». Indiquons la dernière en date :

Un personnage politique avait été convoqué chez le président du Reich. Comme il savait qu'il aurait à faire longtemps antichambre, il avait apporté quelques sandwiches enveloppés dans du papier. Il était en train de les manger, quand un attaché de cabinet surgit et s'écrie : « Voici le président! Pour l'amour de Dieu, faites disparaître ces bouts de papier. Si le président les voit, il voudra les signer! »

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise) — Tél. 11.16.29

La vérité au barreau

Un avocat vient voir le président dans son cabinet quelques minutes avant l'audience afin de solliciter une remise :

— J'attends de mon client des pièces importantes qui doivent...

Mais l'avocat ne peut achever, le président l'ayant interrompu :

— Je vous en prie, maître, dites-moi la vérité... ne plaidez pas?

A la réflexion, on ne sait pas si l'excellent président a voulu dire ce que veut dire sa phrase.

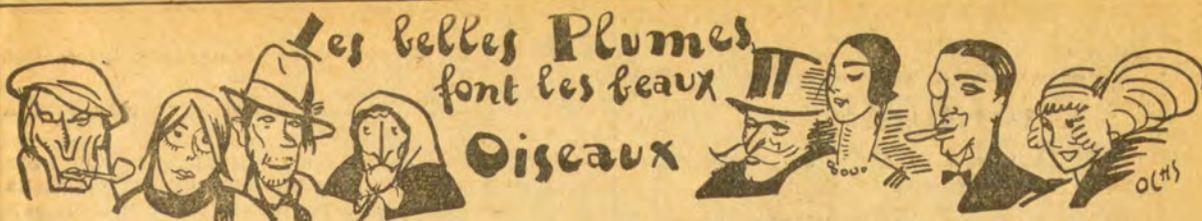
Théâtre Royal de la Monnaie - Liste des Spectacles de Novembre 1933

Matinée										
Dimanche.	—	5	Tannhäuser (2)	12	Richard Cœur de Lion	19	Le Petit Duc	26	Le Rêve (3)	
Soirée			Le Petit Duc		Bonsoir, M. Pantalon		Cavaller Rustic. Pailleasse Myosotis		La Tosca La vengeance de Diane	
Lundi	—	6	Le Prince Igor	13	Le Rêve (3)	20	Tannhäuser (2) (*)	27	La Farce amoureuse	
Mardi	—	7	Le Rêve (3)	14	Le Prince Igor	21	Le Prince Igor	28	Rich. Cœur Lion Bonsoir, M. Pantalon	
Mercredi	1	Carmen	8	Lakmé (3)	15	La Traviata Gretna Green	22	Rich. Cœur Lion Bonsoir, M. Pantalon	29	Faust
Judi	2	Cavall. Rustic. Pailleasse Tagl. ch. Musette	9	Aïda (4)	16	Aïda (4)	23	Faust	30	Le Prince Igor
Vendredi	3	Rich. Cœur Lion Bonsoir, M. Pantalon	10	Le Petit Duc	17	Les Noces de Figaro	24	Aïda (4)	—	
Samedi	4	Elixir d'Amour (1) Gretna Green	11	Le Pardon de Ploërmel (1)	18	Carmen (5)	25	Lakmé (3)	—	

Avec le concours de: (1) M^{me} Clara Clairbert et M. A. d'Arkor; (2) M. F. Anseau; (3) M. A. d'Arkor; (4) M^{me} M. Vhita et M. F. Anseau; (5) M^{me} M. Vhita.

(*) Spectacle commençant à 19.30 h. (7.30 h.)

Les carnets de dix coupons se vendent à 280 frs, soit avec une réduction de 7 frs par coupon.



Les propos d'Eve

Nouvelle science du Bonheur

J'ai revu, l'autre jour, une jeune femme que j'avais connue enfant, et perdue de vue depuis de longues années; je savais qu'elle s'était mariée, qu'elle vivait en province, qu'elle avait plusieurs enfants, mais sans ces vagues détails, j'ignorais tout d'elle et ce n'est pas sans émotion ni mélancolie que j'attendais cette rencontre: l'adolescente charmante, enthousiaste, spontanée, pleine de flamme, à que le femme, peut-être insignifiante, avait-elle fait place? Dès les premiers mots, je fus rassurée. Cette femme, cet élan, cette vie, je les retrouvais intacts, et comme magnifiés chez la femme mariée par les maternités, et aussi par les difficultés inévitables de toute vie bourgeoise à notre époque.

— Oui, je suis heureuse, me dit-elle, pleinement, profondément. Mais ce bonheur, j'ai l'impression que non seulement je le mérite, mais que je lui fait de toutes pièces, avec tous les petits bonheurs, et les infimes joies de chaque jour. C'est une science difficile, je l'avoue, et on ne l'acquiert pas en un jour. Je vis en province, mais dans quelle province! Un trou, vous m'entendez, un vrai trou, sans aucune distraction intellectuelle — ma plus grande privation — et sans l'espoir qu'à même la femme d'officier dans la bruisse: en sortir un jour. Eh bien! j'arrive à ne jamais me décourager et à ne jamais m'ennuyer même un seul instant: la vie est si belle! Des enfants charmants et en bonne santé, un mari que j'aime et qui m'aime, la confiance mutuelle, les soucis et les joies mis en commun, tout cela n'est-il pas merveilleux?

Et comme nous parlions de vieilles amies communes, contemporaines de sa mère, et que nous avions fait le bilan d'un certain nombre de vies manquées, de déceptions, de chagrins, elle me dit:

— Voyez-vous, je crois que, de nos jours, il est moins de femmes malheureuses que dans la génération qui nous précède. Nos mères étaient-elles plus faibles, ou plus frivoles, ou moins bien préparées au mariage, ou moins philosophes, ou moins entendues dans l'art de s'accommoder de la vie? Toujours est-il qu'il y a chez elles plus de vies ratées, plus de destinées médiocres, plus de gâchage, enfin, que chez nous...

Cette jeune femme a dit vrai. Il faut reconnaître en cette jeunesse — dans ses éléments les meilleurs et les plus sains, évidemment — un courage, une bravoure, une manière de faire joyeusement, hardiment, face à la vie, qu'ils appellent le « cran », et qui ne peut que forcer l'admiration.

A tous ceux qui regrettent la femme-enfant, la femme-fleur, puérile, frivole, attendrissante — et parfois exaspérante, — toujours à la recherche d'un tuteur, la femme qu'ils peuvent si facilement protéger et assujettir, ne parlez pas de ces exemplaires nouveaux: ils les ont en horreur. Mais pour les hommes d'aujourd'hui, quelle sécurité, quelle force, quelle joie de marcher la main dans la main d'une compagne au regard clair, au pas ferme, à la calme décision!

Admirez qu'il est une espèce de femmes qui a complètement disparu de la circulation: c'est la femme qui grogne et qui geint. Nos jeunes gens sont d'allures libres, exempts d'hypocrisie, un peu rudes peut-être, et parfois brutales; elles ne sont jamais grognons, encore moins geignardes. Qui pourrait le leur reprocher?

EVE.

Pour le soir

Les robes du soir sont fort élégantes cette saison, mais leur décolleté exige des ceintures spécialement étudiées, des soutien-gorge imperceptibles.

Suzanne Jacquet de Paris, 328. r. Royale (Egl. Ste-Marie).

Renouveau de la cape

Avant-guerre, la cape était un accessoire très bien porté par les poètes et les artistes. Avec la rigueur des temps actuels, la fantaisie vestimentaire devient trop coûteuse pour que beaucoup d'artistes s'y lancent. Plutôt que de s'habiller d'une cape que le tailleur leur ferait payer à prix d'or, ils préfèrent « habiller » (ou du moins le pensent-ils) une chemise Lacoste rouge ou vert cru achetée quinze francs chez le bonnetier du coin.

Heureusement pour la cape, qui, sans cela ne serait plus qu'un souvenir, les couturiers féminins essaient de temps en temps de la remettre à la mode.

Elle reparait périodiquement à l'époque de la chasse et tente de prolonger son existence pendant l'hiver. Elle n'y arrive généralement pas, car si la cape peut passer pour un vêtement chaud pendant la demi-saison, en plein hiver ce n'est plus qu'un nid à bronchites, angines et autres charmantes surprises.

Réussira-telle mieux cet hiver que les hivers précédents? L'hiver s'annonce rude et cette pauvre cape n'aurait guère de chances, si on n'avait pris le parti de nous la faire porter sur un manteau ou un costume tailleur. Dans ce cas, la cape devient réellement un vêtement chaud et peut-être « prendra-t-elle »?

NATAN, MODISTE

solde sa première collection de chapeaux à des prix excessivement intéressants.
74, RUE MARCHÉ-AUX-HERBES, 74
— Les soldes ne sont pas exposés —

Du collet au burnous

Quelles espèces de capes porterons-nous?...

Eh bien, de tout un peu. Les capes sont « Trois quarts » pour le matin, courtes l'après-midi, très longues pour le soir. Il y a en a pour tous les goûts.

Une fois de plus s'affirme ce cachet « rétrospectif » qui distingue la mode 1933-34.

Les capes trois quarts que nous porterons avec un manteau ou un tailleur de coupe sportive sont montées à pinces, garnies de pattes, de bandes piquées et autres accessoires et ressemblent beaucoup aux « rondes » qui furent, à la fin du Second Empire, les délices de nos grand-mères.

Les petits collets garnis de fourrures que nous portons avec nos ensembles d'après-midi nous rajeunissent un peu: ils ne remontent guère qu'à nos mères.

Ah! ce petit collet à godrons, tout en astrakan qui pare sur une vieille photographie une dame au chignon en brioche surmonté d'un petit chapeau garni de colibris, comme il ferait bien sur nos épaules! Heureusement pour nous, nous n'adopterons en même temps ni le chignon, ni le chapeau, ni même la jupe cloche qui moule bien le

MINNELEER
3, av. Louise, Bruxelles. Tél. 12.73.74

SES FLEURS DE 1^{er} CHOIX au prix de fleurs ordinaires
accepte commandes de fleurs pour toutes villes du monde

J. PISANE CHAPELIER-TAILLEUR

116, chaussée d'Ixelles

Ses merveilleux manteaux en poils de chameau, sont en vente, en cinq coloris

Le plus beau choix en pardessus d'hiver et en chapeaux de toutes les grandes marques.

derrière avant de tomber jusqu'à terre en plis aussi nombreux que réguliers!

Heureusement que nos capes du soir n'empruntent rien au temps des équipages. Les arbitres de la mode se sont efforcés de créer du nouveau et ils ont plongé résolument dans l'exotisme.

La cape du soir extrêmement longue évoque avec ses beaux plis simples, le manteau spahi le burnous des cheiks arabes. Elle a le grand avantage d'être beaucoup plus chaude que les petits vêtements dont nous avons raffolé l'hiver dernier et qui, du reste, ne sont pas près de passer de mode.

Entre toutes les capes, le burnous mérite de réussir : il est plus chaud que le boléro et il est plus joli que le manteau du soir, aussi long que la robe que l'on tente de lancer présentement et qui fait vraiment bien vieille dame. La mode de l'hiver est déjà bien assez vieillotte. De grâce, messieurs les couturiers, n'allez pas nous vieillir encore en laissant le manteau long prendre le pas sur le burnous!

Une Corsette « Le Gant » de « Warner's »

Parfaite pour la robe du soir. Entièrement confectionnée en « YOUTHLASTIC », — qui s'étire en tout sens, — avec soutien-gorge en dentelle. Parfaitement décolleté et d'une coupe parfaite, ce modèle est un véritable chef-d'œuvre
LOUISE SEYFFERT, 40, avenue Louise. Tél. 12.54.92

Le manchon de musette

Il est, paraît-il, très à la mode. Dans les collections, on en voit une quantité, de toutes espèces, de toutes matières, de tous formats, depuis le grand manchon portefeuille, jusqu'au petit manchon tonneau. Comment se fait-il qu'on ne voit jamais, ni dans la rue, ni dans les Salons, une seule femme avec un manchon?...

Hélas, c'est que le manchon, au grand dam des fourreurs, est la chose la plus incommode qui soit. Evidemment, il tient les mains chaudes, mais aussi il facilite énormément la perte des porte-monnaie et d'une foule d'autres objets et cela suffirait à refroidir bien ces enthousiasmes.

Le manchon remplace le sac, a-t-on dit. Profonde erreur! Comment voulez-vous qu'une femme aille loger dans un manchon tout ce qu'elle met dans son sac? Un poudrier, un briquet, un porte-cigarettes ne resteront pas deux minutes dans ce réceptacle ouvert aux deux bouts. Quand on veut absolument avoir un manchon, il faut se résigner à porter un manchon et un sac. Quoi de plus encombrant? On aura beau dire, l'un ne remplace pas l'autre. Le manchon est un résidu de l'âge infortuné où le sac à main n'existait pas, où les femmes avaient des poches pour mettre leur argent, où elles emportaient pour tout bagage un mouchoir et un porte-cartes.

Le manchon servait aussi, paraît-il, à receler les billets doux. Mais les femmes d'aujourd'hui n'ont plus le temps d'écrire... Alors?...

Mise en Vente Spéciale, du 13 au 18 courant, de Bonneterie, Literie et Couvertures, aux GRANDS MAGASINS DE LA BOURSE, Bruxelles-Anvers.

Esprit montois

Le récent livre de Jules Destrée sur Mons fait à l'esprit montois, comme il fallait s'y attendre, une place honorable. Cet esprit est des plus acérés, et les bons mots dont les compatriotes du « Doudou » se vantent d'être les auteurs sont aussi nombreux que spirituels. Citons-en deux ou trois, de l'esprit d'en bas et de l'esprit d'en haut, qui peindront Mons au vif.

Deux ropieurs montois, de sexe différent mais d'âge également fort tendre, se sont égarés, à la nuitée, sur ce célèbre banc que l'on nomme le banc des amoureux, et qui s'isole au-dessus de l'étang du square de la Prison en une ombre propice, avec, pour le garder mieux, la voie ferrée de Bruxelles derrière lui. C'est par une brève nuit de juin, et deux amoureux d'âge normal, ceux-là, ce dirigent vers le dit banc en quête d'un endroit écarté — ou de se bécoter l'on ait la liberté... Ils tombent sur les deux galopins et s'arrêtent suffoqués par le spectacle, fort peu moral, des privautés que prennent ces moutards précoces.

Vraiment, cela vaudrait qu'on les dénonçât à la police...

Mais nous sommes à Mons. Et l'amoureux, suivi de son amoureuse, se contente de faire volte-face et grommelaient :
— Nom di Djo d'petits pourcias! Y gnia pû d'efants, coup-ci!

Mais le ropieur, sans désespérer :

— Ça n'fé rié. On in fra!

POUR LES SPORTS ET LA VILLE

ENSEMBLES - CHAPEAUX - ECHARPES

Robes Blouses lingerie colifichets.

Bas de soie « VENUS » 25 francs

NELLY GHYSEN 54, COUDENBERG, Tél. 12.42.57.
MONT-DES ARTS BRUXELLES.

Suite au précédent

Cette autre, tout à fait authentique, est un peu plus brutale. Un maître du barreau montois, fort grand du beau sexe, avait suivi, en vieux marcheur infatigable, tout ce que Mons compte de trotins, « couturières à l'grosse aiguille » « P'tites harottes », comme l'on dit dans le patois local, qui doit ce terme au liégeois, mais qui, détournant le sens primitif, à savoir « bourrique », en a fait un synonyme de « crotje ».

Notre suiveur était occupé, cette fois, dans l'obscurité propice d'une « basse rue », à suivre deux mininettes montoises qu'il n'avait pas encore eu l'occasion de pourchasser.

Les deux petites, se tenant par le bras, riaient sous cape et chuchotaient...

Le vieux beau entendit leurs propos.

— Qui c'est c'ti-là qui nô suit?

— C'est yeun qui a bramin des yards. Tu n'sais nié qué c't'in avocat?...

— Pour le moment, coupa M^e X..., qui avait rattrapé les deux fillettes, je ne suis pas avocat, Mesdemoiselles : je suis tout simplement... à vô... c...!

OUI!... MAIS AVEC LES

bas" Mireille,

VOUS NE RISQUEZ RIEN.

Définition de la crise

LE FILS (vingt ans). — La crise! La crise!... On parle toujours de la crise. Mais il me semble que je l'ai toujours connue la crise. En somme, en quoi cela consiste-t-il Papa?

LE PERE (dans les quarante-cinq ans). — Je vais t'expliquer. 1927 pas de crise. Des havanes, du champagne et des poules de luxe. 1933 crise. Ma pipe, de la bière... Et ta pauvre mère... Tu comprends?

TEINTURERIE DE GEEST -- 41, Rue de l'Hôpital -- Téléphone 12.59.78
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS -- ENVOI RAPIDE EN PROVINCE

Coquetterie

Georgette et Jeanjean jouent ce jour-là « aux grandes personnes » et l'on observe, du côté des parents, ce qu'ils se disent.

Par exemple :

— Moi, déclare Jeanjean d'un petit air conquérant, quand je me marierai, je n'épouserai, « bien entendu », qu'une très jolie femme...

Et Georgette, d'un air rêveur et conquérant à la fois :

— Tu verras comme nous serons heureux !

10 % REMISE SUR TOUS ACHATS VALABLE JUSQU'A FIN DECEMBRE
GANTERIE RAIMONDI Montagne de la Cour, 35.

La faune préhistorique

Elle s'enrichit chaque jour de bêtes nouvelles: témoin, celle-ci qu'a découvert mon ami Pierrot, lorsqu'il a vu jouer dernièrement le film « King-Kong », rempli de ptérodactyles et d'ichtyosaures.

— Oh! Monsieur Armand, c'était beau tu sais! me dit l'enfant.

— Quoi donc, Pierre?

— Ben donc! ce film « King-Kong »!

— Ah!

— Oui, il y avait toutes sortes de drôles de bêtes...

— Quelles bêtes, Pierrot?

— Un grand singe... comme ça! — et puis un iguanodon... et puis un dino... dina... *dinosaos*.

MASSAGE-PEDICURE MASSEURS ET MASSEUSES
 MAISON PARISIENNE
 Dipl. U.P.P.M.E. 35, rue Jean Stas, 35, (Porte Louise)

A Herseaux

Un banquet est organisé à l'occasion des quatre-vingt-dix ans d'un brave homme de l'endroit.

Les convives entourent le héros de la fête et lui demandent ses impressions au sujet des inventions du siècle.

— Le téléphone, dit-il, l'éclairage électrique, la T. S. F., les avions, les femmes qui fument, tout cela est très beau, mais cela ne m'a jamais préoccupé outre mesure et ne m'a jamais paru bien extraordinaire. Ce que j'ai trouvé de plus fort et ce que je n'ai jamais pu comprendre, c'est la façon d'introduire la bille dans les bouteilles de limonade.

LES CHAPEAUX AXELLE
 DE LA MODISTE
 De la ligne De la distinction

Une élégance parfaite
 Tous ses modèles peuvent s'exécuter sur échantillon dans le ton de l'ensemble de la toilette (robe ou manteau).

Ses prix: **95, 110, 125 fr.**
AXELLE 91, CHAUSSEE DE CHARLEROI

Le même

Après le dessert. De nombreux verres ont été vidés, les invités sont rouges, des petites histoires sont racontées.

Un homme d'une soixantaine d'années, assis à la droite du nonagénaire, interpelle celui-ci:

— Dites-moi, Monsieur Charles, à quel âge cesse-t-on de regarder les femmes?

M. Charles, vexé:

— Demandez donc cela à un plus vieux que moi, gamin.

Actuellement aux **GRANDS MAGASINS DE LA BOURSE**, Bruxelles-Anvers: SAINT-NICOLAS. Les plus beaux jouets.

For You ?

19, rue du Fossé-aux-Loups, 19
 BRUXELLES — MONNAIE

vous invite, cette semaine, à voir son étalage d'« Esquimaux » ravissants, à partir de **60 fr.** les 4 pièces, en pure laine grattée. Voyez spécialement ses costumes « SKY », chauds, pratiques, économiques; l'idéal pour les écoliers de 4 à 10 ans.

Les deux sourds

Deux sourds jouent aux cartes dans un café de province:

— J'ai cinq cartes, dit le premier.

— Tu dis?

— J'ai cinq cartes.

— Tu dis?

— J'ai cinq cartes.

— Ah! bien.

— J'ai trois rois, dit le second.

— Tu dis?

— J'ai trois rois.

— Tu dis?

— J'ai trois rois.

Le chœur des consommateurs à la table voisine: « Ah! zut, ils nous embêtent ces deux pots là. Ça ne peut pas continuer comme ça. »

Alors le patron de l'établissement: Cela vous gêne, messieurs? Je vais arranger l'affaire.

Il s'approche de la table des deux sourds et avec son plus aimable sourire: « Vous avez terminé, messieurs », dit-il. Puis il saisit les cartes et le tapis et remet le tout à la caisse.

« Ah bien, disent avec ensemble les deux sourds. Puisque c'est comme ça, on va causer. »

Tête des consommateurs de la table voisine.

Incroyable: Un Pardessus ratiné à 375 francs

bleu ou noir, tout fait ou sur mesure, en pure laine et doublé soie.

Où ça ?

Chez le tailleur **RIBBY**, rue de Flandre, 26, Bruxelles.

L'œuvre de l'hospitalité

Cette œuvre, dont on sait les initiatives généreuses, organisée, le samedi 25 novembre, à la salle de la Madeleine, rue Duquesnoy, une grande soirée de gala que nous faisons un plaisir de signaler. On peut se procurer des cartes en s'adressant 25, rue du Marché du Parc, à Bruxelles.

Comme par le passé, fidèle à la bonne tradition

MATTHYS vend et vendra **PIANOS**
 seulement des
 27, rue de la Concorde (av. Louise). Tél. 12.53.95
 (anciennement 16, rue de Stassart)

Les conseils du vieux jardinier

On peut cultiver des oignons à fleurs dans une rave quelconque: navet, rave, chou-navet (rutabaga), carotte, betterave, céleri-rave, etc. Voici comment il faut procéder: sectionner la rave dans sa plus grande largeur (épaisseur). Enlever les feuilles sans abîmer le collet où ces feuilles ont pris naissance. Dans l'épaisseur de la rave, creuser une cuvette aussi régulière et aussi profonde que possible. Disposer dans ce creux de la belle mousse des Ardennes (Sphagnum) ou de la mousse ordinaire si on n'a pas cette jolie sphaigne.

Dans cette mousse planter des perce-neige, scille, crocus et même tulipe.

Remiser la rave dans un endroit froid et obscur et tenir

Si vous portez des chaussures **WALK-OVER**,
vous ne souffrirez pas des pieds.

Walk-Over

128, rue Neuve, 128
BRUXELLES
Téléphone: 17.31.86

humide. Lorsque les bulbes ont émis de belles racines, ramener la rave à la lumière, dans l'appartement. La suspendre avec des rubans ou bien ficher dans l'épaisseur de la racine-pot, trois bouts de bambous que l'on dispose en pieds de marmite.

Placée dans un endroit très éclairé et chaud, les oignons ne tardent pas à se développer et à fleurir et comme la rave émet un nouveau feuillage par le collet resté intact, ce feuillage constitue un bel ornement à ce récipient curieux et original.

Humour bruxellois

Chez le coiffeur. Deux bons Bruxellois se font couper les cheveux. Au dehors, les écluses célestes, ouvertes comme par hasard, déversent sur les trottoirs et les trottoirs une pluie plus qu'abondante. A un certain moment, les rumeurs d'une foule en marche parviennent au travers de la vitrine embuée.

Une voix monta dans le grattement des rasoirs : « Ce doivent être les dinasos ». A quoi une autre voix répondit : « Par un temps pareil, ce ne peut être que « die natte zot's ».

CYRILLE

CHAPELIER-TAILLEUR
17, chaussée de Waterloo
(Porte de Hal)

Ses feutres de poil, 70 francs

Ses « Loden » entièrement garantis

Ses manteaux en poils de chameau

Ses cravates et ses foulards de luxe

« Coups d'œil »

Sous ce titre, cueillies dans « 1933 » ces réflexions de M. Etienne Rey :

— C'est dans les moments les plus aigus des crises que les partis perdent le plus aisément contact avec le pays, parce qu'ils ne songent plus qu'à se battre entre eux.

— Toute l'audace de nos hommes d'Etat consiste à tirer sur la France des chèques sans provision.

— Personne n'ose tenir ses distances parce que personne n'espère plus réussir sans les autres.

— Chez les Français, la légèreté est en surface, le sérieux se trouve au fond. Avec les Anglo-Saxons, c'est l'opposé : terriblement sérieux en apparence, ils se révèlent souvent, à l'examen, futiles et inconsistants.

DIAMOND-T LE MEILLEUR **CAMION**

2 à 10 tonnes

Ag G. Depierre et Spitaels, 92, r. Eglise, Anvers. T. 518.33/35

Histoire de chasse

Le bon comédien français Pierre Juvenet est grand chasseur, et fusil remarquable. Il faisait cette année l'ouverture chez des amis de Dreux, les R... Le dimanche soir, R... et Juvenet étalent leur chasse :

— Lièvres et perdreaux, onze pièces au tableau, énumère R...

Et, avec une légitime fierté :

— J'en ai tué six et lui cinq.

Le lendemain, même heureuse journée. Mais R..., le soir, se contente de dire :

VOS FOURRURES SONT-ELLES DÉTEINTES?...

Faites-les relustrer ou reteindre à l'USINE

M. Van Grimbergen et Cie

40, rue Herry (Brux-Nord chauss. d'Anvers)

Spécialité de martre, astrakan gris, beige et en beau noir. Tannage de toutes peaux à fourrures du pays et d'Afrique.



— Excellente chasse, nous avons tué quinze pièces!

Mme Juvenet se penche à l'oreille de son mari :

— Compliments! je sais que tu en as tué plus que lui : il a dit « nous »!

Croquis de Nus

Le peintre Léon Berger croque le nu avec beaucoup de vérité dans la forme, en de rapides et incisifs coups de crayon. Faut-il dire que c'est le nu féminin qui l'intéresse le plus et que l'exposition de ses nombreux et intéressants croquis remporta un très vif succès à la Galerie Charles Roy?

Les plaisirs de la chasse

Les vrais chasseurs connaissent et savourent les plaisirs de la chasse en amants de la nature. Ils savent aussi que l'équipement est une chose essentielle. Que seule une maison spécialisée offre les garanties désirées. Que les équipements complets pour la chasse sont parfaits chez

HARKERS' SPORTS, 51, rue de Namur, Bruxelles

Charade

Un de nos lecteurs nous envoie cette charade :

Mon premier est essence de vache.

Mon deux est aussi Pergame.

Mon trois est hors du pancher des vaches

Mon quatre est nerveux, et, bedame,

Le cinq, moitié de ville d'Argentine

Comble le tout. Qui le devine?

Lait-Troie-Mousse-Tic-Ayres,

Qu'aurait dit Victor Hugo, qui appelait les calembours la fiente de l'esprit ?

Exigez de votre teinturier que votre complet soit pressé-main. Vous aurez toute garantie à cet égard chez Leroy-Jonau. A travail mieux fait correspond satisfaction et élégance. Ne l'oublions pas.

Philémon et Beaucis

— Docteur, dit le vieux Breton encore tout essoufflé d'être accouru, je viens vous chercher d'urgence rapport à ma pauvre femme qui m'a l'air de vouloir trépasser.

Le docteur prit aussitôt son chapeau, fit monter le vieux Breton dans son auto, et, démarant en vitesse, répondit :

— Je vais faire l'impossible pour essayer de la sauver.

Alors, le vieux Breton, qui pratiquait l'économie, prit la précaution de lui faire remarquer :

— Vous savez, Docteur, elle est vieille, elle est bien délabrée... Faudrait tout de même pas faire plus d'frais que l'batiment ne vaut!

Huitres - Foies Gras - Homards - Caviar

Salon de dégustation, ouvert après les spectacles
BERNARD, 93, rue de Namur (Porte de Namur)

Repos

Un militant révolutionnaire ayant passé une visite médicale, le docteur diagnostiqua un état général très affaibli.

et lui ordonna de prendre du repos et d'éviter toute cause de surmenage. Et comme le praticien lui demandait quelle était sa profession, le consultant croyant sans doute qu'il s'agissait de sa profession de foi, répondit avec flamme :

- Mo. Je suis anarchiste!
- Bien! fit le docteur. Dans ce cas, pas de bombes pendant deux ou trois semaines au moins!...

Avez-vous déjà pensé, Madame, que

chez *Nony, bottier, 1, rue Moris* (Place Paul Janson), vous trouverez la chaussure chic, « cousu-main », à partir de 135 francs ?

Modestie

Un metteur en scène de la capitale du cinéma américain avait demandé plusieurs figurants pour tenir un petit rôle. Le premier qui se présente est un Français.

- Comment vous appelez-vous?
- Victor Hugo.
- Comment?
- Victor Hugo, monsieur.
- Oh! fait le metteur en scène, vous avez un nom célèbre. Vous pouvez vous vanter d'être connu!
- Je sais, répond modestement le figurant, j'ai déjà tourné plusieurs films.

Fable express

Pour avoir trop bissé, rebissé, trop, polvrot,
Tu mis cœur sur carreau... et le zinc du bistrot.

Moralité:
Bis...trop.

Saint-Lus.

POUR VOTRE SANTÉ SCHMIDT BITTER

La vie est bien difficile

Sur un toit de Chicago. Deux moineaux se rencontrent.

— Hélas! dit l'un, que tu me parais bien portant! Tu es gros comme un petit moine, et tes plumes sont aussi luisantes que si tu les frottais sans cesse à l'extrait de ton bouton d'huile.

— C'est, répond le passereau, que j'arrive droit du Texas où il y a tant de chevaux. Le crottin nourrit son moineau! Mais tu me parais bien maigre. Les chevaux sont-ils morts où tu viens?

— Hélas! J'arrive de New-York. Il y a bien de grosses bêtes en fer qui lâchent à jet continu des ptt! ptt! ptt! ptt!... Mais quoi... on ne se nourrit pas de promesses!

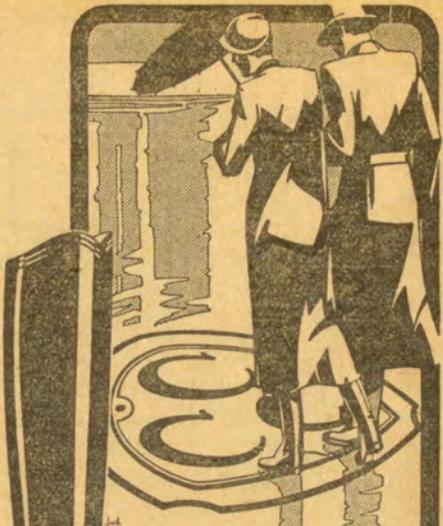
PATINS VANCALCK BOTTINES DE PATINAGE
46, RUE DU MIDI, Bruxelles

Trop juste

Un vieux marchand de bestiaux vient en ville pour toucher un chèque.

Il passe à la caisse, tend son papier et reçoit l'argent. Méfiant, le vieux compte et recompte, tourne et retourne ses billets.

- Le caissier finit par lui dire:
- Enfin, vous avez bien votre compte?...
- Et le paysan de répondre:
- Oui... Oui... Mais tout juste!



Bolles de qualité
extra légères garanties à l'usage
pour Enfants à partir de 25^{FR}
pour Dames à partir de 55^{FR}

4. 61 ET 66. R. NEUVE • 5. R. DE LA PAIX • BRUXELLES
76 • RUE CARNOT • 107 • PLACE DE MEIR • ANVERS

Facétie télégraphiste

Pendant la guerre, le jeune et illustre sinologue français Paul Pellio fut chargé de diverses missions en Extrême-Orient et en Sibérie. Il se trouvait au fond de ce pays lointain au moment de la révolution russe. Il s'avisa de s'y marier. En ce temps-là, il fallait aller vite, même pour se marier. On ne savait pas de quoi demain serait fait. Il se contenta donc d'avertir télégraphiquement sa famille. Celle-ci reçut avec stupéfaction cette dépêche: « Epouse samedi 20 jeunes Polonaises. » On se demanda d'abord si l'Orient n'avait pas converti le jeune savant à la polygamie. On trouva qu'il allait fort. C'était un télégraphiste facétieux qui avait ajouté deux « s ».

« Tempus fugit »

On ne s'est jamais, comme aujourd'hui, rendu compte de la rapidité dont va le temps. Il ne faut pas le perdre.

Il vous faut une auto pour gagner du temps. Achetez la voiture qui vous donnera le maximum de satisfaction, achetez une nouvelle Ford modèle 40 V. 8. C'est la voiture la plus économique, la plus pratique, la plus élégante, la plus souple. C'est la voiture qui pour un prix réduit, réunit tous les avantages des voitures de grandes marques.

Par son élégance cette voiture vous donnera le cachet de prospérité nécessaire à la bonne marche de vos affaires.

Une simple pression sur l'accélérateur vous permettra de grimper les côtes les plus ardues à bonne allure. Sa suspension moelleuse vous permettra d'affronter, sans vous en soucier, les chemins les moins accueillants.

Son entretien est facile, sa consommation réduite. Allez la voir et demandez-en l'essai aux Etablissements P. Plasman, S. A., 10-20, boulevard Maurice Lemonnier, Bruxelles.

Fable express fromagère

Aimable cochon, cher ange,
Honneur à tes jambons fameux!
Des deux yeux, déjà, je te mange!
O toi, mets envoyé des dieux!
MORALITE :
Porc, salut!



ROTISSERIE ELECTRIQUE "AU GOURMET SANS CHIQUÉ"

2 Bd de Waterloo (Porte de Namur) Bruxelles.

Fr. 25

LE HOMARD ENTIER, OU LE PATE DE FOIE GRAS, OU LE CAVIAR
LA POULARDE " COUCOU DE MALINES " ET SALADE ET COMPOTE
LE FROMAGE OU LA GLACE
LA CORBEILLE DE FRUITS
" C'EST LE PARADIS DES GOURMETS "

Scène de ménage

Les cheveux en bataille, Madame fait une scène à Monsieur qui n'en peut mais.

— Je suis la plus malheureuse des femmes...

» Tu n'as aucun égard pour moi...

» Je suis sûre que tu me trompes...

» Je vais retourner chez ma mère!

Soudain l'on sonne. Madame va ouvrir et revient calmée, une feuille à la main.

Et, avec suavité :

— Dis, chéri, c'est le Bon Marché...

M. Roosevelt viendrait à Bruxelles...

pour admirer, lui aussi, un appartement meublé et décoré par les ensembliers spécialisés du Studio d'Art des Fabricants Réunis, 113, Marché aux Herbes, Bruxelles. T. 12.95.90.

Un mot malheureux

Dans les milieux financiers, on s'attendait depuis plusieurs semaines à l'arrestation d'un banquier en mauvaise posture.

On s'y attendait tellement qu'un jour un ami, ayant à lui parler, se présenta à son domicile et fut reçu par sa femme :

— Oh! mon mari regrettera beaucoup que vous vous soyez dérangé sans le rencontrer. Mais il m'a télégraphié qu'il avait été obligé de s'arrêter à Lyon...

L'ami, inconscient, répondit :

— Comment? à Lyon?... Il s'est arrêté... lui-même?

POUR VOUS, MADAME.

qui êtes à l'affût des occasions, faites transformer votre manteau de peluche défraîchi, en véritable Caracul. Dépense minime, manteau à la mode. Ch. TOBY, 6, rue Louis Hap, Bruxelles.

L'arroseur public

Dès qu'avril respandit, tous les jours il arrose
L'asphalte et le pavé. Majestueusement,
Il dispense à son gré le liquide élément
Sur les pieds des badauds promenant leur névrose.

Selon que ça lui plaît, il augmente la dose,
Rien qu'en touchant du doigt la clef de l'instrument!...
Il est son maître... il est la loi!... Le règlement,
C'est lui. Pourtant son front garde un repli morose.

Quand son œil éperdu suit le jet d'eau puissant,
L'envie, aux doigts crochus, lui torture le sang,
Un soupir gonfle sa poitrine...

C'est qu'il est le jouet de l'inique destin,
Lui, le dispensateur de l'onde, il est atteint
D'une rétention d'urine!

Pourquoi vous mettre martel en tête

alors que Riviera, 21, rue des Colonies, a pour vous un choix splendide de manteaux d'hiver dont le chic et le fini vous enchanteront ?

C'était un bon billet... de logement

Aux manœuvres, un bataillon ardennais s'arrête dans un village près de Bastogne. Un officier obtient un billet de logement pour une ferme qui s'élève en face de la fontaine publique... La vieille fermière n'a pas de lit, à moins que Monsieur l'officier ne se contente de celui de Catherine.

La brave femme est bien repoussante. Son intérieur est franchement sale. Il préfère se débrouiller d'un autre côté.

Le lendemain matin, passant devant la fontaine, il voit une fort belle fille :

— Où habitez-vous ? lui demanda-t-il.

— En face, dans la ferme, lui répondit-elle.

— Mais alors... vous êtes?...

— Ben! j'suis la Catherine... Et vous, qui êtes-vous?

— Moi? fait l'officier, je suis l'imbécile de Bruxelles...

Cinéastes amateurs

Filmer du 9.5 devient plus économique et plus intéressant que photographier. Amateurs, Van Dooren vous initiera. Tous vos films réussiront. 27, rue Lebeau, Bruxelles.

En suivant le corps

Bien qu'il fût riche comme Crésus, le baron Manasco (noblesse de Palestine) n'attachait point ses chiens avec des saucisses. Il habitait, dans l'île Saint-Louis, un vieil hôtel où il ne recevait personne. Par contre, il pratiquait l'art de se faire recevoir partout et dînait presque tous les soirs chez des amis.

Tout Paris invitait à tour de rôle ce vieux parasite parce qu'il avait de belles relations, beaucoup d'esprit et de malice, le plus solide estomac et la plus mauvaise langue.

Quand il fut mort, à près de quatre-vingts ans, un de ses amis, qui assistait à ses obsèques, dit entre haut et bas :

— C'est la première fois que ce vieux baron sort de chez lui pour ne pas aller dîner en ville!

TRACTEURS ET REMORQUES

CHENARD & WALCKER F. A. R. 5 à 20 Tonnes
Ag. G. Depterre et Spitaels, 92, r. Eglise, Anvers T. 518.33 à 5

Deuxième histoire

... Or, ce « bon mot », qui date de plus d'un siècle, a été transporté, voilà vingt ans, par un dessinateur génial, célèbre par son esprit mordant et caustique. Il assistait à l'enterrement d'un riche industriel, dont le fils unique, charmant garçon et noceur impénitent, faisait les plus folles dépenses et avait signé des volumes de traites « fin papa », si bien que son vieil avaré de père l'avait maudit cinquante fois et lui avait fermé sa porte.

Toutefois, à la dernière extrémité, il avait consenti à pardonner et à ne point déshériter l'enfant prodige.

Aussi, le fils, étouffant ses sanglots dans son mouchoir, avait-il pris la tête du convoi et conduisait dignement le deuil paternel.

L'illustre dessinateur qui marchait derrière le corbillard dit à son voisin :

— C'est bien la première fois depuis vingt ans que vous le père et le fils sortent ensemble!

Troisième...

A quelque temps de là, le même grand artiste suivait le convoi funèbre du vieux marquis de P. P. C., qui laissait une jeune veuve ravissante, de trente-cinq ans moins âgée que lui.

Tout le monde savait que le marquis avait eu les pires infortunes conjugales. C'était, à l'époque, le cocu le plus célèbre de Paris, où il y a pourtant de la concurrence!

Devant le cercueil, le célèbre dessinateur s'inclina respectueusement et murmura :

— On a bien raison de dire que la France se déboise.

Vous ne devez jamais renouveler l'eau

pour conserver la vie aux jolis poissons exotiques qui évoluent avec tant de grâce dans votre aquarium. C'est un éleveur spécialiste qui vous le dit. Anc. Maison A. Marchand, douze, rue de dublin, ixelles, porte de namur. — Aquariums, accessoires, plantes aquatiques.

Rosserie

Ce journaliste est quelquefois rosse. Il disait hier en parlant d'un confrère qui donne des conférences partout: « C'est un garçon plein de talent. Il a l'art de remuer les foules; dès qu'il a parlé pendant un quart d'heure, le public s'échappe en se plaignant des courants d'air... »

Résignation

Après souper, on discute, entre hommes, la troublante question du mari trompé. Faut-il se moquer de lui ou le plaindre?

« Moi, expose un des interlocuteurs, je suis, en cette matière, de l'avis d'un Italien de mes amis.

» Chaque soir, il adresse au Seigneur cette fervente prière:

« Mon Dieu! si telle est votre volonté que ma femme me fasse cocu, faites, ô mon Dieu, que je ne le sache pas. Si votre volonté est que je le sache, faites que je ne le voie pas: Et si votre volonté, ô mon Dieu, va jusqu'à exiger que je le voie, alors, ô mon Dieu, faites que je m'en f...te! »

Le sage qui parlait ainsi était — sans s'en douter, d'ailleurs — notoirement connu comme porteur d'un front superfluoquentieusement orné.

CHAUFFAGE CENTRAL DESCHILDRE

124, avenue du Parc, Bruxelles

Téléphone : 37.37.92

Chauffage le plus ECONOMIQUE et à haut rendement par chaudière OTOMATIC A. C. V.

Devis gratuits

Chauffeurs

Un Bruxellois, très riche, et anciennement riche, racontait cette histoire.

S'étant avisé de mettre son train de maison au goût du jour, il avait résolu de vendre ses chevaux et sa voiture pour les remplacer par une automobile. Comme il était content de son cocher qui le servait depuis longtemps, il résolut de le transformer en chauffeur. Mais voilà qu'aussitôt le valet de chambre, qui le sert également depuis longtemps, séduit par le prestige de la casquette, posa sa candidature.

— Que voulez-vous, mon ami! lui répondit le patron, je ne demanderais pas mieux que de vous faire plaisir; seulement, Lucien (c'est le cocher) a pour lui qu'il sait conduire une voiture et se débrouiller dans la rue. Vous, vous n'avez jamais conduit rien du tout.

— Oh! Lucien! Monsieur, lui répondit le valet de chambre, ce n'est pas un homme... Comment voulez-vous qu'il fasse un bon chauffeur? Il ne sait même pas tuer un boulet!

VENDRE DU BON A BON MARCHÉ

Voilà l'exploit réalisé par la

Grande Boucherie P. DE WYNGAERT

6, RUE SAINTE-CATHERINE, 6

A présent, plus de 40.000 ménagères l'ont compris et s'y fournissent régulièrement

Voici les prix de vente pour le mois de novembre :

BŒUF, le 1/2 kilo		VEAU le 1/2 kilo	
Bouilli	fr. 1.—	Blanquette	fr. 4.50
Haché	1.75	Haché	2.75
Carbonnades	2.50	Côtelettes	6.—
10,000 rostbifs seront vendus à fr. 3.75 le 1/2 kilo		5,000 rôtis de veau à partir de fr. 5.— le 1/2 kilo	
10,000 rôtis de porc à		fr. 6.— le 1/2 kilo	
Entrecôtes	fr. 5.—	Lard	fr. 4.50
Contre-filet	6.—	Saucisses fraîches ...	3.50
Filet	6.—	Côtes porc	6.—

Jambon d'Ardenne, 16 francs le kilo

Filet d'Anvers, les 100 grammes pour fr. 1.50

10,000 kg. graisse de bœuf extra fondue à fr. 1.75 le 1/2 kilo

Toute ménagère faisant un achat de 10 francs aura droit à une portion d'os. Demandez prix courant pour livraisons à domicile. Tél. 11.51.22-11.60.79.

Même maison à Malines, 11, Sous la Tour

Histoire marseillaise

Honorine se présente à la mairie pour déclarer la naissance de son dixième enfant.

L'employé lui demande pour quel motif le mari ne se présente pas.

- Je ne suis pas mariée, répond Honorine.
- Comment, pas mariée?... Et vous avez dix enfants?
- Oui, j'ai dix enfants, et ils sont tous du même père.
- Mais alors, pourquoi ne vous mariez-vous pas, puisque vous avez tant d'enfants avec le même homme?
- Il ne m'est pas sympathique... répond gravement Honorine.

Gaietés publicitaires

Dans les « Petites annonces » d'un journal de province :

A VENDRE D'OCCASION

VELO POUR DAME N'AYANT JAMAIS ROULE.

Pour 90 francs par mois

vous pouvez garer votre voiture dans un local clair, spacieux et confortable.

GARAGE MICHEL, 33, rue de Linthout

Ouvert jour et nuit. — Tel. 33.77.83

Concerts Defauw

Le deuxième concert d'abonnement de la saison 1933-1934, aura lieu dans la grande salle d'orchestre du Palais des Beaux-Arts, les dimanche 19 novembre, à 15 heures (série A) et lundi 20 novembre, à 20 h. 30 (série B).

Programme : Concert de musique contemporaine sous la direction de M. Désiré Defauw, avec le concours de MM. Francis Poulenc, pianiste-compositeur, et Jacques Février, pianiste :

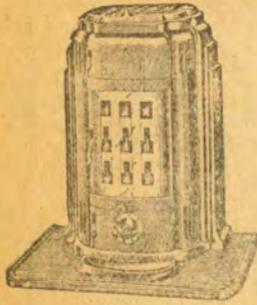
I. Pastorale d'Été, de Honegger; II. Concerto pour deux pianos de Francis Poulenc; aux pianos : l'auteur et Jacques Février; III. Les Nouvelles du Jour, de Hindemith; IV. Fugato, de Marcel Poot; V. Le Chant du Rossignol, de Stravinsky; VI. suite Scythe, de Prokofieff.

Location : Maison Fernand Lauweryns (organisation de concerts), 20, rue du Treurenberg, Bruxelles. Tél. 17.97.80.

SAUMON KILTIE

VERITABLE CANADIEN

LE MEILLEUR



LES MEILLEURES MARQUES
de cuisinières et feux continus :

CINEY, SURDIAC,
FOND BRUXELLOISES
MARTIN INFERNAL
(JAARSMA)

ROBIE DEVILLE

26, PLACE ANNEESSENS, 26

Au comptant, en 10 mensualités
sans majoration, sans formalités

Eloquence sacrée

« Oui, mes très chers frères, tonna le Vénérable Prédicateur en agitant ses larges manches, cette vie n'est qu'une vallée de larmes. Au sein même du bonheur et de la paix, les coups les plus cruels nous menacent. Vous voilà ici, aujourd'hui, tranquilles et bien portants. Et demain, mes très chers frères, demain on vient vous dire que vous êtes morts !... »

Entendu à l'église de... Non, nous ne dirons pas dans quelle église tonna ce prédicateur !

Nos lecteurs, s'ils veulent le découvrir, feront bien d'aller à la messe successivement dans toutes les églises des faubourgs.

« Pourquoi Pas ? » serait heureux d'avoir ainsi contribué à leur salut.

Servez-vous donc de lui, employez-le, Madame,
Avec lui nulle déception,
Mais n'allez pas vous faire, écoutant la réclame,
Vendre une pâle imitation
Au SAMVA, l'astiqueur, on ne peut jeter blâme,

La Société Philharmonique de Bruxelles

Le samedi 11 et le dimanche 12 novembre 1933, à 14 h. 30, le célèbre chef d'orchestre Hermann Scherchen viendra diriger à Bruxelles l'« Art de la Fugue » de J.-S. Bach. On se souvient qu'en 1930 cette œuvre considérable obtint un très grand succès.

Mmes Rosane Van Neste et Gabrielle Tambuyser, clavecinistes, ainsi que M. Charles Hens, organiste, prêteront leur concours à cette importante manifestation musicale.

Location au Palais des Beaux-Arts, 23, rue Ravenstein ouvert tous les jours de 11 à 17 heures, dimanches exceptés. Tél. 11.13.74 et 11.13.75. — Prix des places : 25 à 60 fr.

???

Voici l'ordre des grands concerts étrangers organisés au Palais des Beaux-Arts :

Mardi 28 novembre 1933, à 20 h. 30 : Horowitz-Monteux.

Jeudi 14 décembre 1933, à 20 h. 30 : Backhaus-Monteux.

Fin janvier 1934 : Willem Mengelberg et l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam.

Lundi 30 avril 1934 : Bruno Walter et l'Orchestre Philharmonique de Vienne.

SARDINES SAINT-LOUIS

Les meilleures sardines du monde
RÉGAL DES PALAIS DÉLICATS

En soirée

Une demoiselle, violoniste amateur, régale l'assistance de ses meilleurs morceaux. Le Docteur L..., le fameux chirurgien, soupire :

« Encore un raclage de l'amatrice ! »

T. S. F.

L'anniversaire de l'Armistice

C'est l'un des grands anniversaires auxquels la radio ne reste pas étrangère. Passons en revue les commémorations les plus intéressantes auxquelles les auditeurs seront conviés.

Si rien n'est à souligner dans les programmes allemands, on peut remarquer, par contre, que la radiophonie anglaise tout entière radiodiffusera la cérémonie qui se déroulera à 10 h. 30 à Londres, à Whitehall devant le cénotaphe du soldat inconnu et qu'interrompera à 11 heures une minute de silence.

A Varsovie, il y aura un concert en l'honneur de l'Indépendance polonaise.

A Radio-Paris, une messe de Bach et un concert d'œuvres de musiciens français tués à la guerre. A la Tour Eiffel, radiodiffusion de la soirée commémorative de Clemenceau.

A Strasbourg, reportage-parlé fait dans les glorieuses et émouvantes ruines du fort de Vaux. Quant à l'I. N. R., il émettra à 18 heures une causerie consacrée à l'armistice et, dans la soirée, « La Paix », d'Aristophane, adaptée au micro par M. Théo Fleischman.

RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros : 9, rue Sainte-Anne, Bruxelles

Du micro à l'antenne

La municipalité de Gand ayant ajourné son projet de régie de la radio-distribution, une compagnie privée s'offre à organiser elle-même ce service. — En Suède, il y a 650,000 auditeurs. — Trois artistes de la Comédie-Française joueront *Andromaque* à l'I. N. R. le 15 novembre : Mme Colonna Romano, MM. Jean Hervé et Paul Gerbault.

— La Radio Française fera la diffusion du tirage solennel de la première tranche de la Loterie Nationale. — A partir du mois de décembre, le journal *Parlé* de l'I. N. R. émettra tous les samedis une Chronique scientifique de M. Henri Jacques Proumen. — L'Allemagne va consacrer une somme de 100,000 marks à la construction d'une maison de la Radio à Stuttgart. — Le gouvernement norvégien construit à Vådso, dans le Finmark, une station d'émission de 10 kw, qui couvrira toute la région des fjords et des montagnes de la Norvège septentrionale. — Il a été décidé que la station anglaise de Dorowitch aura une puissance de 150 kw.

GARANTIE ABSOLUE



SABA
RADIO

ET RITZEN & PENNERS, 154 AV. ROGIER - BRUX

On nous écrit...

— Un colombophile signale le grave danger que présentent les fils d'antenne pour les pigeons voyageurs qui, sans les voir, s'y heurtent dans leur vol. Il suffit, pour éviter ces pénibles accidents, de garnir ces fils de bouchons de liège.

— Un auditeur fervent des stations privées demande quand le gouvernement se décidera à mettre fin à l'incertitude.

de qui règne à propos de ces petits postes dont l'autorisation d'émettre est toujours temporaire et à la merci d'une entaïse administrative.

Peer Gynt »

Il ne faut pas ménager les félicitations à l'I. N. R. pour l'admirable émission de *Peer Gynt* faite tout récemment.

Le texte d'Ibsen était interprété de manière parfaite par ses créateurs, les vrais, ceux de 1897: Mme Suzanne Després

M. Lugné-Poe. Un hommage discret, au début de la séance, le signala au public, à ce public belge qui doit beaucoup à ces deux artistes de l'Œuvre où tant d'œuvres de chez nous furent révélées.

Quant à la partition de Grieg, elle fut exécutée d'une façon impeccable par l'orchestre et les chœurs que dirigeait M. Frans André. Bref, une véritable soirée d'art et tous les auditeurs de l'I. N. R. seront d'accord pour applaudir de semblables initiatives et demander une réédition de *Peer Gynt*.

Les surprises de la publicité

Le système de publicité radiophonique, qui consiste à intercaler des annonces entre des morceaux de musique ou des nouvelles, réserve parfois des surprises cocasses.

C'est ainsi que, tout récemment, les auditeurs du Poste parisien pouvaient entendre le speaker relater un crime atroce: un homme avait coupé le cou de sa femme avec un couteau en forme de scie. Petit silence propice au frisson d'épouvante, puis la même voix reprit: « Buvez du vin. Vivez joyeux! »

Liste des stations européennes

Mètres	kc/s	kw.	Stations
35	155	7	Kaunas (Kovno).
55	160	8.5	Huizen (Hollande).
96	167	40	Lahti (Finlande).
125	174	75	Radio-Paris.
135	183.5	60	Berlin.
154.4	193	30	Davertry National.
138	195	7	Ankara (Angora).
181	202.5	500	Moscou (Russie).
146	207.5	13	Tour Eiffel.
112	212.5	120	Warsaw I.
180	217.5	100	Novosibirsk (Russie).
148	222.5	30	Motala.
104	230	100	Moscou WZSPS.
100	250	5	Stamboul (Turquie).
100	250	21	Reykjavik.
100	252	200	Luxembourg.
170	256	25	Tashkent, RVII.
154	260	60	Kalundborg (Danemark).
154	260	20	Monte Ceneri.
117	268.5	40	Moscou Pap. R. V.58.
133	277	60	Oslo (Norvège).
171	280	35	Tiflis, RV7 (Russie).
135	290	36	Kiev, RV9 (Russie).
100	300	100	Moscou R. V. 39.
138	320	20	Kharhov RV4 (Russie).
157	350	100	Leningrad (Russie).
140	357	18.5	Budapest (Hongrie).
135	363.6	50	Sverlowsk, RV5 (Russie).
130	395	1.3	Genève (Suisse).
120	416.6	20	Moscou, RV2 (Russie).
130	434.6	1.5	Oulu (Finlande).

I. N. R. radiofusera le relais sacré

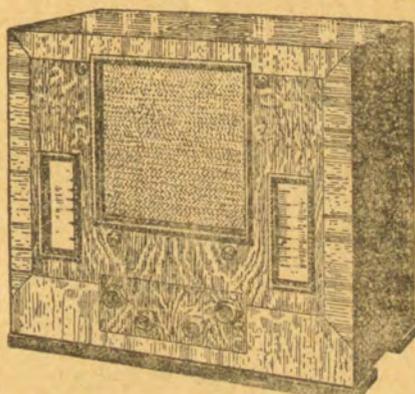
La cérémonie du Relais Sacré organisée par la Fédération Nationale des Combattants et qui se déroulera samedi prochain, 11 courant, devant la tombe du Soldat Inconnu, sera radiodiffusée par l'I. N. R. Le reportage-parlé sera fait par M. Théo Fleischman et commencera à 17 h. 50 précises.

**LE SUCCÈS
DU SALON
DE LA RADIO**



LE MODÈLE 438

« LA VOIX DE SON MAITRE »



Demandez
à l'entendre
chez
le revendeur
le plus
proche.

Vulcanisateurs EROS

102, rue Baron de Castro, BRUXELLES

**6 DÉCEMBRE
PATHÉ-BABY**

CADEAU IDÉAL
DEPUIS 495 FRANCS



AMUSE. INSTRUIT
BELGE CINÉMA CONCESSIONNAIRE
104, Boulevard Adolphe Max, 104, Bruxelles

Cœurets de SPA



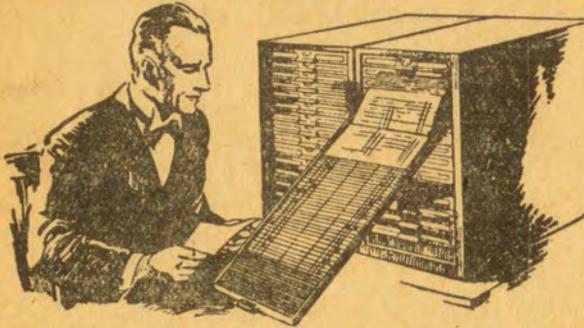
Les " CŒURETS " combattent avec succès l'**hyperacidité**, grâce à leurs propriétés absorbantes; ils activent la digestion, et rendent ainsi d'éminents services dans le traitement des **troubles d'origine dyspepsique** :

anémies, migraines,
insomnies.

En vente dans toutes pharmacies:
12 francs.

KARDEX

Système de fiches visibles



REORGANISEZ les rouages de vos affaires et adaptez-y les méthodes modernes, rapides et efficaces.

KARDEX

108, chaussée d'Anvers, Bruxelles — Tél.: 17.30.51

PARIS-TAILOR, RUE DE FLANDRE, 89
LE TAILLEUR CHIC QUI NE SOUFFRE PAS
DE LA CRISE !! **POURQUOI ?**
PARCE QUE SES VÊTEMENTS TOUT FAITS ET SUR
MESURES SONT DE COUPE ET FINI IMPECCABLES ET
D'UN PRIX INÉGALABLE ! FACILITÉS DE PAYEMENT



A Paris, tout seul...

Impression de la Chambre et de la Rue

Aller à Paris sans être tous les deux, c'est-à-dire sans Manon, n'est pas tout à fait dépourvu de charme, même en ces jours de novembre revêtus du manteau gris de brumes, pour qui nourrit l'innocent projet de muser à bas, le nez au vent frisquet, en passant le pont de Toussaint.

Justement il y avait à voir quelque chose ce jour-là en passant le pont de la Concorde et ce quelque chose était la prise de contact du nouveau ministère Sarraut avec les fauves dévorants des capricieuses majorités parlementaires.

Ils n'ont pas précisément bonne presse à Paris, les spectateurs divers de la faune parlementaire et sur la foi de pas mal de gens qui se disent bien informés, on s'imagine que les députés sont surtout engagés au Palais Bourbon pour être soustraits au courroux populaire qui leur impute au titre de responsabilité, les sept plaies d'Égypte de la crise.

— Vous verrez, m'avait dit mon garçon coiffeur, les cognes examineront tous les abords du palais pour empêcher qu'on ne leur tombe dessus.

Alors me représentant le vieux quartier de Bourgogne comme un camp retranché, un secteur de cité en état de siège, quelque chose comme notre zone neutre, quand marmite bout, j'avais entrevu le spectacle toujours pittoresque de la bagarre des rues, avec l'aléa du passage tabac éventuel.

Mais mon garçon m'en avait conté. Il n'y avait, devant le grand escalier du palais législatif, d'autre cohue que celle des habitués ou leurs clients, caciques ou courtisans des rois de la République, lesquels s'amusaient par paquets avantageux, très assurés d'eux-mêmes et répondant par des saluts protecteurs ou familiers aux coups de chapeau des curieux n'étaient pas avares et je n'ai surpris, dans les yeux de ceux qui stationnaient là sans trop être inquiétés par le discret service de police, qu'un regard un peu éternel vieux envers ceux qui étaient admis au spectacle du jour.

Car, n'en déplaise aux contempteurs du régime, les acteurs ne bénéficient pas d'une indifférence totale, ce serait la preuve sans rémission de leur déchéance absolue. Par des journées parlementaires comme celles-ci ils continuent à faire recette et c'est devant une salle bondée craquer, lourde d'ardeurs françaises, que M. Sarraut vient

à lire tantôt les petits papiers de sa déclaration ministérielle.

C'est étonnant ce que ce spectacle annoncé a fait accourir de foules ! Y a-t-il aussi la qualité ? Je n'ai pu juger, mais il semble que les trois ou quatre dames — plutôt sorties de la jeunesse et qui jacassent éperdument dans l'étroite loge — nous sommes quarante à occuper la place de douze petites paires de fesses — ont de bien belles relations.

Elles ne s'arrêtent du reste de parler du camail pourpre « Monseigneur », du yacht du fils du vidame ou de leur détail, pris dans le bar de la vicomtesse, que pour servir en guise de louange au personnel dirigeant de Marianne, plat quotidien des hors-d'œuvres pimentés de Léon Ludet.

Mon geste impatient, qui ne vise pas à autre chose qu'à constater que la reprise de la séance se fait attendre, me vaut une apostrophe plus ou moins amène de la plus agressive des trois grâces (c'est cela, mettons « grâces » pour se écrire « rombières » !)

— N'êtes-vous pas de notre avis, Monsieur, et trouvez-vous qu'il y ait quelque chose qui marche, en France ?

— Certes ; voyez la pendule. Elle marche et les députés sont pas là !

— Ils ne le sont encore que trop. On devrait les jeter à la porte, tous, tant qu'ils sont. Voyez-vous, Monsieur, la France a besoin d'un chef, d'un maître, d'une poigne.

— Vous croyez, Madame, que cela irait mieux ? Il me semble que la liberté vaut quelque chose.

— La liberté, la liberté ! Je les entends venir avec leurs mots sonores. « Méfiez-vous, on va violer la liberté ! Les droits de l'Homme ! la démocratie ! » que sais-je encore ! Mais ce sont des viols féconds, Monsieur, des opérations cruelles mais nécessaires !

— D'ailleurs, vous n'avez rien à craindre du viol !

La dame me lance un regard empoisonné et un petit œil qui équilibrerait son séant au bout de la banquette, me dit à l'oreille : « Vous êtes encore poli, vous auriez pu dire qu'elle n'avait plus rien à espérer du viol ! »

Entre-temps, au bureau, M. Bouisson, caparaçonné de blanc et de noir, balançait sa sonnette en cadence et fennait l'air de son coupe-papier, comme s'il eût dirigé la symphonie des murmures qui montaient du cratère rouge de ce moment en ébullition.

Le spectacle avait repris.

Il n'était d'ailleurs intéressant, ce spectacle, que par son rythme. Et celui-là s'est dessiné, en contours précis, dès les premières réactions de l'assemblée devant les déclarations du nouveau président du Conseil.

En effet, il y avait dans cette demi-lune que représente la tribune déployée en hémicycle, un quartier, un secteur où l'on s'agitait, où l'on ne demandait qu'à manifester son approbation. C'étaient les travées des radicaux-socialistes et des radicaux tout court. Ici la moindre phrase un peu séduisante du discours de M. Sarraut, bien tenue, bien équilibrée, était guettée pour être couverte d'applaudissements plus sonores que nombreux. Au demeurant, un gros silence de l'assistance réagissait dans le sens approbatif. Le silence demeurait inerte et mou sans se dégeler. Et alors, il fallait pas être grand clerc pour prévoir ce qui devait arriver. Les opposants, se réservant pour une meilleure occasion, laisseraient passer M. Sarraut et son équipe, en brandissant l'épée au fourreau, pour une autre occasion. Ce silence, cette victoire facile mais peu rassurante sur l'absorption, les éditions de nuit des journaux devaient nous le confirmer. Aussi bien ne l'ai-je pas attendu, laissant M. Sarraut aux prises avec M. Bergery, long jeune homme falot et rageur et qui n'arrivait pas à se consoler de n'avoir été exclu de son parti radical.

Le samedi, au petit matin. On porte la dépouille de M. Painlevé au Panthéon. Jour de deuil national donc. On ne douterait guère, à ce carrefour du Châtelet, où doit se déployer le cortège officiel. C'est le tout Paris fiévreux, curieux et actif qui, par les larges vomitoires de la rue

fabriquant spécialiste éprouvé et de confiance pour les articles à succès pour la publicité par l'objet bon marché : **ARD DEVET, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles.**

*Choisissez bien
vos cadeaux ;
ils doivent plaire et
prouver votre bon goût.*

LE ROUGE 4 nuances
24 HEURES 4 modèles
in-i-mi-ta-ble

LA POUDRE 11 teintes
OR KILIA très adhérente
car extrêmement fine

LES PARFUMS Lotus d'Or-Au Fil de l'Eau
DE GRANDE CLASSE Le Pirate-Asphodèle
Miracle-Forêt Vierge.

*Vous serez bien accueilli
avec un cadeau*

LENTHERIC

achet
33

AVEC UN

BRULEUR AU MAZOUT
 **S. I. A. M.** 

silencieux — inodore — le plus haut rendement
le **CHAUFFAGE CENTRAL** devient entièrement
automatique et donne le vrai confort

Toute main-d'œuvre toute surveillance sont supprimées

QUELQUES DERNIÈRES RÉFÉRENCES
(SEPTEMBRE 1933)

Evêché de Namur.

C¹^e Intercommunale des Eaux, 48, Rue du Trône,
Bruxelles (nouvelle installation).

Fabrique de Soieries Bruxelloises, à Buysinghen lez-
Hal (2 brûleurs).

Clinique Saint-Joseph, Rempart du Bassin, à Bruges
(3^e brûleur).

Demandez-nous devis sans engagement.

Nous pouvons, sans délai,
adapter notre brûleur à votre chauffage.

DOCUMENTATION, RÉFÉRENCES SUR DEMANDE

Brûleurs S.I.A.M., 23, Place du Châtelain, Bruxelles
Téléph.: 44.47.94. Service Ventes — 44.91.32. Administration

Et nous aussi, nous faisons
des lampes "Américaines"

De même que les meilleurs
draps anglais sont fabriqués
à Elbeuf, les meilleures
lampes "américaines" ne
viennent pas forcément de
New York...

La puissance des moyens de
production de TUNGSRAM,
alliée à une expérience de
55 ans, sont un sûr garant
de la haute qualité des
lampes "américaines" si-
gnées TUNGSRAM : vous
retrouverez, dans ces lampes
spéciales, la haute qualité
et le rendement exceptionnel
que vous avez appréciés dans
les lampes TUNGSRAM
des séries européennes.

utilisez
les lampes

TUNGSRAM

de Rivoli et du boulevard Sébasto, se précipite vers ses tâches quotidiennes. Dans le brouillard bleu où les réverbères clignotent, on dirait que la nuit ne veut pas s'achever. Mais les voiles de crêpe précisent le sens attristé de cette illumination qui se faisait. Et voici les préparatifs de l'heure funèbre qui va barrer le courant de la vie urbaine. Des délégations de régiments casernés à Paris, s'amènent sans autre bruit que le crissement cadencé des semelles sur le gravier dont on a saupoudré l'asphalte. Au passage des drapeaux, tout menus et si grands cependant, tout le monde, tout le monde sans exception aucune se découvre. Et j'observe que nous sommes en plein quartier populaire, que les gens, arrêtés un instant pour voir l'armée qui passe, sont des hommes, des gens des halles, des garçons-livreurs, des ouvriers en salopettes, des commis, des petits boutiquiers du quartier, en rupture de comptoir, des petites gens, quoi. Il doit y avoir dans le tas beaucoup plus d'électeurs de M. Léon Blum que de M. Flandin. Comme je m'étonne de cette unanimité, un costaud, qui doit être un fort de la Halle, toute proche, me dit :

— Ça n'a pas toujours été ainsi, vous savez. Mais (désignant la direction de la gare de l'Est) avec ce qu'on nous prépare là-bas, faut être sur ses gardes ! »

Et il ajoute :

« Le vent soufflant de l'Est a décoiffé nos fronts ».

LE PARQUET
TAPIS

**DAMMAN
WASHER**

SE PLACE
COMME UN LINO



65 rue de la Clinique Brux

Réminiscence de refrain de café-concert ? Peut-être, mais voilà un alexandrin que François Coppée eût ramassé sur le pave de Paris.

Perdu dans la foule, assez menue, je vois passer le convoi funèbre de M. Painlevé. Ambiance de mélancolie et de douleur discrète que traduit, en la poétisant, cette poignante « Mort d'Aase », de Grieg, qu'au loin, par delà la Seine, une musique militaire fait entendre.

Les délégations officielles défilent dans leur pompe protocolaire machinée. Hauts magistrats en robes écarlates et généraux en bleu horizon, amiraux en bleu marin, maîtres en Sorbonne en toges pourpre, académiciens en habit de figuration de grand spectacle qui n'intéresse que par les hauts personnages de la IIIe République qu'on parvient ainsi à édifier.

Un touriste de novembre, à l'accent slave, se fait désigner ces illustres, au passage, et s'étonne de ce qu'ils ressemblent si fort à ce qu'il a vu d'eux sur l'écran.

Mais cet étonnement devient de l'admiration quand passent impassibles, au pas rythmé, mais sans raideur automatique, les officiers aviateurs et les élèves de l'École polytechnique.

— C'est toujours un beau spectacle que celui de la jeunesse, forte, saine, virile... J'ai vu les Arditi du Duce, les nazis du Fuehrer, les gas sportifs de l'Angleterre, le clair hôte étranger, tout emballé ; ceux-ci ajoutent fierté dans les regards, la finesse intellectuelle de la jeunesse à leur jeunesse épanouie.

Mais c'est qu'il a raison, cet hôte de passage et ce représentant d'intellectualité lu sur tous ces visages de « jeunes hommes en uniforme » a quelque chose d'émouvant. Et comme il sent que je l'ai compris, mon voisin inconnu me dit ce qui est chose pénétrante : « Quand on voit cela, Monsieur, on rend compte de ce que la France représente parmi les hommes ».

J'ai cru que ce propos recueilli au passage de la députation d'un grand savant que la France se choisit un jour comme chef de l'Etat, était suffisamment de circonstance pour être cueilli.

DES GRIEUX (Veuf)



Film parlementaire

M. de Gérardon

Alors, c'est vrai tout de même, qu'il n'a pu résister au mal qui l'avait terrassé, il y a quelques semaines, ce pauvre et brave M. de Gérardon.

Il y a quelques jours, après la méchante alerte de la hausse nouvelle, macabre méprise, le sympathique député de Liège avait pu se lever. Il avait pu savourer les éloges anticipés que des nécrologistes trop pressés avaient adressés à sa mémoire et nous nous plaions à croire qu'il put aussi lire le petit billet rectificatif, tout parfumé d'intentions gentilles que nous lui avons adressé, pour une convalescence que tout le monde souhaitait.

On nous assure même qu'en bon et jovial Liégeois qu'il était, M. de Gérardon s'était levé et avait réclamé un partenaire pour jouer son cent vingt et un de piquet.

Mais le mal qui le tenaillait était sans pardon et il l'a vaincu après lui avoir tout de même permis de prendre connaissance des unanimes sympathies qui enveloppaient celui qui allait partir.

Il est donc parti et rarement l'hommage traditionnel de la Chambre rend à ses membres défunts, fut empreint de tant d'émotivité, de sincérité spontanée. Il y eut cependant une petite ombre à ce salut funèbre.

Emporté par son zèle laudatif, M. Max se mit à déplorer non seulement la disparition du défunt, mais de ses qualités d'urbanité, de courtoisie et de distinction, comme si celles-ci étaient décidément bannies de l'assemblée où le défunt cessait de siéger.

Alors, des gens qui ont la prétention d'être éduqués et d'avoir des manières amènes — on nous assure qu'il y en a beaucoup plus qu'on ne le croit, au Parlement — faillirent protester. N'était le solennel et la tristesse de la circonstance, cela aurait fait du vilain. Et M. Max, qui dit y faire, devra certainement se remettre au ton de la gentillesse pour faire oublier le son que rendait cette mauvaise note.

Un début

M. Huart, le bourgmestre catholique de Namur, que les dernières élections ont fait entrer à la Chambre, a prononcé, mardi, son maiden-speech.

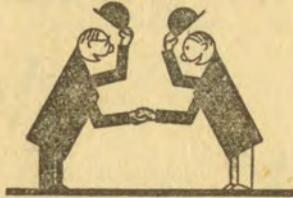
Excellent début, et qui vous classe tout de suite votre homme parmi les orateurs qu'on écoute.

La voix bien posée, le timbre métallique, le don de persuasion, l'aisance du débit, la clarté de la phrase, la promptitude dans la réaction, tout s'y trouvait.

Ajoutons que M. Huart s'était placé sur le terrain du bon sens et de l'aspiration naturelle de la plupart de nos compatriotes à vouloir faire ce qu'il leur plaît, du moment qu'ils ne gênent pas les autres. Car il s'agissait, on le devine, de l'irritante question linguistique et de l'éternelle controverse entre les gens qui attendent tout de la liberté de leur volonté et ceux qui veulent régler le sort intellectuel des hommes au nom des droits de l'histoire et de géographie.

Après avoir gagné l'oreille de l'assemblée, M. Huart fut écouté

Comment va ?



Par cette question chacun vous aborde.

Ça ira toujours, pour vous, si vous avez en poche votre boîte de pastilles WYBERT.

Toutes les misères de l'hiver vous seront épargnées; vous vous rirez des toux, rhumes, etc. qui sont l'apanage des imprévoyants.

A chaque instant sucez WYBERT. Votre pharmacien doit en avoir.



LA BOITE DE 350
PASTILLES : 7 Fr.
LA PETITE BOITE
pour LA POCHE :
4 Fr.

AMBASSADOR

9, rue Auguste Orts, 9

DEUXIEME SEMAINE
du triomphal succès



d'après le célèbre roman
d'Erckmann-Chatelain.

AVEC

LUCIEN DUBOSCQ

Simone Bourday -- Charles Lamy

SUR SCÈNE : Germaine EGO et son orchestre
avec le chanteur Jacques PIERGYL

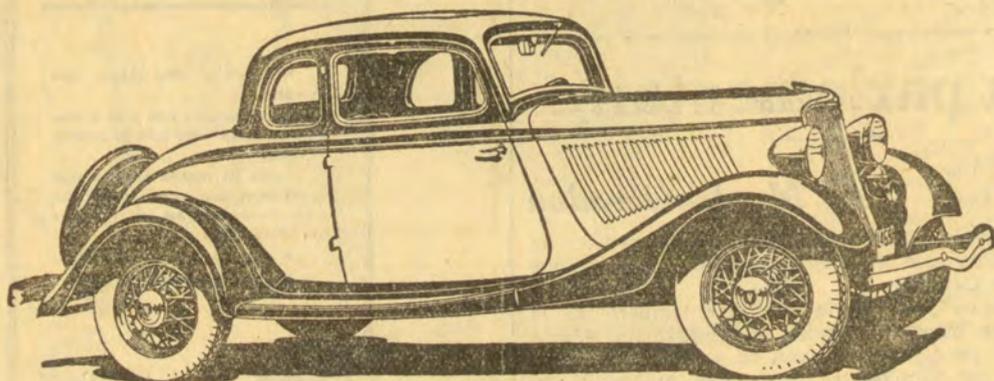
ENFANTS ADMIS

ENFANTS ADMIS

LA NOUVELLE

VOITURE !!

MODÈLE 40



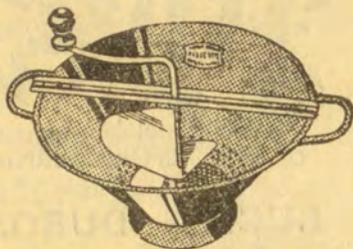
Demandez-en une démonstration aux
ETABLISSEMENTS P. PLASMAN, S. A.
BRUXELLES — IXELLES — CHARLEROI

jusqu'au bout, et même acclamé sur des bancs qui n'étaient pas ceux de son groupe.

D'ailleurs, M. P.-E. Janson, pour avoir tenu un discours excellent et modéré, s'inspirant des mêmes vues, avait obtenu, à la Chambre un succès inespéré. Ce qui prouve peut-être que la Chambre, est de meilleure composition qu'on se plaît à le dire. Mais voilà : une fois renvoyés chez eux, les mandataires du peuple souverain ont à faire à leurs grands électeurs qui sont bien souvent de petits fanatiques, sans autres fenêtres sur la vie que celles de leur club politique. Et l'on comprend ce mot désabusé de Destrée, disant : « Ce ne sont pas les élus qu'il faut rééduquer, ce sont leurs électeurs »...

Pour en revenir à M. Huart, qui a si bien parlé, qu'il veuille accepter ce bon conseil : après un succès parlementaire, il y a un grand art à savoir se taire pendant quelques mois. Il faut savoir se faire désirer.

DANS
LA
CUISINE



une passoire « PASSE-VITE » s'impose pour passer soupes, purées, confitures, pommes de terre, etc...

Exigez bien la marque « PASSE-VITE » estampillée sur chaque passoire.

Amendement

Ce désir visible d'échapper à de trop véhémentes critiques et de se comporter selon la prudence et la sagesse, qui s'était affirmé lors de la rentrée du Parlement, va-t-il persister ?

On s'y emploie, en tous les cas, et il est visible qu'il y a quelque chose de changé dans l'atmosphère des Chambres législatives.

Les brouillons, les tapageurs, les faiseurs d'esbrouffe et les raseurs patentés ont, pour le moment, une mauvaise presse, et l'on s'ingénie à les rendre inoffensifs.

Pourvu que ça dure !

Le gouvernement et le bureau de la Chambre dépendent de louables efforts pour y arriver. Ils ont déjà obtenu l'assentiment des grands groupes à tenter une procédure qui accélérerait et simplifierait les travaux parlementaires. La Chambre va faire effort pour que tous les budgets soient votés avant le nouvel an. Leur discussion aura le pas sur tout le reste et si des interpellateurs veulent introduire des motions d'urgence, cela fera les frais d'un extra : ils devront venir à Bruxelles pour une séance spéciale qui se tiendra en dehors des jours ordinaires d'assemblées.

Vous verrez que cela refroidira le zèle de pas mal d'interpellateurs.

Les groupes s'entendent pour mandater leur porte-parole dans la discussion de ces budgets. Ceux-là auront un temps de parole bien déterminé; les autres seront à la portion congrue et devront se borner à de brèves suggestions. Sans redites?... Hum ! A la Chambre des Communes, le speaker a le droit de retirer la parole à quiconque répète ce qui a été dit; mais il est douteux que M. Poncelet, malgré toute l'autorité qu'il a acquise, pourra accrédi-ter cet usage chez nous.

Signalons aussi que l'on s'est mis d'accord pour faire l'économie de l'heure perdue chaque jour à cause de l'interminable débat de formalités sur les priorités dans l'ordre du jour. Désormais, tout ceci s'arrangera en famille, dans les réunions des présidents de groupes.

Pourvu que cela dure !

L'Huissier de salle.

JE DÉTACHE...

De mon « Manuel de la fumisterie », actuellement sous presse, le chapitre qui suit, où il est démontré qu'il existe trois genres de blagues: la bonne, la mauvaise et la sale blague. Je démontre ensuite qu'il faut avoir le don, même génie pour réunir les trois dans une.

Pour la clarté du récit et par respect pour l'histoire, il est indispensable que je vous occupe un peu de ma personne. Donc:

Le Cercle « L'Essor », composé de peintres et sculpteurs, ennemis de Salons triennaux et de toutes organisations officielles, dont j'étais, avait son local « Au Ballon », restaurant situé rue Cantersteen. C'était au temps où le luxe consistant en glaces biseautéées, marbre et électricité était encore à créer. Bref, le règne du faro à six cens, de belleserveuses et un baes aimable.

C'est dans ce milieu que nous fêtâmes le Prix de Rome de notre président Julien Dillens. Ce qu'il fut bu dans cette circonstance de faro et de brune est incalculable. Le renouement de cette colossale beuverie eût suffi pour former un ruisseau.

Puis l'ambition nous vint avec la gloire et, désertant le Ballon », nous nous installâmes à l'« Ancienne Bourse », Grand'Place.

Parmi toutes les fêtes que nous organisâmes pour notre plaisir et celui des amis, il y eut un souper aussi abondant et cordial, dont le menu fut élaboré par notre secrétaire Van Gelder Chacun des membres reçut sa convocation en son domicile propre, sauf De Greef, qui reçut la sienne au « Panorama du Caire », du maître Emile d'Auters, où nous travaillions, avec F. Courtens et L. Titz. Je reçus de la dite convocation, De Greef entra en colère, disant qu'il ne fallait pas mettre le concierge au courant de ça, etc., etc.

J'eus la triste idée de rapporter à notre secrétaire la triste scène de mauvaise humeur du camarade De Greef. Vous allez en voir l'effet.

Le lendemain, coup de sonnette. Un monsieur présente une carte ainsi libellée:

« Monsieur,

« Vous pouvez réclamer le chien dont vous annoncez la perte dans les journaux à M. Jean DeGreef, artiste-peintre, au Panorama du Caire, Plaine de Ten Bosch. »

Vous pouvez vous imaginer la discussion qui eut lieu à propos. L'homme au chien ne prétendait pas être mystifié; de son côté, De Greef affirmait n'y être pour rien,

AU
CAFÉ

QUART

VICHY-CELESTINS

Apéritif hygiénique

Digestif parfait

ATTENTION A LA FRAUDE

VÉRIFIER

si capsule et goulot
de la bouteille
portent
bien le Disque :



qu'il y avait erreur bien certainement. Las de cet imbroglio, l'homme alla de ce pas expliquer le cas à la Police, qui se présenta peu après en la personne d'un agent. Ce fonctionnaire se déclara incompetent.

Le lendemain, une vieille dame, munie d'une carte semblable à celle de la veille, lui faisait savoir que son livre de prières était en possession de M. Jean De Greef (voir plus haut). « Quel malheur! disait la madame, de perdre ce souvenir de jeunesse. » Sa peine faisait pitié.

Le lendemain, autre carte présentée par un type de colonel venant chercher sa canne retrouvée par M. J. D. Ce personnage promit au camarade une raclée avec la canne qu'il comptait bien revoir.

Notre pauvre ami, ne se doutant pas d'où pouvait venir cette suite de sales blagues, l'attribua à un nommé Smedt, habitué du Bal du Navalorama, où lui-même était flûtiste.

Demain soir, me confia De Greef, quand ce Smedt paraîtra dans la salle, je descendrai de mon orchestre, et sans tenir compte ni considération pour sa krotje, je lui foutrai une baffe qui fera faire un quart de cercle à sa tête.

La blague prit par ce fait des proportions inattendues, pour la raison que ce Smedt était toteleer (1).

— Je juju je jure que ce n'est pas, pa pa pa.

La tarte promise lui facilita la finale de sa dénégation...

— Pas moi.

Am. Lynen.

(1) Bègue (en flamand).



CINEMA

CAMÉO



DERNIÈRES

SOUVENEZ VOUS DE
Chanson Païenne

CETTE FOIS ENCORE

RAMON NOVARRO

CHANTE DANS

LE CHANT DU NIL

avec MYRNA LOY

PARLANT FRANÇAIS — PRODUCTION METRO GOLDWYN MAYER — ENFANTS NON ADMIS

Gardez l'haleine plus fraîche

en adoptant le dentifrice

COLGATE

il nettoie les dents
complètement*



* Une mauvaise haleine est souvent due à des particules d'aliments restées entre les dents. Colgate remédie à cet inconvénient en nettoyant les dents complètement.

Rien ne rend plus attrayant le charme d'un sourire qu'une bouche saine et une haleine fraîche. Assurez-vous ces avantages en employant régulièrement le dentifrice Colgate. Sa mousse pénétrante s'infiltré entre les dents et les nettoie ainsi complètement. Parfaitement pur et neutre, Colgate assainit toute la bouche et donne aux dents l'éclat des perles. Adoptez-le dès aujourd'hui.



PRIX RÉDUIT
Le grand tube: 6 fr.

CRÈME DENTIFRICE COLGATE

Problème anglais

Les réponses ont été nombreuses et, nous ne craignons pas de le dire, brillantes. Elles donnent une haute idée de la sagacité de nos compatriotes. Épinglons leurs noms. Ce sont : MM. Evrard, de Seraing; Collin Arthur, de Stockay-Saint-Georges; Seny Henry, de Liège; Wayenborgh Gaston, de Tirlemont; Heuvelmans Ludovic, d'Etterbeek; Debusschere, de Bruxelles; Marcel, de Liège; Arkay, de Bruxelles; Jungblut, le Tournai; Leclercq Charles, de Bruxelles; J. Henrion, de Jupille; Joseph Conscheir, d'Anvers; B. Lachaux, de Taminis; H. Becker, de Spa; Toton Georges, de La Louvière; Maurice D'Hauwer, de Jette; E. Lausois, de Jumet.

Toutes les solutions sont justes, sauf une. Voilà qui est encourageant. Moins peut-être que la requête d'un lecteur qui nous écrit : « J'espère que cet amusant problème ne sera pas le dernier ! » Un autre lecteur nous signale que ce

petit jeu bien innocent circulait, il y a quelque temps, dans les plus graves milieux pédagogiques, en qualité de « test mental ». Seulement, comme l'on donnait à M. John une somme de 18.000 francs à titre d'émoluments, le problème devenait insoluble, et c'étaient les faiseurs de « tests » qui fournissaient la preuve de leur incapacité. Félicitons-nous d'avoir été moins distrait et publions la solution :

LA SOLUTION

LEEDS — A — SHEFFIELD

Leeds est habité par M. Robinson.

A est situé à égale distance entre Leeds et Sheffield. Le contrôleur, qui a le même nom que le voyageur habitant Sheffield, habite en A.

Le contrôleur s'appelle forcément John ou Smith. Smith ne peut être que contrôleur ou mécanicien, puisqu'il bat le chauffeur au billard.

Si l'on remarque que le voyageur qui habite le plus près du contrôleur gagne exactement trois fois plus que le contrôleur, on doit en conclure que ce ne peut être M. John, car son gain de £ 100.61 n'est pas exactement divisible par 3.

Ce n'est donc que M. Smith que l'on puisse supposer avoir un gain trois fois plus fort que celui du contrôleur et qui habite le plus près de lui, soit entre Leeds et A. Soit entre A et Sheffield.

M. John ne peut donc habiter ailleurs qu'à Sheffield, puisque le contrôleur s'appelle comme lui, disons que John est le nom du contrôleur.

Nous avons vu que Smith ne pouvait être que contrôleur ou mécanicien; puisque le contrôleur est John, c'est forcément Smith qui est le mécanicien.

La place du chauffeur est vacante; seul Robinson peut l'occuper.

Mécanicien, Smith; chauffeur, Robinson; contrôleur, John.

CINEMA ELDORADO

PROLONGATION

MATRICULE 33

Mise en scène de Charles ANTON.
avec

André LUGUET — Edwige FEUILLÈRE
Abel TARRIDE — Camille BERT

ENFANTS ADMIS

AFFINITÉS

Monsieur de La Palice a dit:
« Le monde actuel est bâti
Sur quelques ressemblances. »
Il ajoutait, non sans raison:
« Peut-être découvrirait-on
Aussi des différences. »
J'ai cherché,
J'ai trouvé.
Voulez-vous en juger ?

Le pauvre homme et le puissant
Vivent tous deux peu de temps.
Ressemblance.
Dans ce monde, infortuné,
L'un naquit. Mais l'autre est « né ».
Féconde différence.

Le prêtre et le médecin,
Du mal d'autrui font leur bien,
Ressemblance.
Mais l'un vit de notre Foi
Et l'autre de notre foie.
Subtile différence.

L'abeille et le médisant
Nous percent d'un dard cuisant.
Ressemblance.
L'une, au moins, donne son miel.
L'autre, lui, n'a que son fiel.
Piquante différence.

Le perroquet et l'acteur
Disent leur couplet par cœur.
Ressemblance.
Devant le monde assemblé,
L'un siffle. L'autre est sifflé.
Cruelle différence.

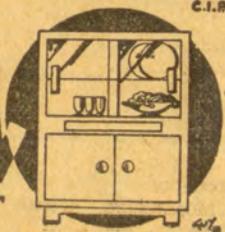
Femme à la mode et guenon
N'ont guère plus de raison.
Ressemblance.
L'une veut noix de coco
Et l'autre riche coco.
Fantasque différence.

Les artichauts, les messieurs,
Ont un cœur fort délicieux.
Ressemblance.
Les femmes, les fines mantes,
Les grignotent minaudant.
Aucune différence.

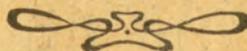
Le poète et le facteur
Ont les lettres en honneur.
Ressemblance.
Mais, disons la vérité,
L'un timbre; l'autre est timbré.
Frappante différence.

Linephty.

MAISON
J. DECOEN
AMEUBLEMENT
25, B^d Maurice Lemonnier
BRUXELLES



KURSAAL D'OSTENDE



Saison d'hiver 1933-1934

Le Kursaal et le Palais des Thermes
sont ouverts tout l'hiver

Tous les SAMEDIS et DIMANCHES
au KURSAAL

Thés et Soirées dansants

Le Samedi soir, de 7 à 9 heures :

Dîner-Concert

dans la « Salle des Ambassadeurs »

(PRIX DU MENU : 25 FRANCS)

(Prière de retenir sa table, téléphone 310)

A 9 heures :

Soirée dansante

Salons privés ouverts tous les jours
à partir de 3 heures de l'après-midi

Plusieurs grands hôtels de premier ordre restent
ouverts toute l'année (prix de la pension complète:
de 60 à 75 francs par jour)

MARIVAUX

104, BOULEVARD ADOLPHE MAX, 104

PATHE-NATAN

PRESENTE

TOUT POUR RIEN

de R. PUJOL

ENFANTS NON ADMIS

PATHE - PALACE

85 BOULEVARD ANSPACH, 85

PATHE-NATAN

PRESENTE

RAIMU

DANS

THEODORE & Cie

ENFANTS NON ADMIS

TROUSSEAU SPECIAL D'HIVER

Les Etabl. JOTTIER & Co (s. a.)
23, rue Philippe de Champagne, 23
Tél.: 12.54.01
BRUXELLES

seuls spécialisés dans les articles BLANC et AMEUBLEMENT vous offrent jusqu'au 15 nov. prochain

Un trousseau sans précédent

3 paires de draps de lit blanc toile cordés. Qual. extra 2.20 x 2.90;
6 taies assorties 75 x 75 extérieur;
12 essuie éponge blanc 50 x 85;
6 mains éponge;
1 couverture blanche pure laine 2.00 x 2.40;
1 couvre-lit ouaté satinette 2.00 x 2.25;

1 couverture coto. rouge ou grise. 1.50 x 1.90;
12 essuie de cuisine pur fil;
1 serv. basque: 1 nappe et 6 serviettes qual. Indanthren;
12 mouchoirs homme batiste ajourés;
12 mouchoirs dame batiste ajourés;
1 descente de lit anglaise deux faces.

Conditions A la réception 150 francs, et 13 mensualités de 100 francs

Le prix et les conditions uniques seront maintenus jusqu'à concurrence de 50 trousseaux seulement.

ENVOI A VUE SANS FRAIS

Petite correspondance

Gand. — Soit ! mais il faut tout de même que les concierges soient logés quelque part ! Préféreriez-vous que, comme en France, ils exercent une épouvantable tyrannie sur les immeubles qu'ils régendent !

Paul D... — Les grossièretés, concernant les apparitions de Beauraing ne font pas honneur à ceux qui les professent : respecter les croyances, pourvu qu'elles paraissent sincères, est affaire de simple politesse.

R. S... — Comme profession, il déclare être oculiste en yeux de bouillon, mais nous ne pouvons pas vous dire à combien s'élèvent ses appointements mensuels.

X... — Merci pour vos suggestions; mais nous étudierons la question.

APR. — Nous annonçons bien volontiers que l'on a créé à Bruxelles une section de l'Association des paralysés et rhumatisants et que le siège de cette section est situé avenue Jeanne, 2, à Bruxelles, au nom de M. Jean Laudy.

T... — Merci de nous avoir signalé l'inélégance littéraire du monsieur qui tue un cochon.

H. B... — Merci d'avoir rectifié l'âge de S. A. R., le prince Léopold.

B. L... — Vos vers, dont vous interdisez la reproduction, ne souffriront pas beaucoup de cette mesure de rigueur.

L. D... — Le renseignement que vous sollicitez pourrait vous être communiqué peut-être par l'« Intermédiaire des chercheurs et des curieux », à Paris.

Liégeois très francophile. — Vos remarques sur le parler belge sont justes. Malheureusement, nous avons eu déjà l'occasion, autrefois, de les mentionner.

G. G..., Herbestal. — Fort bien, votre anecdote. Domage que ça ne soit pas arrivé !

H... — Vous avez raison... il n'y a pas de projet de loi. Et n'en parlons plus !

Toto de l'Habit-Roet. — C'est joli, votre fantaisie, mais un peu impertinente.

UN JOLI BUSTE



Pour DEVELOPPER ou RAFFERMIR les SEINS

un traitement interne ou un traitement externe séparé ne suffit pas, car il faut revitaliser à la fois les glandes mammaires et les muscles suspenseurs. SEUL le TRAITEMENT DOUBLE SYBO, interne et externe assure le succès. Préparé par un pharmacien spécialiste, il est excellent pour la santé. DEMANDEZ la brochure GRATUITE N° 7 envoyée DISCRETEMENT par la Pharmacie GRIPKOVEN, serv. M. SYBO, 37, Marché-aux-Poulets, BRUXELLES



Le football belge n'est plus de la grande classe internationale qu'il connaissait lorsque, en 1920, notre équipe représentative s'adjugeait le trophée aux Jeux Olympiques d'Anvers. Depuis il a décliné progressivement et ses défaits et douloureux échecs prouvent que sa situation est devenue vraiment alarmante. C'est là d'ailleurs affaire de « docteurs-spécialistes » qui sont anxieusement penchés sur ce cas: entraîneurs, journalistes, dirigeants de l'Union Belge, arbitres, le discutent périodiquement, parfois avec amertume et aigreur sans que, jusqu'à présent, un remède efficace ait été trouvé pour enrayer le mal.

Aussi, le grand public commence-t-il à se désintéresser — exception faite pour Belgique-Hollande — des rencontres opposant notre onze national aux formations étrangères. Il sait, ou croit savoir d'avance, que la prestation de nos nôtres sera de qualité inférieure, notre défense faible, qu'un match mal équilibré ne peut procurer de fortes émotions.

Par contre, on dirait que la foule se presse plus nombreuse et plus exhubérante que jamais aux rencontres de championnat: sur le plan national, plusieurs équipes de division d'honneur sont de force sensiblement égale et le jeu qu'elles fournissent est de nature à faire vibrer leurs supporters jusqu'à extinction de voix. On l'a bien vu dimanche dernier, à l'occasion du classique Daring Club-Union Saint-Gilloise, qui battit le record de la recette et amena sur le terrain molenbeekois une cohue impressionnante. Jamais les guichets ne furent à ce point débordés. Les derniers arrivés, n'ayant plus trouvé place dans aucun des enceintes, grimperont aux arbres, se juchèrent en équilibre instable sur les panneaux-réclames ou se faufilèrent sur les toits des tribunes!

Ce bon public, d'ailleurs, en eut largement pour son argent, car la partie fut émotionnante au possible et mena de part et d'autre, avec une combative ardeur digne tous les éloges.

Quant à la qualité du jeu, à la science et à la virtuosité des joueurs, ça c'est une autre affaire et l'on eût été bien

Des imprimés publicitaires à des prix avantageux: dépliants, circulaires, affiches, pancartes, catalogues, prix courants: « Les imprimés qui vendent », Gérard DEVET, 1, de Neufchâtel, 36, Bruxelles.

en peine de découvrir sur le terrain quelques successeurs qualifiés de ces anciennes « gloires » du football belge: les Van Hegge, Zwartbroeckx, Vanden Eynde, Mussche, Hanse et autres Coppée.

???

Pas très élogieuses pour le sportif, ces déclarations du professeur Borchardt, directeur du service chirurgical dans un hôpital de la banlieue berlinoise, qui affirmait tout récemment:

« Des personnalités éminentes que j'ai opérées, les hommes occupant des postes essentiels et pleins de responsabilité, ont montré un héroïsme qui a étonné même les médecins traitants. Cela venait de ce que ces personnalités, à leur place exposée de la vie publique, ont l'habitude de faire face à des attaques et à des manifestations d'hostilité et, par cela même, possèdent une grande capacité de résistance.

» Mais il existe des contre-parties humiliantes. Ainsi, j'ai eu affaire à un explorateur bien connu, à l'intrépidité de qui la science doit beaucoup. Il a chassé plus d'un éléphant, il s'est trouvé face à face avec plus d'un léopard, dans la solitude de la jungle. Il a livré des combats à mort: mais, devant moi, il est apparu avec tous les signes de la peur, en me montrant un doigt atteint d'un panaris; il ne cessa de se plaindre, et il se conduisit, pendant l'opération, d'une manière si peu brave que tous deux nous respirâmes avec soulagement lorsque mon intervention fut terminée.

» Les sportifs aussi, qui sont pourtant des hommes entraînés à fond, nerveux, athlétiques et pleins de résistance, s'effondrent devant le médecin et ils sont des patients très lâches. Je fais surtout allusion ici aux boxeurs. Ils sont honorés et vénérés comme des prodiges de force, d'énergie et de courage. Un nez enfoncé au cours d'un combat ne les trouble pas le moins du monde. J'ai pourtant traité des cas dans lesquels des boxeurs, pour des opérations relativement bénignes, se conduisaient avec une grande lâcheté. Messieurs les boxeurs respectés ne m'en voudront pas de cette constatation. Du reste, ils auraient affaire en moi à un adversaire inégal, car je ne sais même pas boxer ».

Mais non, mais non, cher docteur, les boxeurs ne vous en voudront pas, car votre opinion est basée sur des cas d'espèce particuliers à vos propres compatriotes. Nous connaissons, nous, quelques vedettes du ring de France et de chez nous qui, au contraire, firent preuve, devant le chirurgien, d'un « cran » remarquable. Plusieurs de ceux auxquels nous faisons allusion sont des grands mutilés de guerre. Ceux-là penseront, en lisant vos déclarations: vérité au delà du Rhin, erreur en deçà.

???

Depuis que la T.S.F. est tombée dans le domaine public — si l'on peut dire — la question a été souvent posée: la radio-diffusion des manifestations sportives est-elle favorable ou préjudiciable aux organisateurs?

En Belgique, l'Union Royale Belge des Sociétés de Football-Association ne fait aucune objection à ce que l'on radio-diffuse les rencontres internationales qu'elle organise. Elle a fait preuve, à ce sujet, d'un esprit très large, estimant ne devoir négliger aucun des moyens de propagande mis à sa disposition, quitte même, éventuellement, à perdre la clientèle de quelques spectateurs payants.

Mais en Angleterre, cette question, fort controversée, vient d'être résolue dans un sens diamétralement opposé par la Football-League et par la Football-Association. La première a interdit le reportage parlé de tous ses matches, ses dirigeants des clubs estimant que les comptes rendus par T.S.F. nuisent fortement aux recettes.

La Football-Association, au contraire, prétend que la radio-diffusion des matches peut décider nombre de profanes à s'intéresser au sport et à fournir par la suite des adeptes très assidus des manifestations athlétiques. Aussi, non seulement autorise-t-elle la radio-diffusion des matches placés sous son contrôle, mais provoque-t-elle la collaboration des sociétés de T.S.F. intéressées, à ses organisations. Où donc est la vérité?

???

Un joli mot de Léon Varnier, le populaire masseur du Racing Club de France. C'était au cours d'un match de rugby Racing-Stade Bordelais. Un avant parisien ayant esquissé un geste de menace à l'adresse d'un adversaire, fut, pour ce motif, invité par l'arbitre à quitter le terrain. Gourmandé par Varnier, le joueur fautif expliqua:

— Je venais d'être frappé, je me rebiffais!
Alors, sentencieux, le bon masseur lui fit cette réponse:
— Rappelez-vous, jeune homme, qu'en rugby on ne donne pas de coups... on les reçoit!

Victor Boïn.



« A moins d'être un louis d'or, dit le proverbe, on ne peut satisfaire tout le monde. » Je ne m'appelle pas Louis et ne suis pas en or... Un lecteur « assidu » ne me l'envoie pas dire. Je résume: « Quatre-vingt-dix pour cent des lecteurs de « Pourquoi Pas ? » sont de petits employés qui ne peuvent suivre les avis de votre séduisant chroniqueur avec le budget dont ils disposent; nous n'avons rien à faire de ces avis sur l'habit qui ne se porte plus et qui peu d'entre nous ne pourrions jamais s'offrir, laissons la manucure aux poules de luxe: c'est indigne d'un homme d'avoir des mains soignées. » Enfin: « Je voudrais bien savoir comment s'habilite l'auteur d' « Echec à la Dame ». »

???

Sachez, mon cher monsieur, que « Pourquoi Pas ? » n'est nullement réservé à une certaine classe de la société; sa

La Croisée des Chemins

Trois routes s'offrent au fabricant qui veut mettre un article sur le marché. Certains se préoccupent avant tout du prix de vente; ils disent: je veux fabriquer un article à vendre tel prix. D'autres examinent un article concurrent, dont ils connaissent le prix de vente, et s'efforcent de l'améliorer pour le même prix; c'est déjà une meilleure méthode.

RODINA prend la troisième façon; sans tenir aucun compte du prix, sans voir ce que fait le concurrent, il fabrique une chemise, un caleçon, un pyjama, suivant les méthodes les plus modernes, dans une coupe soigneusement étudiée, avec les machines les plus perfectionnées, avec le soin le plus minutieux.

Il établit son prix de revient AU PLUS JUSTE, sans rien changer à la qualité, mais en faisant une chasse impitoyable aux frais généraux, aux gaspillages; la suppression totale des intermédiaires, la grosse production, lui permettent de vendre à de prix incroyables, qui étonnent les gens du métier eux-mêmes.

Pyjamas « Prince Russe » et « Gaucho » sur mesures, popeline de soie, qualité supérieure, 95 francs.
Chemise popeline soie, sur mesures, à partir de fr. 49.50.
En confection, à partir de fr. 39.50.

avec piqûre double chaînette extensible, coupe étudiée, gorge d'une seule pièce, tissu inusable, boutons nacre véritable, fini irréprochable.

SPECIALITE: CHEMISES SUR MESURES.

LA CHEMISE RODINA

EN VENTE
DANS TOUTES LES BONNES
CHEMISERIES
à BRUXELLES

4, rue de la Bourse
25, ch de Wavre (P. Namur)
26, ch de Louvain (Pl. Madou)
105, ch de Waterloo (Parvis)
129, rue Wavrez (Andriecht)
2, av de la Chasse (Etterb.)
44, r. Haute (Pl. de la Chapelle)
45, r. Lesbroussart (Q. Louise)

Envoi d'échant. gratuits sur demande, 8, av. des Ep. d'Or.

Le spécialiste de la belle étiquette à des prix avantageux pour tous commerces et industries. Gérard DEVET, rue de l'Écluse, 36, Bruxelles.

OLD ENGLAND

Place Royale
BRUXELLES

TAILLEURS pour MESSIEURS

NOS VETEMENTS SUR MESURES

COMPLETS VESTON, depuis 900 Fr.
PARDESSUS

demi-saison	»	775 Fr.
hiver	»	900 Fr.

NOS VETEMENTS TOUS FAITS

GABARDINE anglaise, depuis 675 Fr.
COSTUME SPORT, 2 p., » 650 Fr.

PARDESSUS

hiver	»	785 Fr.
demi-saison	»	750 Fr.

clientèle est des plus variée. Parmi nos lecteurs, nous trouvons tout d'abord la plupart des hommes d'Etat, des financiers illustres et des escrocs d'envergure que « Pourquoi Pas ? » portraiture chaque semaine; les condamnés à mort y cherchent de quoi rire une dernière fois; les dames le courent et trouvent un peu de récréation entre deux coups de feu... ou de tonnerre. « Pourquoi Pas ? » est lu par tous les gens chics et tous les snobs, ainsi que par les hommes sensés, intelligents, bon vivant, quels que soient leurs revenus. Nous n'avons pas grand succès dans les couvents: les flamingants ne nous aiment pas; les grincheux et pisse-vinaigre nous méprisent. Mais cela nous est égal.

???

Pour ce qui concerne l'habit, j'ai reçu, au cours de l'année écoulée, plusieurs centaines de lettres me demandant des conseils et des précisions; plus de la moitié de ces missives intéressait les habits de cérémonie: jaquette, smon-

SALUBRIS



RHUMATISANTS

VOUS TOUS QUI SOUFFREZ DE GOUTTE, SCIATIQUE, DOULEURS ET LOURDEURS DANS LES JAMBES, PIEDS HUMIDES ET FROIDS, CRAMPES, GÊNE DANS LES ARTICULATIONS, MAUVAISE CIRCULATION DU SANG.

LA SEMELLE GALVANIQUE SALUBRIS VOUS MAINTIENDRA FRAIS ET DISPOS; SON EFFET SALUTAIRE EST INFAILLIBLE, QUAND VOUS L'AUREZ ESSAYÉE, VOUS NE VOUDREZ PLUS VOUS EN PASSER.

PRIX : 20 FR. -- ENVOI FRANCO

REMBOURSEMENT EN CAS DE NON-AMÉLIORATION
ENVOI GRATUIT DE PROSPECTUS
ET ATTESTATIONS MÉDICALES

SEUL FABRICANT : **REMYKA**
8, RUE DE L'INQUISITION, BRUXELLES

king, habit. Suivant la saison et le temps, je me fais un devoir de traiter chaque détail vestimentaire de l'homme; le lecteur vraiment assidu s'en sera aperçu.

???

E. Wolfcarius, English Tailor, insures perfect style.
42, avenue de la Toison d'Or, 42.

???

Il reste la petite attaque à ma personne que certains jugeraient légèrement impertinente, parce que personnelle Embarrassante? Que non pas, Apprenez, cher lecteur, que je suis beau comme Adonis et bâti comme Hercule; que je suis coiffeur, manucure, bottier, chausseur, tailleur, se disputant l'honneur de parer ce merveilleux physique, ce, gratuitement. Mes attributs de beauté et de parfaite élégance ont été consacrés au dernier concours d'élégance et de beauté masculine qui a eu lieu cet été à... Marseille.

???

Vous désirez tous être bien habillés: profitez de l'offre avantageuse et temporaire de John: costume en tissu anglais garanti, tout cousu main, coupe personnelle du patron à 950 francs

John Tailor, 101, rue de Stassart. — Tél 12-83-25.

???

J'ai expérimenté, dans ces derniers temps, des chaussettes trois-quarts, qui se portent sans soutien-chaussettes; le maintien en place est obtenu par la forme et la façon du tricot. La chaussette, sur le devant de la jambe, monte au dessus du mollet et se termine par une bande, tricotée et rétrécie, qui entoure la jambe au-dessous du genou; le mollet lui-même n'est pas couvert. L'avantage de cette nouvelle facture réside surtout dans la suppression du soutien-chaussettes, de son manque d'esthétique et de son influence néfaste sur la circulation du sang. Il est incontestable que le soutien-chaussettes élastique est responsable pour beaucoup dans l'affection très répandue et très pénible des « varices ».

???

Le nouveau feutre « Camber Roll » fabriqué par Lock and Co est en vente chez les tailleurs de l'Aristocratie Rose et Van Geluwe, 66, rue Royale.

???

Très souvent, il arrive qu'un homme ait mal aux jambes et se plaigne de fatigue, alors qu'il n'a presque pas marché les chauffeurs attribuent cette souffrance à l'actionnement répété des pédales de frein et de débrayage; neuf fois sur dix, la seule cause du mal est une mauvaise circulation provoquée par la compression de la veine fémorale dans la position assise et aggravée par des soutien-chaussettes qui étranglent le mollet, et des lacets de bottine qui garrotent le pied.

???

Exigez de votre teinturier que votre complet soit pressé main. Vous aurez toute garantie à cet égard chez M. Jonaux. A travail mieux fait correspond satisfaction et élégance. Ne l'oublions pas.

???

C'est, par conséquent, au point de vue hygiénique que nous apprécierons cette innovation; elle aura la faveur de tous ceux qui souffrent de commencement de varices ou qui se soucient d'éviter cette infirmité dans l'avenir. Pour les mêmes raisons, nous conseillons les lacets en tissu élastique. Notons également que ceux qui souffrent du froid aux pieds sont souvent les victimes de soutien-chaussettes et de lacets serrants.

???

James Mojon n'est pas un vendeur de montres, c'est un horloger: achetez chez lui en confiance. — 22, rue du Midi exactement derrière la Bourse.

Dans vos rêves d'avenir, avez-vous fait la part de l'imévu ? Pour vous protéger contre les coups du hasard, adressez-vous à LA NATIONALE de Paris, 43, rue Royale, Bruxelles. — Tél. 17.56.14.

???

J'ai signalé, dans ces derniers temps, que la mode des chemises pour chemise de ville était au fin ligné, à lignes très rapprochées, donnant à distance l'impression d'un multicolore; le fond du tissu n'étant jamais blanc-uni. Cette tendance de la mode s'affirme encore dans les tout derniers modèles récemment mis sur le marché; dans ceux-ci, le fond est constitué par de très petits damiers de tons différents, tandis que le lignage en couleur plus voyante semble superposé et reste également très rapproché. Malgré tout, la chemise reste bien dans la note classique d'une chemise de ville, grâce à la discrétion exercée dans le choix des tons. Ceci confirme en tous points l'opinion que j'avais émise, même, sur la nouvelle orientation de la mode en lingerie. Nous verrons s'accroître l'orientation vers l'assortiment de couleur de la chemise avec le costume. La chemise, le gilet et la cravate qui, précédemment, tranchaient avec le reste de l'habillement, feront dorénavant un tout complémentaire en harmonie où l'homme de goût pourra à loisir exercer son sens artistique.

???

SAINT-NICOLAS! Faites à vos enfants des cadeaux utiles. Offrez-leur une machine à écrire Remington portable. Il y en a pour toute les bourses. Vous pouvez les voir à Remington Typewriter Co. S. A., 2, rue d'Assaut, Bruxelles, ou nous demander une démonstration gratuite. — Téléphones : 17.59.16 — 17.83.19.

???

Un confrère parisien publie, dans son numéro d'octobre, un projet de tenue pour le troupier français; il fait remarquer que ce projet n'est pas prématuré; que le troupier français est mal foutu et que sa tenue est peu pratique. Nous pouvons en dire autant de celle de nos « jass ». Il est certain qu'une des raisons majeures du dégoût profond dont les jeunes gens pour le service militaire a pour cause l'écoulement bizarre, le déguisement disgracieux et même qu'ils vont devoir revêtir pendant douze mois l'homme, quoi qu'on en dise, a souci de son apparence; il désintéressement à sa toilette est, presque toujours, nul; il a, par-dessus tout, horreur du ridicule. Une recrue habituée facilement au lever matinal, à la corvée de cour, au dépiuchage des pommes de terre, à toutes les nécessités de la vie primitive; il oublie vite le confort de sa maison maternelle et les soins attentifs de maman. Ce qu'il déteste par-dessus tout, c'est de devoir rentrer dans cette maison, retrouver ses amis, peut-être une petite amie, affublé d'un uniforme grossier, informe, dans lequel il nage, chaussé de bottines de scaphandrier.

???

La pendule est la pendule qui ne s'arrête jamais; c'est la matérialisation du mouvement perpétuel, éternelle chimère. Allez-la chez les horlogers spécialistes suisses Ditesheim frères, successeurs de Louis Lörtscher, 79-81, Montagne de la Cour.

???

Le troupier d'avant-guerre était, à juste titre, fier de son uniforme; un officier, un sous-officier, compte beaucoup sur sa tenue pour ses succès mondains et féminins; dans une assemblée de « pékins », le gradé est remarqué. Toutes les portions gardées, le « trouffion » ne pourrait-il jouir des mêmes avantages ? Doit-il rester une espèce de paria à qui l'on enlève toute personnalité ? Cet été, dans leur uniforme de toile kaki, nos soldats défilant dans les rues de Bruxelles, faisaient penser à une troupe de prisonniers, de déportés, de condamnés, de soldats, mais il semble que la notion de leur cause leur donne un droit à un traitement de faveur. Il est étonnant que nos successifs ministres de la Guerre nationale n'aient jamais pensé à tirer parti de l'attrait d'une brillante tenue pour provoquer chez les jeunes gens l'amour du séduisant uniforme, sentiment qui

- Un pardessus tout fait
- en tissu anglais
- ayant tout le chic et tout le fini
- d'un pardessus sur mesure
- au prix de 825 fr.

CHEZ

HARKER'S SPORT

51, RUE DE NAMUR

leur ferait accepter avec joie et enthousiasme les « grandes et servitudes » de la vie militaire !

???

Il n'est pas trop tard : la défense nationale est plus importante que jamais; l'esprit qui anime nos soldats, leur moral, leur popularité, sont des éléments qui valent d'être pris en considération. Précisément, notre actuel ministre est un homme très élégant, l'élégance n'est jamais due uniquement au hasard, et la fortune seule ne pourrait la garantir; elle nécessite un intérêt personnel, un souci réel et la mise en œuvre de nos facultés de bon goût et de discernement. M. Devèze, ministre élégant, se doit de doter la Belgique d'une armée esthétiquement, économiquement et pratiquement vêtue; ces qualités peuvent aisément être conciliées.

DON JUAN.

Henry Priems
Tailleur
3, rue des Colonies.
TÉL. 11.30.57.

RHUMATISANTS ET VOUS QUI SOUFFREZ DE GOUTTE, SCIATIQUE, LUMBAGO, DOULEURS INTERCOSTALES, MALADIES DES REINS, TROUBLES DE LA CIRCULATION DU SANG, VOUS SEREZ GUÉRI RADICALEMENT PAR LA BAGUE GALVANIQUE REMYKA



LE PLUS PUISSANT ET LE PLUS EFFICACE ANTIRHUMATISMAL CONNU
PRIX 80 FRANCS — ENVOI FRANCO.
REMBOURSEMENT EN CAS DE NON-AMÉLIORATION.
ENVOI GRATUIT DE PROSPECTUS, ATTESTATIONS ET CARTE DE MESURE

SEUL FABRICANT: **REMYKA**, 8, RUE DE L'INQUISITION BRUXELLES



**Ne ruinez pas vos dents
avec des
pâtes dentifrices abrasives**

Cette nouvelle découverte assure une meilleure protection de l'émail. Sans égale pour enlever les taches de film.

Certaines pâtes dentifrices enlèvent le film mais peuvent endommager l'émail : d'autres, inoffensives, peuvent ne pas enlever le film. Dans le Pepsodent, le pouvoir d'enlever le film se combine à une innocuité absolue.

Pepsodent diffère des autres pâtes dentifrices parce qu'il contient un nouvel agent détergent et polissant récemment découvert.

- Cet agent
 - ... enlève le film — complètement
 - ... polit si bien les dents qu'elles acquièrent un éclat étincelant
 - ... nettoie et polit l'émail en toute sécurité.
- Chaque tube de Pepsodent contient aujourd'hui ce nouvel ingrédient. Procurez-vous-en un immédiatement : ce dentifrice est doux, inoffensif et vos dents y gagneront énormément.

Demandez un tube échantillon gratuit à A. Vandevyvere, Agences Continentales, Boulevard Henri Speeçq, 54, Malines.

PEPSODENT DÉPOSÉE
MARQUE

5015 Pâte dentifrice spéciale pour enlever le film.

« Pourquoi Pas ? » il y a vingt ans

JEUDI 13 NOVEMBRE 1911

En première page. — Pégoud, le monsieur qui a volé la tête en jas et qui est un symbole, a philosophie d'une et que qui a l'ambition de tout chambarder, de tout renverser. Il est le casse-cou qui ne se casse pas le cou. Il est aussi l'homme qui a vu le monde à l'envers. Et mettre le monde à l'envers ce fut de tout temps l'ambition des rêveurs des poètes et des philosophes. Pégoud, encore, l'ambassadeur du courage français, le dernier des mousquetaires. Il est venu nous enseigner le goût du risque sous la forme la plus moderne et l'héroïsme pacifique des perches de nuées.

Canons et pots de vin. — Une explication (?) court les couloirs de la Chambre et les ministères : on sait que par les travaux auxquels Léopold II s'intéressait, se trouvait la grande coupure. Or, la grande coupure était très discutée; elle l'est encore. Léopold II aurait eu l'idée de forcer la main au Parlement en faisant construire immédiatement, sous prétexte de complications internationales, fort qui fût devenu inutile au cas où la grande coupure n'aurait pas été exécutée. Pour être sûr d'avoir le fort, Léopold II aurait d'abord exigé que l'on commandât les canons généraux Hellebaut et tous ses collègues n'auraient pas résisté à la volonté royale, manquant ainsi à leur devoir constitutionnel. De là les mystères, les réticences, les irrégularités... Il faut avouer que Léopold II a bon dos depuis qu'il est mort.

Panaches civiles et militaires. — La mise en vigueur de la nouvelle loi militaire équivaut à l'arrêt de notre garde nationale. Notre incomparable garde civique. Les porte-panaches de cette joyeuse institution se sont mis en campagne pour obtenir du gouvernement le maintien des faveurs et avantages accordés aux officiers et anciens officiers de la garde nationale.

Nous croyons savoir que l'aimable directeur de la « Revue médicale » a obtenu de ses sympathiques confrères d'outre-Rhin l'admission éventuelle, au prix de M. 13 (opération et pension), de tout officier de garde civique affecté d'appendicite, contractée en service commandé à la buffets des palais royaux, gouvernementaux et communaux.

A la gloire des Belges. — « Fantasio », de Paris a organisé un concours d'épigrammes, « ce genre entre tous français, car les Français ont seuls assez de verve malicieuse etc. » Et la « Chronique » se gausse de cette prétention ajoutant, d'ailleurs, que la première épigramme primée pour auteur un collaborateur de la « Chronique » elle-même d'ascendance française; il est vrai, mais qu'il est, Belge, authentiquement, absolument. Cette épigramme en effet, signée de notre excellent et spirituel confrère G. Tensteijn, de qui nous aurions dû, rien qu'à son nom, l'ascendance française.

Terroir. — A la table voisine de la nôtre, dans un restaurant, ce député luxembourgeois, quand la mousse du saumon marceaux pétilla dans les verres, dit :

« Une femme d'un village de mon arrondissement avait fait huit belles tartes au riz, qu'elle étala soigneusement sur le parquet de la chambre. Survient le chien du voisin qui en saisit une et la mange. Surpris par la femme qui se munie d'un bâton, lui donne une volée de coups, le chien se sauve en hurlant :

» — Qua huitt !!! Qua huitt !!! Huitt!! Huitt!!
» — T'as minti, laide blesse : in' gna pu qu'sept : t'én mingi onne ! »

Et le député certifia : « L'histoire est authentique. »

Blocs de bureau, tampons-buvards, sous-mains, calendriers, agendas, porte-mines, stylos, coupe-papier, réclames, toujours de la nouveauté aux moindres prix. GERARD DEVET, 36, rue de Neuvechâtel, à Bruxelles.

L'Amour est enfant de Bohême...
Soins discrets médicaux de toutes infections
vieilles ou récentes Peau, Sang, Voies urinaires
29, rue de la Roue (Place Rouppe)
Semaine de 9 à 18 heures, dimanche de 8 à 12 heures



Rectification

La ligue contre la flamandisation de
Bruxelles s'explique et rectifie

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Dans son numéro du 27 octobre dernier, « Pourquoi Pas? »
inséré une note relative à la Fédération des Sociétés
Wallonnes et où il est fait allusion à la « Ligue contre la
flamandisation de Bruxelles ».

Tous ne relèverions peut-être pas cet article, si un
autre communiqué, émanant semble-t-il de la même source
paru il y a quelques jours dans un journal de la capi-
tale, n'avait déjà, dans un but mal défini, cherché à créer
une confusion contre laquelle nous croyons utile de mettre
garde le lecteur.

La Ligue contre la flamandisation de Bruxelles n'est
pas un organisme wallon, ni une émanation d'un orga-
nisme wallon; ce qui ne veut pas dire que son action de
défense ne se concilie pas avec celle des Wallons, au con-
traire. Ses membres se recrutent parmi les Bruxellois au-
thentiques, les Wallons de Bruxelles et même les Flamands.
La seule préoccupation, à la Ligue, est de coopérer effi-
cacement à la défense de la langue française si gravement
menacée.

La Ligue n'a pas à s'occuper de ce qui se passe à la
Fédération des Sociétés Wallonnes (et réciproquement);
elle tient essentiellement à ne pas être mêlée aux intrigues
qui, semble-t-il, constituent le plus clair de l'activité de cer-
tains Wallons bruxellois.

Son activité, à elle, est entièrement absorbée par la
lutte contre les menées flamandisantes; si votre correspon-
dant a des loisirs, ne pourrait-il les consacrer à en faire
un autre, car nous supposons que la défense de la langue
française, patrimoine des Wallons, ne le laisse pas plus que
vous, indifférent.

Les allusions qu'il fait à certaines personnes et la façon
dont il parle de la Ligue prouvent qu'il ne connaît de-
jà ni la composition, ni l'organisation, ni le fonction-
nement, il serait donc préférable qu'il s'abstienne d'en parler.
Tous vous prions d'agréer, mon cher Pourquoi Pas? l'as-
surance de nos sentiments très distingués.

Au nom de la Ligue,
Le Président.

*L'expansion du Pieu Franki
dans le monde.*

L'industrie du Pieu Franki
a passé depuis longtemps
nos frontières.

Le nombre des filiales et des
concessionnaires à l'étranger
s'accroît de jour en jour, et
tous travaillent activement à
accroître la bonne renom-
mée de ce système
essentiellement belge.

Longue est déjà la liste des tra-
vaux exécutés en France, Suisse,
Espagne, Portugal, Russie, Italie,
Roumanie, Algérie, Tunisie,
Egypte, Chine, etc.

Pour vous en rendre compte,
réclamez l'album N° illustré
de nombreuses photographies et
hors-textes en couleurs.

PIEUX FRANKI
Un spécialiste pour vos fondations

196, rue Grétry
LIÈGE



Les Grands Vins Champagnisés
ST MARTIN

s'imposent

AUX VRAIS CONNAISSEURS

AGENCE GENERALE:

G. ATTOUT.

Téléph 795 NAMUR

DEPOTS PERMANENTS Bruxelles Anvers

Liege, Namur, Ostende

EXPEDITIONS IMMEDIATES

COLISEUM

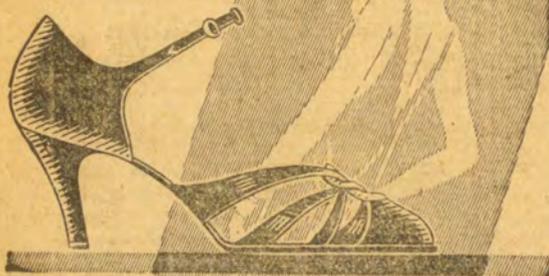
2^e semaine
GRAVEY

FERNAND dans
**LE PERE
PREMATURE**
D'HENRI FALK
avec SATURNIN
FABRE
et Edouard MERA

MIS EN SCENE par R. GUIVART
C'est un film remarquable
PERMANENT: JOUÉ 12 HEURES PAR JOUR
le meilleur spectacle de 5 minutes

On s'abonne à « Pourquoi Pas? » dans tous les
bureaux de poste de Belgique
Voir le tarif dans la manchette du titre.

SOIR



VILLE



SPORT



Bally

14, RUE NEUVE-28, R. DU MIDI
50, AV. DE LA TOISON D'OR
15, MARCHÉ AUX HERBES

Pour obtenir en publicité le maximum de rendement à un budget minimum, adressez-vous à Gérard DEVET, technicien-conseil-fabricant, 36, rue de Neufchâtel, Bruxelles.

Encore un abonné grincheux de l'I. N. R.

Celui-ci ne décolère pas : on lui a servi « La Bohème » pendant qu'il déjeunait.

Mon cher *Pourquoi Pas?*,

Votre « *Ceil* » pourrait utilement s'occuper de l'I. N. R. il y découvrirait des choses intéressantes.

Décidément, MM. les agents de l'Etat de l'I. N. R. le prennent à l'aise, et même se moquent cordialement de ce qui les écoute :

Votre « *Ceil* » pourrait-il prendre des renseignements, le reportage parlé de la manifestation patriotique de l'Ys? Ce fut lamentable.

Par ailleurs, je vous cite, au hasard, un des programmes des concerts journaliers diffusés de 12 à 14 heures.

« Mesdames et messieurs, vous allez entendre une sélection de « La Bohème » de Puccini, chantée en italien par les Chœurs de la Scala de Milan » Clach! disait l'agent de police du boulevard de la Senne.

Zut! ai-je dit!

Je rentre chez moi à midi; j'ai bien travaillé; je suis heureux de me trouver pendant deux heures au milieu de mes miens; on m'a préparé un plat que j'adore; je suis habitué comme tout le monde, à dîner en musique.

Qui peut me faire entendre des choses aussi stupidement choisies?

C'est bien simple : MM. les agents de l'Etat annoncent une fois le programme et se trouvent alors au repos pendant une heure; c'est simple!

Le remède? Prendre l'I. N. R. flamand; il est évident que ça agaçant d'entendre le rustre qui annonce, mais la musique est parfaitement choisie et jamais on ne sert aux cochons de contribuables la « Tosca » ou la « Bohème » de Puccini, en italien, et cela pendant une heure.

Allons, « *Ceil* » de « *Pourquoi Pas?* », regardez un peu de ce côté!

Je

Hé, mon ami! Nous voyons que vous aimez la grrra... musique. Mais permettez-nous de vous dire que Puccini tout frelaté qu'il soit, ne manque pas d'adeptes. Tout le monde ne « sent » pas comme vous les classiques ni les musiciens modernes de très grandes classes.

Anderlecht, commune lumière

Nous avons déploré que Beethoven, Belge d'origine, n'eût pas été honoré chez nous : Anderlecht a réparé...

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Dans un de vos derniers numéros, vous avez déploré que Van Beethoven, d'origine belge, n'ait qu'un tout petit logement dans la rue à Ganshoren.

Consolez-vous, car ce musicien a une rue à lui toute sa vie, une rue à moitié construite pour l'instant, mais qui deviendra grande... si la crise le permet. Cette rue est située dans le quartier des musiciens, au Parc d'Anderlecht; elle commence à la rue Edg. Tinel et finit à la rue Chopin.

Le Suisse

HOTEL VICTORIA NORD

9-11, rue des Plantes Téléphone : 17.61.5

Eau courante, chauffage central

Propriétaire : Mme B. DELPY

FAMILY HOTEL DU VALLON
 PENSION DE FAMILLE
 AVENUE DE L'ASTRONOMIE (PLACE MADOU)
 EAU COURANTE CHAUFFAGE CENTRAL PRIX MODÉRÉS

Journaux confidentiels

Un de nos rédacteurs « militaires » avait évoqué le souvenir d'un journal de troupe publié à Beverloo, et n'ayant qu'un exemplaire unique. Voici l'histoire du « pendant ».

Mon cher Pourquoi Pas?

Comme suite à l'article « Un journal confidentiel », page 358 de Pourquoi Pas? je me permets de vous signaler l'existence en 1925 d'un journal hebdomadaire, créé sous le nom de *Aéro-Kwak*, et qui intéressait particulièrement les officiers-aviateurs de l'aérodrome de Gossoncourt-Tirlemont. Il comportait une chronique mondaine, sportive, météorologique, et afin de s'attirer les sympathies de l'unique passager de l'aérodrome, les deux rédacteurs avaient incorporé au périodique une rubrique « Chasse et pêche ».

Dès son apparition, l'*Aéro-Kwak* compta parmi ses abonnés tous les officiers en service à l'aérodrome, y compris le commandant chef qui présidait aux destinées du territoire aéronautique.

A la demande de ses petites amies, le rédacteur en chef commença la publication d'un feuilleton. Connaissant la curiosité féminine, le roman débuta... par le dernier chapitre, pour suivre ainsi jusqu'au chapitre premier.

Cette innovation téméraire provoqua de la rouspétance, mais tout rentra dans l'ordre jusqu'au jour, nous en étions au 13^e numéro, où débarqua d'une automobile, le grand chef rondouillard et jovial, qui commandait à l'époque la garnison.

Les deux rédacteurs de l'humoristique hebdomadaire furent copieusement et militairement « eng... » et l'ordre leur fut intimé de réserver à l'avenir toute leur prose pour la rédaction des pièces administratives.

Le n^o 13 n'a jamais porté bonheur, particulièrement aux aviateurs. C'est ainsi que mourut sous la contrainte disciplinaire l'*Aéro-Kwak* à son 13^e numéro.

Votre lecteur dévoué,
 G...
 capitaine-aviateur,
 Aérodrome de Tirlemont.

Le pourboire des chauffeurs de taxi

Les exigences de ces derniers sont l'objet de maintes protestations.

Mon cher Pourquoi Pas?,

Un chauffeur de taxi, ayant effectué une course tarifée quatre francs, reçoit de son client une pièce de cent sous. Messire chauffeur se montre indigné de ce pourboire de dix francs, soit vingt-cinq pour cent. Or, vous ne l'ignorez pas, les chauffeurs ont un salaire octroyé par leur compagnie (25 à 30 francs par jour) et reçoivent dix pour cent de la recette, paraît-il.

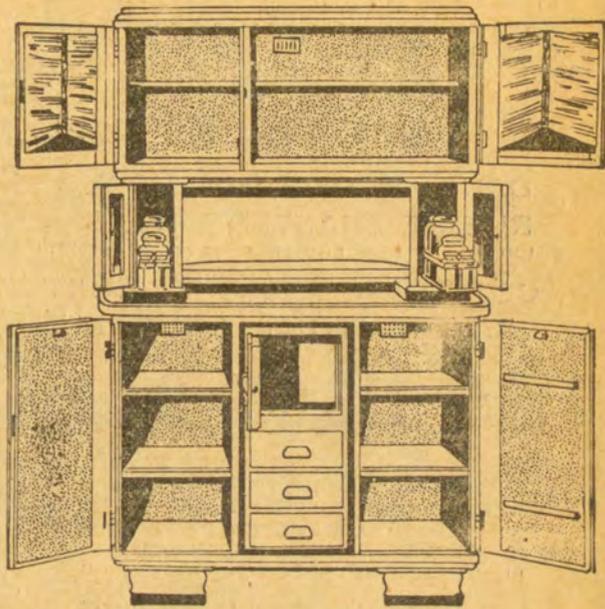
Dans ces conditions, vos lecteurs n'estiment-ils pas que le pourboire normal devrait être de dix pour cent, comme au restaurant, et partout ailleurs?

Croyez-vous pouvoir gâcher quelques lignes à cette question dont l'importance est accrue par la crise? X...

Chapeaux, bonnets, éventails en papier, tous les articles pour cotillons, réveillons, fêtes, avec texte réclame, les plus beaux modèles, les plus nouveaux, les moins chers. Fournisseurs des plus grandes firmes du pays, Gérard DEVET, rue Neufchâtel, 36, Bruxelles.

CONNAISSEURS
 CONVOIENT

CUISINES
 COQUETTES



Le meuble de cuisine en laque polie MEUBLART expose 16 nouveaux modèles d'un fini raffiné à des prix modiques. MEUBLART expose les plus beaux meubles dans les plus vastes magasins du pays.

VISITEZ toutes les fabriques, salles de ventes ou maisons d'occasions, éternelles puis venez chez MEUBLART et vous verrez votre avantage.

212, CHAUSSÉE DE WAVRE, 212

A côté de la Légation du Saint-Siège.

Arrêt des trams et bus coin rue du Trône

Service en province: 260-1S Téléphone: 12.15.72

METROPOLE

LE PALAIS DU CINÉMA

UN FILM
 QU'IL FAUT AVOIR VU

**L'AGONIE
 DES AIGLES**

3^{ME} SEMAINE

LE CHEF-D'ŒUVRE
 DE L'ÉCRAN

ENFANTS ADMIS

APPARTEMENTS

A VENDRE

DANS SECOND IMMEUBLE
RUE DE PRAETERE, N° 28

(A 100 M. AVENUE LOUISE ET AVENUE DEMOT)

A COTÉ DE CELUI CONSTRUIT,
VISIBLE A TOUT ACHETEUR

Prix : 118,000 francs

SEPT PLACES, SALLE DE BAINS ET CUISINE
INSTALLÉES, CHAUFFAGE CENTRAL,
PARQUETS, ASCENSEUR, TOUT CONFORT.
POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER:
ARCHITECTE HEEREBOUT, AU CHANTIER ENTRE
11 HEURES ET MIDI OU AUX BUREAUX DU

COMPTOIR IMMOBILIER BELGE
49, RUE DU LOMBARD, 49

LE

COMPTOIR

IMMOBILIER

BELGE

CONSTRUIT DES MAISONS BOURGEOISES ET DE COM
MERCE DANS TOUTE L'AGGLOMÉRATION BRUXELLOISE

Une grande occasion
pour un peu de "NUGGET"



"NUGGET" POLISH
en toutes teintes

Préserve le cuir, l'assouplit
et le rend imperméable.

Courtoisie sportive

Au cours d'un récent match de foot-ball
un joueur belge a écornifflé un nazi.
D'où ce commentaire

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Pourquoi notre Boin national n'a-t-il pas joint sa voix
au concert de protestations dont notre grande Presse indé-
pendante et libre s'est faite récemment l'écho?

Un certain Voorhof, comme tu l'auras lu, s'est en effe
permis au cours du match de foot-ball Belgique-Allemagne
d'abimer la jugulaire d'un joueur nazi. A-t-on idée d'un
tel forfait? C'eût été parfait vis-à-vis de l'Allemagne libé-
rale, celle dont la constitution démocratique (sans Chambr
Haute, sans milice et sans gracieux Wittelsbach) étai
la honte de l'Europe. Mais vis-à-vis de l'Allemagne d'Hitler
n'est-ce pas ruiselant d'inouïsme! La jugulaire d'un naz
(pardon marquise) n'est-ce pas chose sacrée, comme l
mâchoire de Mangin, le crâne de Mussolini et le pa
gésier de M. de Broqueville? Voorhof, mon ami, vous êtes
inexcusable d'avoir ignoré qu'un hitlérien (pardon, un nazi)
ça se botte; au fessier; et que plus on le botte, plus g
y prend du plaisir.

Le Rabat.

Heureusement, M. Wibo est là!

Un prude et chaste lecteur
s'effare et s'indigne.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Où l'outrecuidance des pornographes s'arrêtera-t-elle? N
sera-t-il plus possible aux chastes promeneurs de déan-
buler dans notre bonne ville, sans que leur vue soit offu-
quée par des gravures licencieuses que certains comme
cants éhontés arborent à leur vitrine?

Je vous sou mets le cas qui a mis le trouble dans... l'an
du paisible « man in the street » que je suis. Rue du Va-
lon, à Saint-Josse-ten-Noode, est installé un marchand
gravures qui ose exposer des estampes d'un certain Poulb
(un satyre), l'une représente un gosse s'apprêtant à se ba-
gner et se déculottant devant deux gamines qui s'exclamer
« Ah! Il a des poils! »; l'autre, un gamin et une gamin
prenant leurs ébats dans un trou de sable et une troisiè
gosse leur demandant: « Qu'est-ce que vous faites là-d
dans? ».

N'est-ce pas, Messieurs, que c'est à alarmer la gendarm
rie! Homme prude et chaste, je me vois obligé de me d
tourner chaque jour de mon chemin pour ne pas comm
tre mes regards avec ces gravures licencieuses qui jette
le trouble au plus profond de moi.

Et tout serait perdu, si M. Wibo, le champion de la ver
ne veillait pas sur notre repos!

Prenant cette affaire en mains, il a sommé « l'incriminé
de retirer au plus tôt de sa devanture la scandaleuse g
vure.

Je ne sais pas ce que « l'incriminé » a fait en réponse
cette sommation; mais je sais bien ce que j'aurais fait
sa place.

Un lecteur assidu
A. V...

Et nous aussi, nous le savons bien...

ESSAYEZ

la nouvelle lampe réflectrice:
50 p. c. d'économie sur votre
consommation électrique
Bureau de vente: 16, r. de Ligne
BRUXELLES — Tél.: 17.37.19

MIRRA



du Peuple, 30 octobre :

ous l'empire d'une mauvaise colère, Armand Ooms abattit son compagnon de trois coups de revolver. Atteint au poumon droit, ce dernier s'écroula, blessé à mort.

e poumon?... Le revolver?...

???

u même :

es détonations et les plaintes du blessé réveillèrent le pauvre hameau endormi.

où là — faut-il dire — un blessé peu ordinaire...

???

u même toujours :

an Aelat devait expirer dimanche matin.

la même heure, le Parquet de Malines commençait l'entente d'usage.

e telles précisions sont bien imprécises.

???

ne offre unique

existe des quantités de remèdes contre la toux. Un seul s'offre de vous prouver, sans qu'il vous en coûte un centime, que sa formule est celle qui vous guérira.

envoyez simplement votre adresse à la Société SPEBEL,

Boulevard du Jubilé, à Bruxelles, qui vous enverra gratuitement un flacon modèle échantillon de Sirop Pectoral « VEDAL ».

es quelques cuillerées contenues dans cet échantillon

iront pour vous procurer déjà un soulagement sensible.

ous pourrez alors obtenir le Sirop Pectoral « VEDAL »

chez votre pharmacien habituel, au prix de fr. 18.50 le grand flacon et fr. 12.50 le demi-flacon.

???

u Soir :

our la cinquième fois en un mois, un jeune homme vient découvrir la mort dans une station de métro, à Londres. Il s'agit de M. P.-H. Chetwynd, qui a été tué alors qu'il attendait le train électrique à la station souterraine de Piccadilly Circus...

riste accident... Mais qu'on ne vienne plus nous dire qu'il ne meurt qu'une fois !

???

e *Candide* du 3 novembre, extrait du roman inédit de Paul Martet, intitulé : « Monseigneur » :

était vaguement parent, par alliance, avec Bouaffre. Le frère avait épousé la sœur du mari de la sœur de l'afre.

ie... ouïe... ouïe !... Ma tête !

???

e *l'Echo de la Nation*, Liège, 16 mars 1932 :

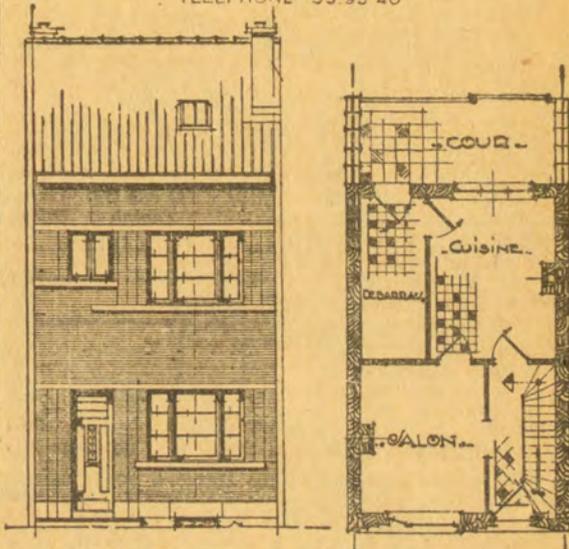
la Chambre de rire comme un tas de mouches.

es mouches qui rient, bien entendu.

ENTREPRISE DE CONSTRUCTIONS CHARLES E. FRÈRE

32, RUE DE HAERNE
BRUXELLES-ETTERBEEK

TÉLÉPHONE 33.95.40



Nous avons l'honneur de vous présenter une

MAISON BOURGEOISE

comprenant :

7 pièces, 2 caves et grenier,

construite en excellents matériaux pour le prix forfaitaire de :

54,000 francs

(clé sur porte)

Pour ce prix cette maison est fournie terminée, c'est-à-dire pourvue de cheminées de marbre, installation électrique, installation complète de la plomberie (eau, gaz, W. C., etc.), peinture, vernissage des boiseries, tapissage, installation d'éviers et d'appareils sanitaires des meilleures marques belges, Plans gratuits.

PAIEMENT : LARGE CREDIT SUR DEMANDE

Nous pouvons construire ce type de maison dans toute agglomération bruxelloise et notre importante documentation de terrains est gratuitement à votre disposition.

A titre d'indication, cette maison, construite chaussée d'Alsemberg, sur un beau terrain de 30 mètres de profondeur, reviendrait à 74,000 francs, ce prix comprenant absolument tout, c'est-à-dire :

1. Plans et surveillance par un architecte breveté;
2. Le terrain et les frais d'acte d'achat s'y rapportant;
3. Les raccordements aux eaux, gaz, électricité et égouts;
4. Les taxes de voirie et pavage du trottoir;
5. La construction en elle-même décrite plus haut;
6. La taxe de transmission.

Nous sommes à votre disposition pour vous faire visiter nos chantiers et des maisons terminées. Venez nous voir ou écrivez-nous, un délégué est à votre disposition pour vous donner tous les renseignements dont vous pourriez avoir besoin, et ceci, sans engagement pour vous.

Les avant-projets et plans sont gratuits.

C. E. FRÈRE.

De la *Gazette*, au sujet d'un accident de travail survenu au mécanicien d'un appareil de levage, ce titre évocateur :

TOMBE DE SA GRUE

Pauvre type ! Ça nous a rappelé le vers de Baudelaire :
Andromaque, des bras d'un grand époux tombée...

???

Du *Matin*, d'Anvers, 26 octobre :

Les gardiens et les habitants de Merxplas fêtent une canotte ou manche des lapins.

Pauvres lapins que ces messieurs... manchent !

???

Chauffage DOULGERON Aîné 7, Rue Pangaert
GANSHOREN
Téléph : 26.73.38

— ETUDES ET DEVIS GRATUITS —

Spécialités : Brûleurs Mazout et remplacement d'anciennes chaudières par les nouvelles

Otomatic A.C.V.

???

Du journal *Les Sports* du 3 novembre 1933, d'un article de M. Arthur Binet, officier de la R. L. B. A. de Liège :

J'en profite pour vous avertir que Marchal, que vous semblez ignorer, a couru 5.000 mètres plats à Paris en 15 secondes (temps splendide) et ce, dans une épreuve ouverte.

Ces Liégeois, hein ! Du 1.200 à l'heure, et à pieds encore

???

Du journal *Le Jour*, de Verviers, 31 octobre :

Plusieurs belles CAGES anglaises — Grand choix de très beaux FEUILLETS d'Orme rabotés à 15 francs le mètre carré.

Con replaqué pour le découpage.

Voilà ce qui s'appelle de la bonne prothèse !

???

L'Indépendance belge de lundi publiait cette effarante nouvelle :

Près du Caire,
un buffie renverse un train

Le Caire, 5 novembre. — Un buffie s'étant jeté contre un train, près du Caire, quatre wagons ont auté des rails et se sont renversés. Quatre femmes ont été tuées et plusieurs voyageurs grièvement blessés.

Est-ce le buffie qui était colossal, ou le train qui n'était qu'un jouet d'enfant ?

???

Vu à l'étalage d'un café à Bruges :

Spécialité de bouchers
à la Reine

et à l'éventaire d'une poissonnerie flamande :

Croquettes
de poisson frais
à 1.50 fr. la pièce

???

POUR LA SAINT-NICOLAS, offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes en lecture. Abonnements 50 fr par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix : 12 francs relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél 11.13.22.

???

D'une réclame de coupeur-tailleur de Vilvorde :
Une carte-postale suffit pour venir prendre les commandes.
La carte postale à tout faire...

ACHETEZ EN FABRIQUE.

PIANOS

De Heug
CHARLEROI

D'une nouvelle de Sander Pierron, dans un quotidien bruxellois du 3^e octobre dernier ! Lisons et annonçons :

Il franchit le ruisseau sur une mince planche à mo pourrie servant de passerelle...

Servant de passerelle ?... Heureuse précision : nous rions pu croire qu'elle servait de planche à repasser linge...

Deux cochons gros et gras, vautrés l'un à côté de l'autre font une large tâche blanchâtre...

Une « tâche » blanchâtre ? ? ?... Ces cochons sont-ils employés dans une fabrique d'amidon ?...

Sur les dalles, il étend une propre litière de paille...

...et demain, dimanche, il mettra une propre chemise pour aller au village...

Maintenant, les deux porcs peuvent revenir, dont il s'agit, que, dans deux mois, lors de la kermesse, il goûtera la viande sous forme d'un boudin que la Buzet lui a promis...

On a beau s'habituer au français de Molenbeek, il y a réserve toujours des surprises...

???

De la dernière page littéraire de la *Nation belge* :

Que le jeune vagabond trouvé, un jour de mai 1828, mourut d'indignation dans une rue de Nuremberg...

Une forme de trépas inédite...

???

Du *Journal de Roubaix*, 14 octobre :

Le Roi et la Reine se sont rendus vendredi à Liège. ont été reçus à la gare par le directeur du service d'exploitation de la Société Nationale des Chemins de fer, par Guillemins, chef de la station de Liège, le gouverneur de province et le bourgmestre.

Mme Guillemins a-t-elle présenté des fleurs à la Reine ?

???

Star, du *Soir*, apprend au Pion qu'il ne faut pas lire avec une boussole et qu'en se tournant vers le Sud trouvera l'Est à gauche.

Entendu.

???

Paris-Soir, 7 octobre, parle du peintre Albert Besnard

Ses portraits, celui de Mme Albert Besnard, d'une si pie et douce vérité, ceux de Jean-Louis Vaudoyer, du docteur Bardet, son « portrait de famille »... sont là pour attester la verdure d'un talent dont les sonorités ont parfois des accents très doux.

Il est vrai que Besnard a peint, parfois, de grosses « légumes » !

NICKELÉ BLANC 44' LUMINEUX 54'
CHROMÉ BLANC 54' LUMINEUX 64'

HOP

HORLOGERIE DE PRÉCISION

RÉVEIL

PENDULETTE-RÉVEIL-BAKELITE-CHROMÉ
BLANC 80' LUMINEUX 90'

CHEZ LES BONNS HORLOGERS




Libby's

CHOICE FRUITS

Ananas d'Hawaï, Abricots, Pêches, Macédoine, Poires, Pamplemousse, Fraises, Framboises, Pruneaux et Abricots secs...

Tous ces fruits LIBBY'S proviennent des meilleures variétés de Californie ou des îles féériques d'Hawaï; cueillis au moment même de leur plein développement, ils sont mis, **quelques heures seulement** après leur cueillette, dans des boîtes hygiéniques et scellées, conservant intactes, dans un sirop cristallin, et leur fraîcheur et leurs propriétés sapides, nutritives, dépuratives, **sans altérer** leurs vitamines. Desserts exquis, riches, pratiques, économiques



Spécifiez bien LIBBY'S

MOTS CROISÉS

Résultats du problème N° 198

Ont envoyé la solution exacte : M. Brichard, Anderlecht; Maria Mibinamée, Pré-Vent; R. Verhaeghe, Bruxelles; Adan, Kermpt; J. Suigne, Bruxelles; Mme M.-A. Demarau, Vielsalm; Flévé, Etterbeek; M. Piron, Schaerbeek; Mme F. Dewier, Waterloo; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; Mme G. Proye, Jette; A. Gaupin, Herbeumont; Mlle M. L. Blombe, Saint-Trond; G. Lafontaine, Braine-l'Alleud; R. Letin, Bruxelles II; A. Beugnies, Maffles; A. Charlier, Orlanwelz; Mme Ed. Gillet, Ostende; Paul et Fernande, Antes; F. Maillard, Hal; I. Alstens, Woluwe-Saint-Lamart; L. Mardulyn, Malines; Mlle R. Schlugleit, Bruxelles; Van Jacques, Ixelles; Fr. Desonne, Etterbeek; J. Ch. Negi-De Koster, Schaerbeek; M. Zweipfel, Bruxelles; F. Bock, Beaumont; L. Monckarnie, Gand; Mlle M. Clinckelie, Jette; G. Alzer, Spa; A. Sirault, La Louvière; C. Mer, Forest; Mlle N. Robert, Frameries; Mlle Vande Wörde, Molenbeek; Mme M. Reynaerts, Tirlemont; Tem II, Sint-Josse; Mme L. Maes, Heyst; Ed. Vanderelst, Quareon; M. Wilmotte, Linkebeek; M. Liétart, Bruxelles; Mme Bossens, Ixelles; J. Pitance, Jambes; H. Maeck, Molenek; Ar. Crocq-Steurs, Saint-Josse; Mme Laude, Schaerbeek; Mlle L. Lejeune, Saint-Gilles.

Réponses exactes au problème n. 197 : H. Maeck, Molenek; B. van den Kerkhof-van Bockengen, Bruxelles.

Solution du problème N° 199

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	C	A	V	E	R	N	I	C	O	L	E
2	E	V	A	I	O	N	S	A	C		
3	C	A	J	E	U	N	E	Y	R		
4	O	R	S	N	E	E	S	E	O		
5	G	I	L	A	E	V	E	T	U		
6	R	E	I	N	E	P	A	R	T	I	
7	A	S	P	E	R	G	E	R	I	E	S
8	P	S	E	S	U	N	E	S			
9	H	A	S	B	A	D	O				
10	I	R	E	L	E	Z	A	I	N		
11	E	S	T	R	A	N	G	E	L	A	S

J. G. = Zadig

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro 17 novembre.

Problème N° 200

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2				■	■	■					■
3						■					
4										■	
5					■	■	■				
6							■	■	■		■
7											
8	■						■	■		■	
9											
10	■				■						
11										■	

Horizontalement : 1. Médecin grec qui disséqua le premier des cadavres; 2. posé — principe odorant de la racine d'une plante rhizomateuse; 3. breuvage fait avec du millet bouilli — exagéré; 4. inquiétante; 5. partie du corps — on en nomme chaque année; 6. évêque de Coutances — initiale répétée d'un point cardinal; 7. marche — nom de victoire; 8. étendard impérial ottoman — pronom; 9. écrivain français — applatit; 10. choisis; 11. distingués — pronom.

Verticalement : 1. Gênée; 2. partie de plaisir; 3. qui attaque (fém.); 4. cantatrice du XVIIIe siècle célèbre par son esprit; 5. deux lettres de Namur — note; 6. adverbe — équipement d'un vaisseau; 7. siège; 8. esclaves de l'habitude (fém.); 9. longue vergue — initiales d'un président des Etats-Unis; 10. adverbe — jeune Troyen qui suivit Enée en Italie; 11. affluent du Danube — polit l'intérieur d'un tube.

Recommandation importante

Nous rappelons à ceux de nos lecteurs qui prennent habituellement part à nos concours que les réponses — pour être admises — doivent nous parvenir le mardi avant midi **SOUS PEINE DE DISQUALIFICATION**; ces réponses doivent être expédiées sous enveloppe fermée et porter — en tête, à gauche — la mention « CONCOURS » en grands caractères.

Faut-il rappeler que ces concours, qui ne sont d'ailleurs dotés d'aucun prix, sont absolument gratuits?

Nous ferons dorénavant virer au compte postal des Aveugles de Guerre, l'œuvre si intéressante patronnée par la Reine, les sommes qui nous seraient envoyées par des participants à nos concours.

**Avez-vous
déjà conduit
la Ford
V-8?**

Seul un essai personnel peut vous faire apprécier ses qualités merveilleuses. C'est pourquoi nous vous invitons à prendre vous-même le volant, que vous ayez ou non l'intention d'acquiescer une voiture. Apprenez à connaître la Ford 8 cylindres. Adressez-vous à notre plus proche Distributeur et demandez à faire l'essai de la V-8. Cet essai vous est offert sans aucun engagement de votre part.

La Ford V-8, synthèse de la voiture moderne, vous offre vitesse élevée, sécurité absolue, reprises extraordinaires, tenue de route et confort parfaits, conduite facile, beauté de la ligne, sans parler des prix.!!

Sur simple demande à la Ford
Motor Company (Belgium) S. A.,
Boîte Postale 37 R Anvers,



vous recevrez à titre absolument
gratuit un catalogue des
différents modèles.